

RMØ à la Hune



LE JOURNAL D'INFORMATION **GRATUIT** DE MARENNES - OLÉRON - PAYS ROYANNAIS

33

ÉDITION DU
12 FÉVRIER 2019

De la bienveillance !

Nous faisons une large place dans cette édition à la présentation des cogni-classes et des nouvelles méthodes d'apprentissage, qui concernent les enseignants mais aussi les parents et les éducateurs de centres de loisirs. Les cogni-classes, tout comme l'autorité bienveillante, sont des approches pédagogiques et éducatives qui s'appuient sur les recherches et leurs avancées en neurosciences.

Comprendre comment fonctionne le cerveau d'un enfant, d'un adolescent ou encore d'un jeune adulte - le cerveau pré-frontal n'atteindrait sa maturité complète que vers l'âge de 28 ans - permet, en effet, de faire évoluer sensiblement nos comportements vis-à-vis de nos enfants. Mais pas que. La bienveillance entre adultes fait aussi souvent défaut. Rendez-vous en juin au festival Cerv'Odyssee de Marennes !

» Nathalie Vauchez



RÉGONDEAU
L'expérience fait la différence
Notre expérience à votre profit !

**MENUISERIES - VÉRANDAS
CONSEIL ET EXPERTISE**

Toute une équipe à votre écoute,
devis personnalisé !

ÉLÉGANCE - EFFICACITÉ - DURABILITÉ
La garantie de produits fabriqués à Marennes

PVC sans plomb et sans métaux lourds

05 46 85 03 30

www.regondeau.com

**CRÉDIT
D'IMPÔT**



MARENNES - 15 rue des Entrepreneurs | ROYAN - 154 avenue de Rochefort | SAINT-PIERRE D'OLÉRON - 54 avenue du Moulin Blanc

RGE



**REMISE
EXCEPTIONNELLE
JUSQU'À 9100€!**

VOIR CONDITIONS EN MAGASIN



PORTES OUVERTES DU 20 AU 27 FÉVRIER

**DIMANCHE
INCLUS**

MOBILVETTA Benimar Sunlight GlobeCAR CAMPSTER ROLLER TEAM carthago

153 route des Châteliers 17310 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON - oleron.caravanes@gmail.com 05 46 76 68 64

**RÉGLAGES
ENTRETIEN
DE VOS LUNETTES***

HEUREUSEMENT, IL RESTE
ENCORE DES OPTICIENS POUR
FAIRE LE MÉTIER D'OPTICIEN.

**VÉRIFICATION
DE LA VUE
OFFERTE***

VOUS MÉRITEZ TOUS
UNE BONNE CORRECTION
DE VOTRE VUE.

25€*
POUR BIEN VOIR

SI VOUS TROUVEZ MOINS
CHER AILLEURS ICI, ON VOUS
EXPLIQUE LA DIFFÉRENCE.

voir conditions en magasin

* **Generale d'Optique** 21 rue du Docteur Roux 17320 MARENNES • 05 46 36 17 17

**Décor&
Maisons**

9 route des Mirouelles
17310 Saint-Pierre d'Oléron
Tél. : 05 46 47 52 30
decorsmaisons@wanadoo.fr



decorsetmaisons

RÉNOVATION COMPLÈTE, TOUS TRAVAUX, DE VOTRE MAISON

Plus de 140 nuances
FARROW & BALL



...La promesse d'une décoration pleine de vie,
grâce à leur profondeur et à leur réactivité
incroyable à la lumière grâce aux 5 à 7
pigments naturels par couleur.



**CRÉATEUR D'ÉMOTIONS,
FOURNISSEUR D'INSPIRATIONS !**

**ISOLEZ VOTRE MAISON
PAR L'EXTERIEUR**



CASAMANCE **RENAULAC**
LA RÉFÉRENCE DU BÂTIMENT

...De nombreuses marques à votre disposition.
N'hésitez pas à venir pousser notre porte,
du mardi au samedi - 9h30/12h30 et 15h/19h.

TV • HIFI • VIDÉO • ÉLECTROMÉNAGER
ANTENNE PARABOLE • CHAUFFAGE
POÊLE À GRANULÉS • DOMOTIQUE
CLIMATISATION

pulsat
LE VRAI CONSEIL



Sarl AUGRAUD David



1 av. du Général de Gaulle 17390 LA TREMBLADE - 05 46 85 02 00 - augraud.pulsat@orange.fr



FÊTE DU MIMOSA - SAINT-TROJAN

« 60 ans, ça se fête ! »

Du vendredi 15 au dimanche 17 février, la fête du mimosa célébrera son sixantième anniversaire.



En 2018, le char communal rendait hommage aux souvenirs du petit écran.



La parade de La Féerie vénitienne, association étaulaise, est chaque année très attendue.

« Il y aura du spectacle ! », promet déjà Pascal Massicot, maire de Saint-Trojan, lieu de naissance de cette fête devenue emblématique pour tous les Oléronais. Imaginé en 1954 par une commerçante de l'époque, l'événement aurait même dû souffler quelques années de plus, mais c'était sans compter les aléas climatiques, privant la commune de mimosa et donc de cette idée jusqu'en 1959. En soixante ans, les organisateurs ont lutté contre les éléments naturels ou les contingences financières, tout en cherchant de nouvelles idées et forces bénévoles pour porter le projet. L'histoire de la fête regorge d'anecdotes, retraçant son parcours et son évolution populaire. Ainsi les entrées furent-elles un jour payantes sur le circuit du grand corso fleuri, des chaises louées aux spectateurs sur le bord des routes ou des tombolas exceptionnelles alléchèrent les joueurs grâce aux automobiles offertes en premier prix. Pour varier les plaisirs, on réinventa les animations dédiées au fil des décennies : Concours du meilleur ouvrier et du plus gros mangeur d'huîtres, organisation de bals le samedi et le dimanche soir, changement de parcours de la cavalcade ou même la tentative plutôt boudée, en 1980, d'étaler la fête sur deux dimanches consécutifs.

Depuis quelques années, la fête du mimosa et son agenda se stabilisent, offrant des festivités plébiscitées par un public intergénérationnel, venu d'Oléron et d'ailleurs. « La fête s'est affirmée et est devenue une valeur sûre et une identité marquée, profonde, de Saint-Trojan et de l'île d'Oléron. C'est devenu un événement attendu, un élément presque patrimonial qui crée du lien et qui fédère les Oléronais et au-delà »,

confirme Pascal Massicot. En 1959, si deux mille voitures passent les bacs à l'occasion de la première édition de la fête, c'est aujourd'hui de douze mille à trente mille spectateurs qui se réunissent notamment le dimanche, dans l'attente du grand corso fleuri. Une variation de spectateurs qui s'explique évidemment de par le caractère « météo et mimosa-dépendant » de la manifestation. Si mi-février s'avère être dans les faits la période la plus propice à la floraison de la plante, afin de décorer chars et fanfares, salle de bals et stands divers, il existe chaque année de nombreuses petites mains qui façonnent des fleurs jaunes en papier crépon, parées à toute éventualité !

Un triple anniversaire

Les cieux de 2019 semblent être cléments, et promettent d'honorer la fleur aux couleurs du soleil et aux odeurs de printemps. Pour l'édile, c'est d'ailleurs le symbole de cette célébration, la percevant comme « un réveil de la nature et de la population ». Sur la commune, la fête du mimosa relance la saison, précipitant la réouverture des commerces ou des maisons secondaires, puis activant les liens associatifs comme rarement. Pour cette édition spéciale, dix-sept chars d'associations défilent dimanche 17 février, dès 14h, aux côtés de quatorze bandas musicales. Tandis que le reste des contributeurs fleurit les chars ou gère la logistique, les services techniques font du zèle et s'affairent bénévolement sur le char communal, qui cette année figurera un énorme gâteau d'anniversaire. 2019 signe d'ailleurs les soixante ans de la fête, mais simultanément les dix ans de l'association organisant l'élection sacrant les reines du mimosa puis les dix ans du très prisé concours

photo du Mimosa d'or. Ainsi les visiteurs armés d'un appareil pourront immortaliser la reine du mimosa, trônant sur le char clôturant la grande parade, puis concourir pour « la plus belle photo de char », la meilleure « mise en valeur du mimosa », « le plus beau portrait de carnavalier », la plus emblématique « ambiance de fête », ou prétendre au titre convoité du « Mimosa d'or », récompensant la prise de vue élue par des personnalités locales.

Des nouveautés et quelques surprises

« On fête les soixante ans ou on ne les fête pas ! », commente Catherine Le Meur, adjointe en charge de la Culture et des animations. Sous la houlette du comité des fêtes, elle se réjouit déjà du record de participation à la brocante du samedi avec ses 137 inscrits ou du traditionnel bal du mimosa, ce soir-là, qui réunira insulaires et visiteurs. De l'inauguration des festivités le vendredi soir en l'église, lors du concert offert par la Philharmonique Oléronaise, aux multiples départs du P'tit Train touristique pour des balades

commentées d'une douzaine de kilomètres au fil du week-end, en passant par les défilés musicaux du dimanche ou la fête foraine, la fête du mimosa conservera ses traditions. Mais lors du corso fleuri, un clin d'œil à ces soixante ans sera visible sur chaque char, puis deux animations mobiles et d'autres surprises viendront égayer le cortège.

Quarante-deux mille auront ainsi été dépensés pour offrir le même rêve festif et de la nouveauté, accueillant par ailleurs deux chars néophytes et quatre groupes musicaux inédits. Ultime petite originalité de l'année, destinée à ceux qui souhaiteraient véritablement rendre hommage à la plante fleurie, humble mais majestueuse star de la fête, une balade naturaliste sera organisée par *Les Sorties de la Renarde* samedi matin, dès 10h30. Une manière de souhaiter au mimosa, à la fois son anniversaire et sa fête, presque en tête-à-tête... ▀

►► Elise Battut

Renseignements & réservations :

Tél. 05 46 76 00 86 ou 05 46 76 00 30
www.lafetedumimosa.com



Circulation et stationnement

Aucun stationnement ne sera toléré avenue des Bouillats. L'accès à la commune en voiture sera interdit dimanche février, dès 11h. La navette « La Cagouille express » prendra le relais toute la journée, jusqu'à la fin des animations. Parking de l'éperon ouvert aux voitures. Places pour personnes à mobilité réduite parking du marché, sur réservation. Parking camping-cars en face de la salle des fêtes, cars de touristes parking du port et vélos à l'entrée de la commune.



Mimosa d'or : Prix du public

Du 1^{er} février au 3 mars 2019, à l'occasion du dixième anniversaire du mimosa d'or, le public peut voter pour le cliché de son choix, parmi seize photos issues des précédents concours, chez un des commerçants partenaires (Aux pains dorés, marché couvert et SPAR) ou en ligne sur le site internet de la fête. L'auteur du cliché qui récoltera le plus de suffrages recevra, au même titre que les autres gagnants, un trophée original réalisé par un artiste local.

RMØ à la Hune | Envoyez-nous vos informations, actualités, idées sur moalahune@rheamarketing.fr - Tél : 05 46 00 09 19

RMØ à la Hune est une publication gratuite éditée par Rhéa Marketing : 19 avenue de Philippsburg / BP 43 - 17410 Saint-Martin-de-Ré / Tél. 05 46 00 09 19 / Fax : 05 46 00 09 55 / Mail : moalahune@rheamarketing.fr
Ce journal vous est offert par les Annonceurs, nous les en remercions vivement. Il est mis à votre disposition par tous les commerçants et lieux qui le souhaitent, merci à eux.

Directrice de la Publication : Nathalie Vauchez / Maquette : RC2C / Mise en page : Nathalie Louvet : contact@nathalielouvet.fr / Rédaction, photos : Élise Battut, Nathalie Daury, Anne-Lise Durif, Sylvie-Carole Sauvion, Nathalie Vauchez, Antoine Violette, DR, sauf mention expresse / Dessin : Philippe Barussaud / Régie publicitaire : Rhéa Marketing : 05 46 00 09 19 - Marennes-Oléron : Anne Brachet : 06 14 29 46 59 - annebrachet@rheamarketing.fr / Pays royanais : Frédéric Delantes : 06 25 16 40 18 - fredericdelantes@rheamarketing.fr / Imprimeur : Imprimerie Rochelaise / N° ISSN 2558 - 0418 - PEFC 10-31-1240



Votre journal est imprimé sur du papier écologique sans chlore et issu de forêts gérées durablement, avec des encres végétales, les déchets sont recyclés. Le logo Imprim'Vert et la certification PEFC de notre imprimeur le garantissent. Écolo, le journal s'engage pour un avenir positif et durable sur notre territoire !



Toujours plus performant, l'objectif de Charentes Tourisme pour les professionnels

Charentes Tourisme va mettre en place plusieurs nouveaux dispositifs pour aider les établissements à améliorer leur visibilité et leur marge.

« Améliorer les performances ». Ce sera le leitmotiv qui portera Charentes Tourisme pour 2019, dans son accompagnement des professionnels du tourisme. Charentes Tourisme va notamment créer un « groupement d'employeurs » qui permettra d'embaucher en CDI des spécialistes de certains domaines, aux compétences complémentaires au tourisme, mais dont la plupart des établissements ne peuvent se payer les services en temps ordinaire : guide-interprète, community-manager, web marketer, attaché de presse, etc. Mobiles, ces personnes seront mises à disposition le temps d'une intervention auprès du professionnel, sous forme de prestations. Un recensement des besoins par typologie de métiers va être lancé.

Une nouvelle e-plateforme

« Notre deuxième grande nouveauté de l'année, c'est notre changement de prestataire pour la commercialisation de services en ligne », annonce Jean-Hubert Lelièvre, président délégué de Charentes Tourisme. L'office s'appuyait depuis 2010 sur la plateforme Open System (propriété de Michelin), jugée aujourd'hui peu facile d'usage pour les professionnels et peu lisible pour les clients. Charentes Tourisme va donc changer pour Elloha, une



Olivier Amblard et Jean-Hubert Lelièvre ont présenté les projets de Charentes Tourisme fin janvier.

plateforme déjà utilisée par plusieurs offices de tourisme, notamment dans les Landes et en Corrèze.

En plus de proposer « une meilleure ergonomie » et un « interface d'achat plus sécurisant pour les clients », les professionnels du tourisme pourront proposer à la vente en ligne des services proches connexes aux leurs. Par exemple, un hôtelier pourra, en plus de ses chambres, vendre des entrées pour le musée proche de son établissement, en fonction du partenariat passé avec celui-ci. Objectif : que les professionnels d'un territoire puissent « créer un réseau de commercialisation entre eux ».

« Cela permet de renforcer l'offre de prestations et ce en restant en dehors des grands réseaux de distribution que sont les grandes plateformes commerciales », explique le directeur de l'office Olivier Amblard.

Du conseil en tarification

Permettre aux professionnels du tourisme de s'affranchir des grosses plateformes type Booking et Expedia - du moins d'en être moins dépendants - c'est l'autre objectif de Charentes Tourisme pour 2019. En plus de la plateforme Elloha, l'office va proposer à moyen terme un tout nouveau service à ses adhérents : le

programme « Revenu management de destination ». Ce dispositif a pour but d'accompagner les hébergeurs dans l'optimisation de leur activité. Charentes Tourisme a constaté que les hôteliers avaient parfois du mal à estimer les tarifs à appliquer en fonction de l'affluence et de la saisonnalité. « On l'a vu par exemple sur l'île d'Oléron. Devant le manque de touristes de la première quinzaine de juillet, certains ont baissé leurs prix pour la deuxième quinzaine de juillet, alors qu'on sait que l'affluence se fait toujours après le 15 juillet, c'est plutôt là qu'il aurait fallu les remonter », analyse Olivier Amblard. Charentes Tourisme propose donc du conseil dans ce domaine. Le dispositif était en test sur les îles de Ré et d'Oléron durant la saison 2018. « Ceux qui ont suivi notre stratégie d'établissement ont vu leur marge remonter de 30% », assure le directeur. L'objectif est surtout d'aider les hôteliers à lisser leur chiffre d'affaire sur l'année, pour leur permettre de tirer un revenu mensuel constant sur douze mois. En attendant d'être étendu à l'ensemble des professionnels des deux Charentes, le dispositif va être testé par l'agglomération de La Rochelle cette année. L'OTC de Royan se dit également intéressé. ▀

» Anne-Lise Durif

TRANSPORTS / RÉSEAU FERROVIAIRE

La Région impose ses exigences à la SNCF

La Région et la SNCF ont signé le 31 janvier une nouvelle convention d'exploitation TER Nouvelle-Aquitaine, dans lequel la collectivité pose un certain nombre de conditions.

Retards répétitifs de trains, travaux non faits ou mal réalisés, suspensions de lignes... les griefs de la Région à l'encontre de la SNCF ont été nombreux ces derniers mois. La dernière convention entre la Région et SNCF Mobilités étant arrivée à expiration le fin décembre 2018, les deux parties ont signé le 31 janvier 2019 une nouvelle convention d'exploitation pour le réseau TER de Nouvelle-Aquitaine. Dans ce protocole d'accord, la Région impose des contraintes et des objectifs drastiques à la SNCF, autant en termes de régularité que de suppression de trains ou d'équilibre financiers. La SNCF de son côté préfère qualifier cet accord « d'ambitieux, avec des objectifs importants de coûts et de performance ».

Concrètement, ce contrat demande la mise en place d'une « qualité de service avec la division par deux du nombre de trains en retard », avec un objectif de 93,2% de régularité sur les trains en 2024 et l'instauration

d'un « système de bonus/malus incitatif pour l'opérateur » selon les résultats. Un fonds de garantie voyage devrait également être créé pour indemniser les voyageurs avec abonnements annuels, en cas d'un « service trop dégradé ».

La Région compte également développer l'attractivité des transports ferroviaires, avec un objectif de +24% de recettes d'ici 2024 : elle demande à SNCF Mobilités de « refondre et de développer l'offre TER à hauteur de 5% à 8%, sans augmenter les coûts de son périmètre ». Le contrat impose notamment une maîtrise des charges et des efforts de productivité pour SNCF Mobilités, c'est-à-dire une baisse visible du montant de la contribution régionale au déficit d'exploitation des TER, passé de 170 millions d'euros en 2003 à plus de 310 millions d'euros en 2018.

Des attentes de l'Etat

En parallèle de cet accord, le président de région Alain Rousset et son



De la réfection de voies à l'aménagement de gares, la SNCF s'est engagée à effectuer les travaux demandés par la Région, avec 150 chantiers à venir, dont la ligne Royan-Angoulême.

vice-président en charge des transports Renaud Lagrave ont présenté mi-janvier aux parlementaires de la région, puis à la ministre des Transports Elisabeth Borne, un plan recensant les grandes orientations et les attentes de la collectivité en matière de transports. Les élus espèrent que leurs doléances seront prises en compte dans le projet de loi d'orientation des mobilités, en cours de

rédaction au gouvernement. Parmi les grandes attentes : désenclaver Limoges, désengorger les agglomérations de la région en développant l'offre de transport collectif (trains ou cars), et de manière plus générale, garantir la pérennité du réseau régional, dans lequel la Région a déjà investi plus de 1,4 milliards d'euros depuis 2002. ▀

» Anne-Lise Durif



PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

Le programme Oléron 21 lancé en attendant une future écotaxe

La convention entre le Département et la Communauté de Communes de l'île d'Oléron a été signée le 28 janvier. 7,7 millions d'euros seront versés sur trois ans.

Attendu depuis un an par les élus communautaires oléronais, suite au retrait du vote sur l'écotaxe, Oléron 21 va permettre au territoire insulaire de lancer un programme visant à préserver l'environnement et développer les mobilités douces. Réunis pour l'occasion dans la salle de l'Arsenal au Château d'Oléron, les élus locaux et départementaux au grand complet, dont Dominique Bussereau, président de la Charente-Maritime, son premier vice-président, Lionel Quillet, ainsi que le député Didier Quentin avaient le sourire aux lèvres et le cœur léger pour la signature officielle du document allouant les fonds au territoire insulaire, prélevés sur les impôts des Charentais-maritimes pour l'aménagement du territoire.

Une somme qui comble le manque à gagner du DDP (droit départemental de passage) voulu pour la majorité des élus oléronais pour répondre aux besoins du territoire insulaire, fragile de ses 100 km de côte impactés par le réchauffement climatique et les épisodes tempétueux. Elle va donc permettre de développer de nombreux projets qui engagent l'avenir de l'île d'Oléron pour les prochaines décennies (voir le détail dans RMØ n°32). Ne restait plus qu'à Pascal Massicot, président de la Communauté de Communes de l'île d'Oléron et à Dominique Bussereau, d'apposer leurs signatures, non sans avoir préalablement prononcé et écouté les discours d'usage devant une assemblée d'élus, d'entrepreneurs et de résidents venus en nombre pour assister à un événement propre à transformer leur territoire en un fleuron touristique et économique novateur.

« Voter enfin l'écotaxe pour Oléron »

Michel Parent, maire du Château d'Oléron, conseiller départemental et vice-président du Département en charge des affaires culturelles, a ouvert le bal soulignant que « Les espaces naturels sont la richesse d'Oléron. Une richesse qui nous pose problème aujourd'hui parce que largement abandonnée, car nous n'avons pas pu trouver au fil du temps une pérennité économique qui nous aurait permis de l'entretenir ».

Pour sa part, Dominique Rabelle, conseillère départementale et vice-présidente du Département en charge des affaires sociales a jugé « ce programme ambitieux, avec deux axes essentiels que sont la mise en valeur et la protection des espaces naturels sensibles, et



Dominique Bussereau et Pascal Massicot signent la convention Oléron 21.

la desserte du site touristique par la mobilité active. C'est l'objectif que nous nous sommes fixés et que nous devons aux prochaines générations en transmettant une île préservée ».

De son côté, Pascal Massicot a insisté sur « l'activité touristique florissante du territoire avec trois millions de véhicules entrants chaque année, représentant 25% des nuitées du département, 300 millions d'euros de chiffre d'affaires, et les 73 000 habitants à l'année lissés sur les variations saisonnières », précisant que « les actions qui seront menées dans le cadre d'Oléron 21 s'inscrivent dans la politique de développement durable de notre agenda 21 ».

Dominique Bussereau a évidemment regretté une nouvelle fois l'absence d'écotaxe, en espérant que la prochaine majorité départementale en 2021 relancera ce dossier, précisant que pour l'élaboration de la convention « Nous avons repris les mêmes thèmes qui ont fait le succès des actions sur l'île de Ré grâce à l'écotaxe. A terme, il faut que sur toutes nos îles, il n'y ait que des véhicules propres, électriques et autonomes. Une expérience que nous allons mener sur l'île de Ré et le campus de la Rochelle avec une entreprise coréenne, que nous pourrions ensuite transposer sur Oléron. C'est une piste d'avenir pour nos îles à l'horizon de quelques dizaines d'années ».

Un territoire fragile

Christophe Sueur, premier vice-président de la CdC-IO, en charge de la commission tourisme-mobilité-sports et loisirs, a lui affirmé que « le débat sur l'écotaxe aura au moins permis de faire prendre conscience à tous que notre territoire est très fragile » avant de mettre en avant « le

et environnementales rencontrées pour le mettre en place » estimant que « Oléron 21 est une véritable chance, un accélérateur de projets ».

Enfin, Jean Michel Massé, vice-président de la CdC-IO, en charge de la commission développement durable et environnement, a mis l'accent sur l'axe protection et mise en valeur des espaces naturels et du littoral, « Le budget le plus important avec 4,265 millions d'euros sur trois ans, et en 2019, la création d'un centre d'opérations de restauration et de travaux hydrauliques dans les marais. J'espère sincèrement que le Conseil départemental à l'issue de ces trois ans passera à autre chose pour pérenniser ces actions. Il faudra que les élus du Département prennent leurs responsabilités pour voter enfin l'écotaxe pour l'île d'Oléron ».

Nul doute donc, qu'après les municipales de 2020, suivies des départementales en 2021, l'écotaxe du viaduc d'Oléron soit de nouveau au centre de l'arène. ▀

» Antoine Violette

**DONNEZ
vie à votre
INTÉRIEUR**

Meubles SALLE À MANGER

Venez découvrir nos
DIFFÉRENTES COLLECTIONS
de tables, chaises, enfilades,
bibliothèques...

OLÉRON MEUBLES

■■■

CÔTÉ MEUBLES

Du lundi au samedi de 9h15 à 12h30 et de 14h45 à 19h
En face de Mr Bricolage - 17310 Saint-Pierre D'Oléron
RD 734 - 83 Av. de Bel Air - 05 46 47 09 94 - www.oleron-meubles.fr



L'Agenda 21 se conjugue avec Oléron 21 pour 2019

Traditionnellement, Pascal Massicot, président de la Communauté de Communes de l'île d'Oléron a adressé ses vœux le 16 janvier aux élus et résidents de l'île lumineuse. La manne versée par le Département vient renforcer les actions mise en œuvre dans le cadre de l'Agenda 21.

« La cérémonie des vœux est souvent l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée. Pour cette fois je vous renvoie au bilan d'étape présenté le 26 septembre 2018, en conseil communautaire. Plus qu'une collection de timbres, c'est un véritable annuaire des actions que nous avons menées depuis le 16 avril 2014 » a entamé le président, faisant référence aux propos de Grégory Gendre (voir RMØ n°19 de décembre 2017) qui lui a valu, entre autres, la perte de sa délégation en février 2018.

Ce moment d'humour ou d'humeur passé, Pascal Massicot a embrayé sur la convention Oléron 21 qui a été signée le 28 janvier avec le président Bussereau (lire page 5), garantissant 7,7 millions d'euros sur trois ans à la CdC-IO, en compensation du report de la délibération sur le Droit Départemental de Passage (DDP), la fameuse et fumeuse écotaxe. Pour résumer, les axes stratégiques de cette convention concernent la protection et la mise en valeur des espaces naturels, agricoles et du littoral pour la reconquête des friches et du marais ainsi que la réalisation des ouvrages de protection dunaire, la desserte des sites touristiques et la mobilité active, transport doux et propre tels les pistes cyclables, et l'accessibilité des plages entrant dans Oléron Qualité Littoral. Le plan vélo 3 ayant été acté, l'enquête publique va débuter prochainement. Et la liaison entre Le Château d'Oléron et Boyardville va voir le jour.

Taxe GEMAPI maintenue en 2019

La déclinaison de la loi NOTRe (nouvelle organisation territoriale de la République) se poursuit. Après les zones d'activité, la compétence GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations) prise depuis le 1er janvier 2018 a nécessité de mettre en place une nouvelle gouvernance pour la gestion des marais coordonnée par la CdC. La signature, le 17 octobre, de l'avenant du programme d'actions et prévention des inondations (PAPI) labellisé le 5 avril, par l'Etat, la Région et le Département garantit ainsi le financement des actions retenues (1,667 million d'euros). L'intrication du littoral et des espaces naturels a donc conduit à les regrouper au sein d'un même service "littoral et nature". Instituée le 7 février 2018, la taxe GEMAPI a été maintenue pour 2019 à hauteur de 908 000 euros.

Dynamisation des centres-bourgs

Le développement économique étant la première compétence obligatoire des EPCI (établissement public de coopération intercommunale), les élus ont donc défini l'intérêt communautaire, pour accompagner chacune des communes, sans se substituer à elles.

À la suite de l'étude conduite par le cabinet Lestoux, sur la redynamisation des centralités des villages, chaque commune met en place le plan d'action



Pascal Massicot avec les maires et conseillers départementaux oléronais.

proposé pour répondre aux attentes des administrés, un manager de centre-bourg étant en cours de recrutement pour les y aider. D'autre part, les zones d'activité économique de Dolus, Saint-Pierre, Saint-Denis et Saint-Georges d'Oléron poursuivent leur commercialisation avec des engagements en terme de dynamique économique.

Développement des circuits courts

« Le développement durable est une réalité au quotidien de notre politique territoriale. L'agenda 21 depuis 2011, avec son acte 2 de 2014, notre labellisation "territoire à énergie positive" en 2015, notre engagement "zéro gaspillage, zéro déchets" sont nos feuilles de route » a insisté le président. Ainsi, le développement des circuits courts, avec le recrutement récent d'une chargée de mission, sera au cœur de l'année 2019. Avec l'ambition de construire avec les huit communes, la CdC et tous les acteurs du territoire, un projet alimentaire territorial (PAT) global et transversal visant à renforcer l'articulation entre le "bien produire" et le "bien manger". Positionner la production, la transformation, et la distribution dans un cercle vertueux associant restauration collective, lutte contre le gaspillage alimentaire et agriculture durable est l'objectif fixé.

Maîtrise de l'énergie et redevance incitative

« La transition écologique, dont il est beaucoup question dans le débat national, est dans l'ADN de nos huit communes. En 2018 nous avons validé notre stratégie du plan climat air énergie territorial (PCAET) » s'est félicité Pascal Massicot. Un effort de maîtrise de l'énergie à 2030 de -144 GWh par rapport à 2015, soit -23% en 12 ans, ainsi qu'un développement des énergies renouvelables (photovoltaïque-bois énergie-solaire thermique-géothermie) à 2030 de 108 GWh supplémentaires par rapport à 2014, soit +50% de production d'ENR locale en douze ans sont programmés.

Par ailleurs, malgré la non prise en compte dans la dernière programmation pluriannuelle de l'énergie du champ éolien offshore au large d'Oléron, la CdC reste déterminée à le faire accepter, et une rencontre avec la direction du ministère s'est déroulée le 6 février. Enfin, le 23

janvier, lors des assises européennes de la transition énergétique à Dunkerque, le label Cit'ergie a récompensé les efforts accomplis. En 2018, 131 collectivités seulement étaient labellisées.

D'autre part, les actions dans le cadre de la régie Oléron déchets (ROD) se poursuivent également. Après une année de plein exercice du pôle des Jamelles à Échillais, 2018 aura permis la reconfiguration du site du bois d'Anga, et trois déchetteries sont devenues opérationnelles, complétées par l'écopôle. Lors du dernier conseil communautaire du 30 janvier, un positionnement des élus pour la mise en place d'une redevance incitative a été requis (voir détails par ailleurs). La finalité est d'agir sur la baisse des tonnages d'ordures ménagères (OMR), et d'améliorer le tri pour une diminution des coûts de traitement. 2019 sera donc consacrée à sa préparation afin de l'intégrer dans le renouvellement du marché de collecte au 1er janvier 2020 pour une mise en œuvre effective en 2022. Dans l'optique de réduction des déchets, un contrat de dynamisation et de cohésion Marennes Oléron Rochefort Océan et Royan Atlantique a été signé le 10 janvier. Ainsi, la création d'une déchetterie professionnelle et d'une zone de réemploi des matériaux est en cours de finalisation.

Culture, patrimoine, jeunesse et gendarmerie

L'ouverture de la Maison Eco-Paysanne à Grand-Village-Plage en 2018, centre d'interprétation pour découvrir les manières de construire et d'habiter Oléron d'hier à demain semble être une réussite. L'avenir le dira. L'objectif est maintenant de réhabiliter le moulin de La Brée-les-Bains. La première phase va être lancée. D'autre part, une étude de faisabilité d'extension de l'espace muséal de Saint-Pierre d'Oléron est programmée aussi pour 2019. L'enfance - jeunesse, compétence depuis 2011, verra la mise en place de la première DSP (délégation de service public) dans ce secteur, en réponse aux difficultés rencontrées à La Maison de l'Enfance de Saint-Pierre d'Oléron. Enfin, les obstacles architecturaux levés, la crèche du Château d'Oléron devrait être lancée prochainement. « Patience et persévérance sont des maîtres mots en politique » a souligné le président avant d'enchaîner sur la construction de la gendarmerie,

première à énergie positive, dont le permis de construire est en cours d'instruction. Une réflexion sur le devenir du bâti actuel est menée pour répondre aux difficultés de logement des saisonniers (gendarmes-MNS...) et apprentis. « Le PLH 2 (Plan local d'habitat) est en cours de finition, il devrait être validé cette année, avec des objectifs réalistes et réalisables » a précisé le président pour conclure ce chapitre.

Le retrait du PETR Marennes-Oléron

Dernier dossier présenté et non des moindres, le retrait de la CdC-IO du PETR Marennes-Oléron (pôle d'équilibre territorial rural) voté lors du conseil communautaire du 20 décembre dernier, mandatant le président Massicot pour engager toute action permettant d'aboutir dans un délai inférieur à deux ans à ce retrait. L'année 2018 a été celle des négociations, et le projet de protocole a été présenté au Préfet le 11 janvier pour un vote de chacune des communautés (CdC-BM, CdC-IO et PETR PMO) avant le vote du budget 2019. Il est donc question de faire évoluer le PETR du pays de Marennes-Oléron vers un syndicat mixte de SCOT (schéma de cohérence territoriale) auquel serait rattaché le SIG (système d'information géographique) et l'observatoire pour répondre aux obligations en matière de SCOT. La politique contractuelle sera menée à son terme (FEAMP-LEADER) chacun ayant le soin de répondre aux futurs appels à candidature. « La francophonie, la politique de soutien à l'insertion par l'emploi dans le cadre du COBEMO seront des compétences retirées, et nous devons apporter une réponse oléronaise spécifique » a résumé Pascal Massicot.

L'animation de la maison des services aux publics, compétence communautaire sera elle directement conventionnée avec la CCBM. L'aide aux manifestations culturelles se fera par la mise à disposition de l'Office intercommunal de tourisme. « Tous ces points seront discutés lors d'un prochain conseil communautaire. L'objectif est de débiter le prochain mandat sur de nouvelles bases » a affirmé le président de la CdC-IO, son homologue de la CdC du Bassin de Marennes, Mickaël Vallet, n'étant pas sur la même longueur d'ondes. « La liste des actions portés par la CdC-IO, est trop longue pour en faire l'inventaire exhaustif. Ce sont vos actions, en tant qu'élus, en tant que personnels. Je tiens à vous remercier pour votre engagement au service de notre territoire et de sa population. Cette cérémonie de vœux s'inscrit dans un contexte national incertain. Des revendications légitimes doivent obtenir une réponse et des choix de société sont à réaliser. Je vous invite à participer au débat national » a conclu Pascal Massicot avant de lancer la présentation du nouveau site internet de la CdC-IO. ■

» Antoine Violette



CONSEIL COMMUNAUTAIRE ÎLE D'OLÉRON

L'île d'Oléron passera à la redevance incitative en 2022

Pour baisser le coût du traitement des ordures ménagères, les élus communautaires ont adopté le projet le 30 janvier. Les particuliers devront se limiter à quinze levées par an pour bénéficier d'une réduction de leur tarif.

A l'instar de nombreux territoires comme celui du Bassin de Marennes, Oléron va donc se mettre à l'heure de la redevance incitative dans trois ans. A compter du 1^{er} janvier 2022, chaque foyer sera facturé en fonction du nombre de levées de sa poubelle, même si les camions continueront sur le même rythme de passage. Pour déterminer le nombre de levées de chacun, les 26 500 foyers oléronais seront équipés de bacs munis de puces. Ainsi, la redevance actuelle de 200 euros, pour les foyers de plusieurs personnes, passera à 175 euros, pour ceux qui se contenteront de ces douze levées annuelles.

En revanche, au delà de ce chiffre, trois euros seront prélevés par levée supplémentaire, avec pour certains le risque de voir leur facture exploser s'ils ne parviennent pas à réduire le volume de leurs déchets ménagers, l'objectif de la mesure, une étude montrant que 80% des déchets produits sont compostables ou recyclables. Pour parvenir à cette réduction, chacun devra alors mieux trier en ayant donc recours au compostage des épiluchures et restes alimentaires, ou aux poules distribuées gratuitement par la Communauté de

Communes. Si l'intention est louable, dans la volonté de la CdC de réduire le volume de ces déchets, de l'enfouissement, de l'incinération en développant le tri et la revalorisation de ceux-ci, le hic est qu'un certain nombre d'administrés ne disposent pas de jardin ou d'espace suffisant pour mettre en œuvre ces solutions, même si des composteurs collectifs ou l'entraide entre voisins pourraient pallier ces insuffisances. D'où les réticences de quelques élus qui se sont émus de cet état de fait qui pénalise les personnes vivant en appartement, principalement les personnes âgées.

Bientôt un cochon intercommunal ?

D'autres problèmes ont été soulevés par cette mesure, notamment en période estivale avec les dépôts sauvages aux points d'apport volontaire, plusieurs centaines de tonnes, mais aussi pour les odeurs nauséabondes, voire pestilentielles, dues à la consommation de coquillages, dont les reliquats stagneront dans les bacs durant plusieurs semaines. Pour les dépôts sauvages, l'utilisation de la vidéosurveillance est donc préconisée, comme elle existe par exemple à Saint-Pierre où ils ont été divisés par dix depuis sa mise en place. D'autre part, la



L'incitation au tri sur les bennes de la CdC de l'île d'Oléron.

multiplication des accès aux points d'apport volontaire accessibles avec un badge devrait réduire ses nuisances, à condition bien sûr d'être en mesure de pouvoir s'y rendre, notamment pour les plus âgés qui devront compter sur le bon vouloir de leurs voisins.

Michel Parent, maire du Château, a de son côté suggéré l'utilisation d'un cochon communal pour absorber les restes alimentaires des écoles, une mesure que les élus dolusiens ont voulu mettre en place sur leur commune, mais qui s'est heurtée aux contraintes administratives. Grégory Gendre

a alors lancé l'idée d'un cochon intercommunal, qui a reçu l'approbation du président de la CdC, Pascal Massicot, qui s'est dit prêt à mettre la proposition à l'étude. Beaucoup de problèmes seront à résoudre par la Régie des déchets avant la mise en place effective de cette redevance incitative. Pour autant le projet sera opérationnel à l'heure dite, et les administrés recevront en 2021 une double facturation, dont une à blanc pour que chacun puisse s'adapter et profiter de la baisse du tarif. ▀

» Antoine Violette



VIANDE 100% FRANÇAISE



Sans doute le meilleur rapport qualité prix de la région

SUIVEZ-NOUS SUR **POUR CONNAÎTRE NOS PROMOS ET OFFRES EXCEPTIONNELLES**

★★★★ HORAIRES ★★★★★

lundi 9h00 - 12h30, 15h00 - 19h30
 mardi 9h00 - 19h30
 mercredi 9h00 - 19h30
 jeudi 9h00 - 19h30
 vendredi 9h00 - 19h30
 samedi 9h00 - 19h30
 dimanche 9h00 - 12h30

TOUS LES MERCREDIS
STEAK HACHÉ
À 6,93 €/KG



FACEBOOK :
boucherie de Royan
boucherie de Rochefort

143 AVENUE DE ROCHEFORT - 17200 ROYAN - 05 46 85 09 75

56 AVENUE DU 11 NOVEMBRE 1918 - 17300 ROCHEFORT - 05 46 88 04 85

LIVRAISON SUR MARENNES & OLÉRON

Ets BOYER

COMBUSTIBLES DU Littoral

FIOUL - GNR - GAZOLE - GRANULÉS BOIS
 CHARBONS EN BOULETS - GAZ BOUTEILLES
 POUR PARTICULIERS, PROFESSIONNELS & CONCHYLICULTEURS



VENTE & INSTALLATION
Poêles à bois & granulés
Chaudières à fioul & gaz

ENTRETIEN
RAMONAGE
DÉPANNAGE

MAGASIN D'EXPOSITION

MATÉRIEL
DE CHAUFFAGE



ETS BOYER
13 rue de la Corderie
17310 SAINT-PIERRE D'OLÉRON
05 46 47 00 76
www.ets-boyer-17.fr
ets.boyer.oleron@gmail.com

PROMOTION*
SUR
les poêles à bois
et granulés
selon disponibilité
au showroom






* Voir conditions en magasin



Le pourquoi du comment Ghislaine Bégu a perdu sa délégation

Mickaël Vallet, président de la Communauté de Communes du Bassin de Marennes, a retiré à la maire de Saint-Just-Luzac sa délégation de vice-présidente. Un conseiller communautaire nous en a expliqué les raisons précises.

Depuis des mois, la tension était montée entre Ghislaine Bégu et Mickaël Vallet. Au point que ce dernier décide de lui retirer sa délégation à la culture, aux sports et aux loisirs. Un point qui ouvrirait le conseil communautaire du 29 janvier, avec le maintien ou non de l'édile de Saint-Just dans ses fonctions de sixième vice-présidente sans délégation.

Un manque de loyauté et de solidarité avec les autres communes

Avant le vote, Mickaël Vallet a lu le courrier adressé le 26 décembre à Mme Bégu où il expose les raisons de sa décision, notamment son absence de sincérité et de loyauté vis à vis de la CdC et des projets portés, ses interventions auprès des services de l'Etat dans le dossier des gens du voyage, son refus répété de participer à des réunions urgentes en pleine crise d'accueil de ceux-ci, ses velléités de rapprochement de sa commune avec un autre EPCI dans le but de mettre en difficulté l'intercommunalité, ainsi que son absence de volonté d'avancer en matière de développement économique et de projets majeurs pour le territoire.

Mickaël Vallet a indiqué souhaiter que, malgré ce retrait de délégation et la rupture de confiance, les habitants de Saint-Just-Luzac continuent d'être représentés au bureau par leur maire. Le président a été suivi dans sa demande et par vingt voix pour, trois contre, cinq blancs et une abstention, Ghislaine Bégu était maintenue comme vice-présidente sans délégation. Un conseiller communautaire a bien voulu nous exposer les raisons précises de l'éviction de Mme Bégu. Voici son témoignage.

Le dossier des gens du voyage et une attitude peu responsable

« C'est la question de la solidarité entre communes sur la question du terrain des gens du voyage qui a



Durant tout le conseil, Ghislaine Bégu a observé un mutisme total.

montré, en plus d'autres sujets, que le président ne pouvait pas faire confiance à Mme Bégu. Un terrain appartenant à un agriculteur et situé sur la limite entre Marennes et Saint-Just, mais côté saint-Just, avait une vocation provisoire et donnait satisfaction sauf à Mme Bégu qui n'a jamais joué l'apaisement auprès des commerçants ou de la population. Elle n'avait pourtant pas à se plaindre de la CdC qui a investi dès le début du mandat 140 000 euros sur la zone du Puits Doux à Saint-Just et qui a versé un fonds de concours pour la nouvelle salle multifonctionnelle dont pas grand monde ne voit la nécessité à un prix pareil. »

La tension est arrivée à son comble au printemps 2018 lorsque ce terrain prévu pour l'accueil des groupes a été partiellement labouré par erreur d'un exploitant. « Le problème c'est qu'au lieu de chercher une solution collective la maire de Saint-Just a demandé en vain, le labourage total du terrain pour le rendre totalement inutilisable alors même que les autres communes ne trouvaient pas de terrain de rechange pour cette saison annoncée difficile. Tout le monde le sait. Successivement l'aérodrome avec de grosses pertes économiques à la clé, le stade d'honneur de Marennes et un terrain au cœur

de Marennes-Plage ont été envahis. Le président de la CdC a réclamé au Sous-Préfet une réunion urgente de concertation mais il a fallu attendre dix jours pour que la maire de Saint-Just l'accepte, et dix jours en période de crise c'est long. D'autant qu'elle a refusé que la réunion ait lieu à la CdC et qu'il a fallu que le sous-préfet accueille les élus de l'autre côté de la rue, aux affaires maritimes dans les bureaux de l'Etat pour que Mme Bégu accepte de s'y joindre. Le président avait été sidéré par ce genre de comportements et de caprices qui ne sont pas ceux de quelqu'un de solidaire avec le territoire et qui situent le niveau de confiance qu'elle accorde à ses collègues.

Quand Mickaël Vallet a appris qu'en plus de tout cela sa collègue écrivait dans son dos au Préfet et à la gendarmerie pour le dénigrer alors qu'il se débattait quotidiennement avec la question de l'accueil des groupes, sa décision de lui retirer ses délégations est sûrement devenue irrémédiable. Un dernier grand groupe s'est installé illégalement à Saint-Just au rond-point, faute de terrain viable trouvé collectivement. Le président a alors eu le droit de se faire raccrocher au nez par Mme le maire au lieu de pouvoir gérer ensemble la crise. Je trouve qu'il aurait dû lui retirer sa délégation sur le champ, mais il a préféré attendre six mois pour ne pas que cela interfère dans d'autres dossiers. On a compris cela après coup lorsqu'a été annoncée la commune nouvelle Marennes-Hiers-Brouage. Il ne voulait pas de vague. »

La zone du Gua : un enjeu financier lourd

« Parallèlement à cette histoire, un autre fait s'est produit au mois d'avril qui ne concerne pas les gens du voyage. L'année 2018 a vu le lancement des travaux d'aménagement

sur la zone du Gua attendue depuis longtemps. Le service de développement économique et la commune du Gua étaient depuis de nombreux mois en contact avec une entreprise de concession de caravanes pour laquelle une parcelle très importante a été dimensionnée sur-mesure. Du jour au lendemain le porteur du projet s'est retiré. Les élus ont appris qu'il s'était porté candidat pour une parcelle à Saint-Just-Luzac, ce qui à la rigueur est son droit, mais surtout que Mme le maire l'avait renseigné sans lui demander de se tourner vers la CdC et sans avertir ses collègues de la commune du Gua. Vallet a bien essayé d'envoyer Brouhard et Papineau pour dénouer l'affaire mais rien n'y a fait. Une explication musclée a eu lieu au bureau communautaire du mois d'avril 2018 entre Brouhard et Bégu car l'enjeu financier était lourd pour l'ensemble des communes de la CdC. Mme le maire est partie en claquant la porte et en parlant fort, pour ne pas dire plus, pour ensuite ne plus adresser la parole à ses collègues durant des semaines, restant totalement muette en bureau et commissions alors que ce sont des lieux d'échanges et de débat collectifs. Beaucoup d'entre nous ont été gênés par ce comportement. Finalement le refus de Mme le maire en juin 2018 de voter la convention proposée par la CdC pour enfin installer de l'activité industrielle sur l'ensemble de la zone des Huttes n'était qu'une énième manifestation de cette incapacité de travailler efficacement avec les autres communes, y compris sur la création d'emplois nouveaux »

« Dans l'incapacité d'obtenir un rendez-vous avec Mme Bégu pour aborder concrètement et sereinement ces sujets et en accord avec certains élus, Mickaël Vallet a alors envoyé le 26 décembre en recommandé à Mme Bégu le courrier l'informant qu'il lui retirait sa délégation. S'il la laisse siéger au bureau comme Vice-Présidente sans délégation c'est uniquement par égard pour les habitants de Saint-Just-Luzac qu'il tient à voir représentés. Elle n'est donc plus responsable des relations avec les associations. Quand on voit la posture adoptée avec une association aussi respectable et importante pour notre histoire locale que "Honneur et Patrie", on se dit que tout ça finit assez logiquement ».

Il va de soi que les colonnes de RMØ à la Hune sont ouvertes à un droit de réponse de la part de Ghislaine Bégu, si elle le souhaite. ▀

» Antoine Violette

Suivez toute l'actualité de Marennes-Oléron-Pays Royannais et communiquez dans :

RMØ à la Hune

moalahune@rheamarketing.fr
Siège : 05 46 00 09 19
Anne Brachet (Pays Marennes Oléron) : 06 14 29 46 59
Frédéric Delantes (Pays Royannais) : 06 25 16 40 18
www.rheamarketing.fr **RMØ à la Hune**



PROJETS

La CdC du Bassin de Marennes, facilitateur du développement économique

Depuis trois ans, la Communauté de Communes organise une cérémonie des vœux dédiée aux entrepreneurs locaux. L'occasion de rencontres et d'échanges entre eux, mais aussi de présenter les services communautaires dédiés pour les accompagner dans l'ensemble de leurs démarches.

La salle du Sémaphore, à Bourcefranc-le-Chapus, a accueilli près de deux-cents entrepreneurs le 14 janvier, pour recevoir les vœux de Mickaël Vallet, président de la CdC. Une cérémonie dont la vocation première est de mettre l'ensemble des acteurs économiques du territoire en réseau. « *On le fait parce que la compétence développement économique est notre quotidien sur le plan communautaire, et les acteurs économiques ne le savent pas forcément, quand ils démarrent l'entreprise ou quand ils ont des sujets à traiter avec l'intercommunalité et qu'ils sont en recherche de contacts. C'est un moment de rencontres mais surtout de travail. Quitte à avoir des vœux, on veut en plus qu'ils soient utiles aux acteurs du territoire* » a affirmé le président avant de s'adresser à une assemblée attentive. L'occasion donc de faire quelques annonces sur des projets qui sont achevés ou qui vont sortir cette année, ainsi que des annonces en terme de développement économique, notamment pour l'emploi par l'intermédiaire de l'entreprise Mobicap (voir par ailleurs).

Un beau succès pour les zones d'activités

Ainsi, l'accent a été mis sur le développement des zones d'activités qui fleurissent sur l'ensemble du territoire, tout en respectant l'attrait touristique des sites où elles s'implantent, et en veillant à ce qu'il n'y ait pas ou peu d'interférences avec les activités des centres bourgs. Dans cette optique, aucune enseigne alimentaire n'est censée s'y installer, la consommation de l'espace foncier étant dévolu aux activités artisanales et industrielles. Mickaël Vallet a ensuite présenté les responsables des services communautaires, encourageant les entrepreneurs à entrer en contact avec eux pour toutes questions relatives à leur implantation, leur développement mais aussi au recrutement de salariés, avant de passer le relais à Joël Papineau, vice-président de la CdC en charge du développement économique, qui a fait le point des réalisations et installations en cours.

Trois zones commercialisables, « produits de la collectivité », se créent ou s'agrandissent accueillant d'ores et déjà de nouvelles activités. Ainsi, au



Les acteurs économiques au rendez-vous des vœux de la CdC du Bassin de Marennes.

Fief de Feusse 2 à Marennes (sept lots pour 8000m²), les entreprises Conchy Services, Penderyn Promotion et Alumautic sont implantées. Au Riveau à Bourcefranc (8 lots pour 16000m²) Eurotyre s'installe et Bioriginelle profite de son déplacement pour s'agrandir. Enfin, Omegua au Gua (15 lots sur 6,5 ha) enregistre l'arrivée de CMGO, La Chocolataise et Tout Faire Matériaux. De nombreux lots sont disponibles et des entreprises sont sur les rangs pour les investir. Pour clore la cérémonie, les invités étaient conviés à un buffet concocté par la Cuisine des Cocottes, alias Élodie Ravion, pas peu fière d'avoir

été choisie pour l'occasion.

« *Aujourd'hui, sur le territoire Marennes-Oléron il existe une demande d'une nouvelle clientèle prête à se positionner sur l'environnement, les produits locaux, les circuits courts et la limitation des déchets même sur des buffets comme celui-là, où les contenants sont consommables. L'offre commence juste à s'étoffer. C'est nouveau et il faut y aller* » s'est enchantée la cuisinière émérite, pionnière dans ce secteur. Avis donc aux amateurs professionnels du secteur. ▀

» Antoine Violette

EIXA6
solutions numériques
SUR-MESURE

MAINTENANCE, DÉPANNAGE INFORMATIQUE ORDINATEURS ET RÉSEAUX POUR LES ENTREPRISES ET LES PARTICULIERS.

EIXA6 Informatique
5 rue Louise Michel - 17320 Marennes - 05 46 75 77 15 - www.eixa6.com

EiXA6, votre prestataire informatique

Créée en 2000 par Fabien Brissonneau et installée à Marennes, EiXA6 informatique propose ses services aux entreprises locales ainsi qu'aux particuliers. L'objectif de la société est de fournir aux professionnels des solutions informatiques sur mesure et aux particuliers des services de maintenance et de dépannage.

Beaucoup d'entreprises subissent en effet des empilements de technologies accumulées au gré des changements de compétences ou de stratégies commerciales de leurs prestataires. Ou, faute de connaissances dans le domaine, se voient contraintes d'utiliser une des nombreuses propositions commerciales existant sur le marché, mais qui ne répondent pas forcément à leurs besoins réels. En ayant fait de la proximité et de la disponibilité ses points forts, EiXA6 permet aux chefs

d'entreprises de reprendre en main les choix techniques qui s'offrent à eux. En étudiant au plus près leurs habitudes et nécessités, elle peut leur proposer des solutions informatiques sur mesure. Bien entendu, l'équipe d'EiXA6 reste ouverte à la collaboration avec d'autres prestataires et leurs interventions sont souvent complémentaires aux progiciels déjà en place et précédemment achetés par l'utilisateur. Cette collaboration ne pouvant avoir comme bénéficiaire que le client.

Parallèlement, EiXA6 met ses compétences informatiques au service des particuliers en proposant de la maintenance et du dépannage de matériel. Joignable par les circuits classiques : mails, téléphone ou directement au bureau de Marennes, les membres de l'équipe se déplacent au domicile du client pour établir un diagnostic et réaliser le dépannage directement sur place s'il ne nécessite pas une intervention plus conséquente au bureau.

Ainsi EiXA6 met son expérience au service des professionnels et des particuliers afin de leur rendre plus accessible ce monde parfois si mystérieux de l'informatique, et pourtant aujourd'hui indispensable. ▀



Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h à 18h. Fermé samedi et dimanche.



« Ville active et sportive », un nouveau label pour Royan

La capitale de la Côte de beauté s'est vue attribuée deux lauriers pour sa première candidature au label « Ville active et sportive ».

Royan peut désormais accrocher une nouvelle distinction à son palmarès. Parmi les plus connus, on peut citer celui des « Villes et villages fleuris », « Ville d'art et d'histoire », « Patrimoine du XX^e siècle » ou « Le Pavillon bleu » même si ce dernier semble remis en question. Un neuvième label vient de lui être accordé par le Comité National des Villes actives et sportives (CNVAS) lors d'une réunion au Ministère des Sports le 15 janvier dernier. Sur les quatre lauriers possibles, Royan en a obtenu deux pour sa première participation. Valide pendant trois ans, « le label vient récompenser notre engagement municipal actuel dans la promotion et le développement des activités physiques et sportives ainsi que le grand intérêt de la population pour ces pratiques » note Daniel Coassin, adjoint en charge des sports.

Pour obtenir cette nouvelle « médaille », Royan a été évaluée

en fonction de différents critères comme la motivation de la candidature, la présentation du projet sportif, l'état des lieux sportifs du territoire ou encore la politique sportive et les initiatives innovantes.

La Grande Conche parfaite pour les sports de plage

S'il est vrai que le tissu associatif dans le domaine du sport est plutôt pléthorique, les interventions éducatives en matière de sport-santé en direction des aînés qui sont nombreux dans la ville ont dû faire pencher la balance. De même, le nombre important de manifestations sportives en « ailes de saison » comme le Triath'long Côte de beauté, le marathon ou les 24 et 48 heures ne sont sans doute pas passées inaperçues auprès du comité. Parmi ces événements de prestige, n'oublions pas le championnat du monde d'Ultimate qui a eu lieu en 2017. « Royan a su mettre en valeur son patrimoine naturel sous toutes



Le Triath'long Côte de beauté est l'un des événements de prestige de Royan.

ses formes, reprend Daniel Coassin. Nos conches sont parfaites pour tous les sports de plage et nous offrons de plus en plus d'activités en libre accès et en autonomie ainsi que des liaisons vertes. »

Une nouvelle manifestation viendra d'ailleurs enrichir l'offre

évènementielle puisque « La course des boîtes » se tiendra le 7 juin sur la Corniche de Pontailiac. Ouverte à toutes les entreprises, elle consistera en un relais de quatre fois trois kilomètres entre collègues d'une même « boîte ». A suivre... ▀

» Nathalie Daury-Pain

URBANISME

Une enquête publique sur la zone protégée de Royan

La Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP) en vigueur depuis 23 ans à Royan va se transformer en Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) comme le veut la loi. Dans ce cadre, une enquête publique est en marche. Chaque Royannais peut donner son avis jusqu'au 11 mars.

L'architecture balnéaire des quartiers du Parc et de Pontailiac, les villas des années 50 ainsi que les sites boisés sont regroupés à Royan dans une zone protégée : la ZPPAUP. La commune mais également les riverains y sont soumis à des règles strictes. Or, vu son ancienneté, cette zone n'est plus parfaitement adaptée et doit, comme le veut la loi Grenelle 2 prendre en compte la dimension du Développement durable. C'est pourquoi la mutation en Avap annexée au Plan local d'urbanisme est actuellement en cours.

La procédure officielle a donné lieu à une Réunion publique en avril 2018 au cours de laquelle l'agence Aepure a présenté son diagnostic, « un patrimoine bâti de composition et de détails qui disparaît lentement par manque de reconnaissance et de recensement. » C'est donc un inventaire exhaustif qui a été effectué afin de repérer les bâtiments de la zone et les hiérarchiser selon leur intérêt. 207 immeubles remarquables entièrement préservés sont montrés comme des exemples à suivre. 903 immeubles d'intérêt viennent à la suite. Parfois altérés par des matériaux non adaptés, des couleurs mal choisies ou des extensions, le but est de retrouver leur valeur première. Les 1133

immeubles d'accompagnement qui ne possèdent pas forcément de caractère doivent être accompagnés vers une mise en valeur grâce à des interventions appropriées. Enfin, les 58 immeubles à insérer concernent souvent des bâtiments à caractère commercial qui apportent un préjudice patrimonial à un quartier de la zone protégée.

Entre pédagogie et répression

La Commission régionale du Patrimoine et de l'Architecture (CRPA) ayant donné un avis positif et unanime sur l'ensemble du dossier, la procédure peut continuer avec l'enquête publique en cours. Un commissaire-enquêteur a été nommé par la Préfecture qui est chargé de recueillir les avis, les questions ou même les recommandations de la population. Après analyse, il remettra son rapport au maire. « Cette procédure est une première à Royan, explique Marie-José Daudidou, adjointe en charge de l'urbanisme. Nous prendrons en compte certains des avis des Royannais. Une délibération sera prise à la fin de l'année et ensuite viendra le temps de l'application. »

La Ville sera-t-elle plus sévère sur les contrevenants ? Les associations de lutte pour la sauvegarde du patrimoine royannais comme Artichem



Le centre-ville de Royan et son architecture années 50 au cœur de la future Avap.

regrettent le peu de sévérité appliquée aux riverains qui n'hésitent pas à dénaturer les habitations remarquables. « Nous avons fait beaucoup de pédagogie, reprend Marie-José Daudidou. Mais la répression a été appliquée également. Certains dossiers sont remontés au procureur et nous avons nommé un agent chargé de vérifier sur le terrain les propriétaires qui ne respectent pas les règles. » ▀

» Nathalie Daury-Pain

Pratique :

L'enquête publique se déroulera à la mairie de Royan jusqu'au lundi 11 mars inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture de la mairie (du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 18h) Chacun pourra participer à l'enquête en écrivant par courrier à la mairie ou par mail à l'adresse : enquete.avap@mairie-royan.fr.
Guy Bonnin, le commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public le jeudi 28 février de 9 h à 12 h, le mercredi 6 mars de 14 h 30 à 17 h 30 et le lundi 11 mars de 14 h 30 à 17 h 30.



CONSEIL COMMUNAUTAIRE ROYAN ATLANTIQUE

Un nouveau projet pour l'office de tourisme communautaire

Le dernier conseil communautaire du 28 janvier a été l'occasion d'évoquer un nouveau projet pour l'installation du siège de l'OTC. Les projets culturels ont également été au cœur de l'ordre du jour.

Actuellement rue du Dr Joliot-Curie, le siège de l'office intercommunal doit se trouver de nouveaux locaux. Jugée « trop compliquée », l'éventualité d'une installation dans l'actuelle piscine de Royan, un temps envisagé, a finalement été écartée. Exit également le site de Bethany à Saint-Palais, dont l'avenir est toujours en suspend. La CARA réfléchit désormais à une installation au niveau parking du port de Royan. Dans l'idéal, l'objectif est de réunir à la fois les coulisses et la vitrine, c'est-à-dire à la fois les bureaux des salariés de l'OTC et l'accueil du public. L'office de tourisme près de La Poste serait tout de même conservé, après réfection. Tout cela n'est encore qu'un projet, mais le président et le directeur de l'OTC s'accordent sur le fait que le port est un emplacement stratégique de choix, « à la convergence de divers flux, entre le bac, le port de plaisance et bientôt l'arrivée des croisières » (lire par ailleurs).

Toujours en termes d'aménagement, le projet de reprise de l'aérodrome de Royan-Médis est toujours dans les cartons. « J'ai évoqué le sujet récemment avec le maire de Royan Patrick Marengo : je lui ai fait part



La CARA envisage d'installer le siège de son OTC sur le port de Royan, au niveau du parking ou des commerces le long du débarcadère.

des problèmes de squat au niveau du rond-point. Il a promis d'y remédier. La CARA finira par reprendre la gestion de l'aérodrome mais il faut que le bébé soit sain », a commenté Jean-Pierre Tallieu.

Un nouveau festival

C'est désormais officiel, la 7^e édition du Sentier des Arts aura lieu du 14 septembre au 8 novembre. Elle mettra en avant les parcs de Nauzan à Vaux et de la Métairie à Royan. Toujours partenaires, les Cdc de Haute-Saintonge et de l'Estuaire proposeront un sentier artistique à Saint-Fort-sur-Gironde,

Saint-Sorlin-de-Conac et à Braud-et-Saint-Louis.

Dans la lignée de ce partenariat, les trois collectivités ont eu l'idée d'un nouveau festival d'été. Cet événement s'articulera autour de sept spectacles nocturnes, « développant 7 histoires d'estuaire autour d'un dispositif audiovisuel sophistiqué », créés par la société Cirrus Production. Figurant dans la programmation des « Sites en Scène » 2020, le Département va contribuer à hauteur de 42 000 € sur le budget prévisionnel de 140 000 €. ▀

En bref :

- Les billets pour le festival Les Jeudis Musicaux pourront désormais être achetés en ligne, via fnac.com, carrefour.fr, francebillet.com et tickaster.fr ou dans les enseignes de supermarchés. La CARA a acté un partenariat avec France Billet et Ticketnet, qui possèdent ces réseaux de distribution.
- Le Conseil a approuvé la vente de parcelles dans la ZA des Justices à Arvert à la SAS Grand Ouest Construction, qui achète un peu plus de 4000 m² pour 293 472 € en vue d'y installer le siège social et les bureaux de leur activité « bureau d'études franchise pour la réalisation de projets immobiliers ». La société possède les marques Bâisseurs d'ici, Les Maisons by Chantal B, Collection maison bois.
- La CARA a acté la prise en charge de 50% du poste d'un intervenant social recruté l'an dernier par l'association Tremplin 15. Faisant le lien notamment avec la police et la gendarmerie, sa fonction est de prendre en charge les victimes de violences, notamment conjugales. L'essai ayant été concluant en 2018, le poste est pérennisé avec une convention triennale CARA/forces de l'ordre/Tremplin 17 jusqu'en 2021.

» Anne-Lise Durif

PROJETS 2019

Des vœux en toute humilité et de nouvelles annonces

Jean-Pierre Tallieu a profité des vœux de la CARA le 14 janvier à la salle des fêtes de Breuillet, pour faire part de son analyse personnelle des épisodes tumultueux vécus par le pays depuis novembre dernier.

« Nous vivons des temps perturbés et, comme bien des gens, je ne me résous pas à voir traité sans hiérarchie d'importance, des anecdotes dérisoires et des sujets majeurs ! [...] La société

a changé beaucoup plus vite que les institutions et la politique et nous voilà aujourd'hui bien démunis pour inventer un nouveau modèle. Et le désenchantement semble omniprésent face aux politiques ou aux institutions, notamment », a-t-il analysé, invitant élus et citoyens à rester dans le dialogue de proximité faisant la richesse des communes. Et de citer le philosophe Michel Serre : « Le monde de demain sera autre. Il sera et meilleur, et pire. Il sera ce que nous en ferons ».

Un nouveau concours d'architecte

Revenant rapidement sur les finances (lire notre édition de décembre 2018), Jean-Pierre Tallieu a évoqué quelques grands projets pour 2019. Il a notamment dévoilé le nom du futur espace affaires dévolus aux entreprises : « Up ! Le Carré des entrepreneurs », qui se veut « une véritable agence de développement », d'organisation d'événementiels mais surtout de

suivi et d'orientation des porteurs de projets.

Confirmant la construction rue de l'électricité de cette future Maison des entrepreneurs, il a annoncé le lancement d'un concours d'architectes pour l'édification de ce bâtiment et de celui du futur siège de la CARA, pour une livraison au premier semestre 2020.

Jean-Pierre Tallieu a également promis aux acteurs de l'hôtellerie de plein air, inquiets des conséquences de l'application d'une taxe de séjour forfaitaire, de proposer au prochain conseil communautaire une taxation « au réel » identique pour tous les hébergements marchands, pour 2020.

Il a terminé ses vœux en annonçant la

prochaine exposition de la Maison des Douanes : ce sera Titouan Lamazou, du 6 avril au 3 novembre 2019. ▀

» Anne-Lise Durif



Titouan Lamazou sera le prochain artiste à exposer à la Maison des Douanes.

© photo Titouan DLamazou

PRIMAS INFORMATIQUE

Accueil Conseil Dépannage Vente

SERVICES & CONVIVIALITÉ

VOILÀ CE QUE VOUS Y TROUVEREZ !

PC MAC

VENTE

INSTALLATION DÉPANNAGE

ACCESSOIRES

TÉLÉPHONIE

16 avenue Georges Claude
17640 Vaux-sur-Mer
05 46 76 91 46
www.primasinfortique.com



PATRIMOINE

Le phare de Cordouan, candidat français pour le patrimoine de l'Unesco

L'annonce est tombée le jeudi 31 janvier. Après quasi deux ans d'attente et de travail pour le syndicat mixte pour le développement durable de l'Estuaire de la Gironde (SMIDDEST) et ses deux collectivités gestionnaires, les Départements de Gironde et de Charente-Maritime, le phare de Cordouan est retenu comme candidat à l'inscription sur la liste du Patrimoine de l'Unesco.

La bonne nouvelle revêt un caractère exceptionnel, puisque la France ne peut présenter qu'un bien par an au comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Le Président de la République a proposé le phare de Cordouan pour l'édition 2019, parmi moins d'une demi-douzaine de dossiers.

Le ministre d'État, ministre de la Transition écologique et solidaire, François de Rugy, le ministre de la Culture, Franck Riester, et la ministre chargée des Sports, Élisabeth Borne, ont aussitôt fait part de leur soutien de cette candidature. Portée désormais par le ministère de

la Culture, la candidature du phare au niveau international a été déposée officiellement le 1^{er} février par la France auprès de l'UNESCO.

Le dossier est maintenant entre les mains du Comité du Patrimoine Mondial. Les experts internationaux du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) examinent la candidature. Il s'écoulera alors environ dix-huit mois avant une possible inscription, l'annonce se faisant généralement fin juin. ▀

» Anne-Lise Durif



Le Phare de Cordouan vu de la pleine mer.

© Anne-Lise Durif



HISTOIRE

Le Roi des phares et le Phare des rois

En 2011, le phare fêtait ses 400 ans. Mais l'histoire de ce site stratégique est bien plus ancienne puisqu'on retrouve des traces de cet îlot du centre de l'Estuaire depuis l'antiquité.

En 1360, une tour octogonale y est construite par Edouard Prince de Galles dit le Prince Noir lors de l'occupation anglaise. Un ermite y est chargé d'entretenir un feu de bois chaque nuit avec une chapelle dédiée à la Vierge Marie.

C'est en 1584 qu'Henri III confie à l'architecte Louis de Foix, la construction du phare actuel. Le projet est ambitieux, une « œuvre royale » composée d'une tour ronde de trois étages sur une énorme plate-forme. Les longs travaux semés d'embûches dureront pendant le règne d'Henri IV.

Louis de Foix meurt en 1603 sans avoir vu son œuvre terminée puisque la construction s'achève



Le Phare de Cordouan vu d'en bas.

en 1611, sous Louis XIII après 25 ans de travaux. Haut de 37 mètres, il est considéré à l'époque comme la « 8^e merveille du monde ». Il sera classé monument historique en 1862.

Où est-il exactement ?

Propriété de l'État, le phare de Cordouan est situé dans le département

de la Gironde entre les villes de Royan, Vaux-sur-Mer et la Pointe de Grave. Sa commune d'appartenance est celle du Verdon-sur-Mer. Depuis 2010, sa gestion est assurée par le Smiddest réunissant les départements de la Gironde, de la Charente-Maritime, la Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux, la Communauté d'agglomération Royan Atlantique (CARA), la Communauté de Communes de l'Estuaire et la Communauté de Communes de la Haute Saintonge. ▀

» Nathalie Daurv-Pain

TOP GARAGE **AUDIGIÉ ESPACE AUTO**

VENTE DE VÉHICULES NEUFS EN TOUTES MARQUES

MANDATAIRE

REPRISE DE VÉHICULES OCCASION

AUDIGIÉ ESPACE AUTO
21 rue Louis Lépine
17200 ROYAN
05 46 05 00 79
audigie@wanadoo.fr

TÔLERIE ★ PEINTURE MÉCANIQUE GÉNÉRALE

GLASS AUTO SERVICE
SPÉCIALISTE PARE-BRISE

ACCUEIL TOP GARAGE AUDIGIÉ ESPACE

CARROSSERIE

Five Star

SPÉCIALISTE CAMPING-CAR



Les croisières fluviales débarquent cette année à Royan

Après des travaux d'aménagement, les premiers bateaux de croisière pourront accoster au port de Royan en juillet prochain. Une saison qualifiée d'expérimentale avant le véritable lancement de l'activité en 2020. Les élus et les professionnels du tourisme attendent beaucoup de ces croisières sur l'estuaire pour doper la fréquentation du Pays royannais



Patrick Marengo maire de Royan et président du Syndicat mixte, Dominique Bussereau, président du Conseil départemental et Jean-Pierre Tallieu, président de la CARA se sont tous félicités de cette aventure des croisières fluviales.



C'est le quai des Sabliers sur le port de Royan qui accueillera les paquebots de croisière.

Dominique Bussereau, le président du Conseil départemental avait fait le déplacement lors de la présentation officielle du projet le 7 février dernier. Une façon d'affirmer que le développement des croisières fluviales sur l'estuaire est pris très au sérieux. « J'ai suivi de près cette affaire, a d'ailleurs affirmé en préambule Dominique Bussereau. Le phénomène des bateaux de croisière représente une belle opportunité pour le territoire. »

Une aubaine également pour les compagnies comme CroisiEurope, présente sur tous les fleuves du monde et qui se trouvait un peu à l'étroit dans la partie sud de l'estuaire. Car pour développer les croisières sur la Gironde, il a fallu en passer par un arrêté ministériel autorisant les bateaux de croisières fluviales à naviguer en zone maritime et donc aller jusqu'à Royan. L'arrêté tant attendu est entré en vigueur le 7 octobre dernier permettant aux compagnies de revoir leur offre de croisière sur l'estuaire. Elles seront désormais plus longues et plus riches.

A terme ce seront entre 25 et 35 bateaux qui passeront chaque saison par le Pays royannais pour des escales de 48 heures. « Cela représentera 5 000 visiteurs entre avril et octobre et ce n'est pas rien », a souligné le maire de Royan Patrick Marengo qui a pris la présidence du Syndicat mixte des ports de Royan et de Bonne Anse fondé en 2017.

1 320 000 euros de travaux

Pour permettre cette nouvelle manne de touristes, il faut en passer par des travaux d'aménagements sur le quai des Sabliers au port de Royan. Un nouveau ponton pouvant accueillir des paquebots allant jusqu'à 110 mètres de long et 2 000 tonnes de déplacement, une nouvelle passerelle d'accès, un ponton de desserte, un système d'accostage et d'amarrage et un houllographe conformément

aux dispositions réglementaires.

« Nous avons un souci environnemental également, note Jean-Pierre Tallieu, le président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique (CARA). Dans ce cadre, les équipements mis en place permettront le raccordement des paquebots aux réseaux et c'est une première sur l'estuaire. » De fait, un poste de distribution électrique sera installé ainsi que trois bornes spécifiques permettant d'éliminer les pollutions sonores comme c'est le cas quand les générateurs des bateaux fonctionnent 24 h sur 24 dans d'autres lieux d'accostage. Les riverains leur diront merci.

L'ensemble des travaux dont le Syndicat mixte a la maîtrise d'ouvrage coûteront 1 320 000 euros TTC et devront être menés à terme avant le mois de juin. « Nous sommes en marche forcée, nous n'avons pas le choix car il faut que les premiers paquebots puissent accoster cet été, reprend Patrick Marengo. Un maître d'œuvre a été retenu fin décembre et les travaux débutent en avril. »

« Un nouveau lien avec Bordeaux »

La destination qui sera inscrite sur le catalogue des croisiéristes en 2020



Les chiffres

2 : c'est le nombre de bateaux qui pourront accoster à Royan simultanément

110 : c'est en mètres la longueur des navires accostant.

180 : c'est le nombre de passagers sur chaque bateau, plus 30 membres d'équipage.

5 000 : c'est le nombre de visiteurs pour chaque saison d'avril à octobre

48 : c'est en heures le temps des escales royannaises des croisières qui dureront de six à huit jours sur l'estuaire. Des excursions seront organisées vers Talmont, Meschers, Saintes, Rochefort et La Rochelle.

après une « mini-saison » expérimentale cette année est selon tous les acteurs de l'opération, « une aubaine qui impactera positivement le territoire mais également Bordeaux ». Aubaine financière également car une redevance dont le montant n'a pas encore été dévoilé sera due par les compagnies à chaque accostage. Quant à l'Office de tourisme communautaire, il réfléchit sur des offres de visites du Pays royannais et au-delà. « Nous renouons avec le fil de

l'histoire, ajoute Patrick Marengo. Les bateaux à vapeur reliaient Royan à Bordeaux au 19^e siècle. Et puis, nous créons un nouveau lien avec la capitale régionale qui connaît une période très florissante. » Bordeaux qu'un autre projet devrait encore rapprocher de Royan, celui des vedettes rapides. Mais cela, c'est une autre histoire... ▀

» Nathalie Daury-Pain





Un choix très large, un prix juste !

ROYAN (MEDIS) – ZAC de Belmont – 4 rue Jacques Cœur – 09.53.66.30.21
royan@idcuisines17.com

SAINTES – 102 av Gambetta – 09.51.40.32.70
saintes@idcuisines17.com

ST JEAN D'ANGELY – 28 fg d'Aunis – 09.84.55.66.70
stjean@idcuisines17.com

www.idcuisines17.com [Facebook/Idcuisinesetbains](https://www.facebook.com/Idcuisinesetbains)



Un nouveau président à l'association Créa

Lors du conseil d'administration du mardi 5 février dernier, M. Jean-Paul Naud, président de l'association depuis 2017, arrivé en fin de mandat, a annoncé qu'il ne se représentait pas au poste de président, souhaitant ainsi faire tourner la présidence.

Suite à un tour de table, et à des échanges constructifs, c'est M. François de Sariac, nouvel administrateur, mais bénévole depuis plus d'un an et adhérent depuis huit ans, qui a été élu pour lui succéder. Le nouveau bureau se compose donc comme suit : Président : François de Sariac - Vice-Présidente : Marylène Conte - Trésorière : Annie Suraud - Trésorier adjoint : Jean-Paul Naud - Secrétaire : Sylvie Raynaud - Secrétaire adjointe : Lydia Léas. Né à Vesoul en 1950, François de Sariac, après des études techniques,

a poursuivi une carrière de gestionnaire et d'ingénieur sécurité dans l'industrie agro-alimentaire dans le Loiret. En retraite depuis 2008, il est venu s'installer à Chaillevette avec son épouse pour ouvrir des chambres d'hôtes, et goûter la douceur du pays. Adhérent à l'association Créa depuis 8 ans, il s'est impliqué plus activement ces dernières années dans le bénévolat jusqu'à être coopté l'année dernière pour entrer au conseil d'administration. Côté goûts culturels, il aime autant le cinéma que les spectacles, et apprécie surtout d'être étonné.

« Lors de l'Assemblée Générale, il a été mis en exergue des difficultés sur le plan financier. Aussi, l'un de mes premiers objectifs sera d'assurer la viabilité de l'association, et sa pérennité. Ensuite il faudra être prêt à relever les prochains défis structurels (renovation du cinéma Le Relais notamment). » précise le nouveau président. ▀

» CP



François de Sariac & Jean-Paul Naud.

DÉMOCRATIE

Une Association Citoyenne créée au Château d'Oléron

L'avenir de la ville du Château d'Oléron et de ses villages ne se construira pas sans les associations citoyennes !

L'initiative de contribuables de la commune du Château d'Oléron, une nouvelle association « Association Citoyenne Avenir et Démocratie au Château d'Oléron » a été créée le 9 janvier 2019.

Celle-ci a pour but de promouvoir des valeurs (écologie, développement durable, commerce équitable, etc.), de défendre les intérêts des citoyens. Elle entend contribuer au débat citoyen, mettre en œuvre des actions collectives (pétitions, lobbying, information citoyenne), ainsi que défendre l'intérêt patrimonial et culturel en développant les actions auprès des citoyens.

Afin de résister à l'asphyxie et à la dégradation continue de nos conditions de vie ensemble nous voulons mobiliser et partager les mêmes



Quelques membres du Bureau de l'ACADCO.

valeurs d'égalité, de liberté, de fraternité et de démocratie. Chercher une cohérence entre la parole, la décision et l'action des décideurs.

Mettre en œuvre des politiques publiques concertées prenant en compte la capacité des citoyens à

se prononcer sur les projets ayant un impact important sur leur quotidien, tout en intégrant dans les projets les personnes d'expérience ce qui constitue une chance et une richesse pour notre commune, un

motif d'espoir face à la désespérance démocratique.

Il nous faut être à l'écoute et apporter une réponse aux besoins des hommes et des femmes d'aujourd'hui en matière de sécurité, de services, d'habitat, d'éducation, d'expression

culturelle, et permettre à chacun de développer et d'épanouir ses potentialités, en particulier ses capacités de don, de partage, de non-violence et de créativité, dans une optique de développement personnel et de promotion collective, et non de compétition de tous contre tous.

Maintenir et améliorer la démocratie de droit tout en favorisant une citoyenneté active et responsable par l'implication dans les décisions importantes pour l'évolution de la commune. ▀

» CP

Contact : Association ACADCO
06 08 37 20 35 - acadco17@orange.fr

ASSOCIATION

Mac-Dol, c'est fini

L'association créée en novembre 2017 sera dissoute le 1^{er} mars prochain.

La lettre supplémentaire a toute son importance. En septembre 2018, la cour d'appel bordelaise a maintenu la décision du tribunal de Poitiers, contraignant le maire de Dolus à signer un permis de construire. Le dit permis autorise la venue d'un fast-food Mac Donald's sur la commune, faisant a fortiori de l'île d'Oléron la première île française à accueillir l'enseigne américaine. Il y a un mois, un nouveau recours déposé par deux riverains puis une association opposée à la construction entraîne Mac Do à repousser le chantier. Prévu avant l'été, les travaux sont désormais projetés pour le dernier trimestre 2019. Sur Oléron, si Mac Do est donc une histoire qui est loin d'être finie, Mac-Dol, si.

L'association Mac-Dol (Mouvement pour

une alimentation citoyenne à Dolus) avait été créée un mois après la première décision de justice, imposant à la municipalité la signature du permis, assortie d'une astreinte de 300€ par jour de retard. Un an plus tard et presque six mois après la signature obtenue, tandis que la mairie se pourvoit en cassation afin de contester ces astreintes, Mac-Dol lance une dernière opération de financement participatif puis sera dissoute le 1^{er} mars. « On a considéré qu'on avait assuré notre mission qui était de récolter des fonds, notamment pour que la mairie puisse payer des astreintes. Payer des astreintes, c'était essayer de résister au Mac Do », explique la secrétaire, Agnès Zulke, qui eut à ses côtés administratifs seulement deux adhérents : Patrick Moquay, président puis Angèle Dehennault, trésorière.

Un très bon bilan social, des initiatives et des alternatives

Grégory Gendre, maire de la commune opposé au permis et défenseur d'une alimentation saine, locale, bio et durable, en a ensuite été le porte-parole, face aux médias parfois étrangers ou en conférence à travers toute la France. « L'association a donc bien rempli son rôle. Elle a mobilisé pas mal de gens sur l'île d'Oléron, elle a fait parler du problème et puis on a diffusé cette information qui correspond à notre engagement contre la malbouffe », ajoute la secrétaire.

Vendredi 1^{er} février, une réunion publique a permis à la structure de rendre ainsi compte aux donateurs des actions menées et des sommes récoltées. La structure dresse un très bon bilan moral

et se réjouit d'avoir participé à la relance du site de la Cailletière l'an passé, alors qu'une proposition alternative à Mac Donald's y était à l'étude. Aujourd'hui, le bâtiment héberge des associations mobilisées pour réhabiliter et faire vivre les lieux, et fait l'objet d'une reconnaissance de la Région et de la CAF en tant que tiers-lieu à vocation artistique, agricole, sociale et culturelle. Jusqu'à sa dissolution, Mac-Dol met de côté ses 27 000€ collectés, qui selon le résultat du pourvoi en cassation, seront destinés à participer aux astreintes maintenues ou reversés au CCAS communal. D'ici là, les dernières contributions financières sont les bienvenues. <https://www.helloasso.com/associations/mac-dolus/formulaires/2/> ▀

» Elise Battut



D É V E L O P P E M E N T P E R S O N N E L E T D A N S E

A Saint-Pierre d'Oléron, B.A.BA s'ouvre à l'Open Floor. Danser ensemble, librement

Depuis janvier 2019, B.A.BA a intégré un atelier de danse Open Floor, une pratique en harmonie avec la démarche et les valeurs portées par l'association Saint-Pierraise.

Créée par Agnès Zulke en 2007, B.A.BA a pour objectif de proposer des activités qui vont favoriser un accès à nos besoins fondamentaux. Divisés en cinq catégories, selon les travaux d'Abraham Maslow, psychologue humaniste américain constituant une référence dans ce domaine. Les besoins vitaux ou physiologiques, besoins de sécurité ou protection, d'amour et d'appartenance, d'estime de soi, et enfin, besoin de se réaliser.

Développer l'écoute

Chi gong, musique, communication bienveillante, théâtre ou maternage... Autant d'ateliers qui ont tous été animés dans un esprit de respect de l'être humain et de son environnement, valeurs moteur au sein de B.A.BA. Des considérations qui priment et guident leur démarche. Pour exemple selon Agnès Zulke, la présidente, « l'atelier théâtre n'a pas pour objectif de "monter une pièce", mais bien d'utiliser le jeu théâtral pour aller à la rencontre de soi-même. » Et donc, des autres. « Pour proposer des activités, nous fonctionnons par rencontres et affinités. A l'origine, il y a toujours une personne qui détient un savoir, et qui œuvre dans le sens

de nos valeurs quant au partage de ce savoir ».

Open Floor, le mouvement vers soi

C'est ainsi que la rencontre avec Sophie Campagne a donné naissance à l'intégration de l'Open Floor au sein de B.A.BA. L'Open Floor ? Selon le site de l'organisation Open Floor International, « Il s'agit d'une pratique du mouvement libre qui dessine un chemin d'intégration de toutes les dimensions de notre être dans la danse : corporelle, émotionnelle, mentale et spirituelle ». Il semblerait que la plupart des adeptes de l'open floor se réclament de l'enseignement de Gabrielle Roth, musicienne, danseuse et dramaturge américaine à l'origine de la méditation en mouvement et danse libre.

Sophie Campagne, la danse est un plaisir libérateur

Appelée sur l'île par le travail, Sophie Campagne, diplômée de kinésithérapie et d'ergothérapie, y a d'abord dirigé un village vacances pour personnes à mobilité réduite, et travaille aujourd'hui comme kinésithérapeute au centre de réadaptation d'Oléron. Pratiquant la danse depuis très longtemps, Sophie

y a trouvé cet espace où l'être se (re)connecte avec lui-même, se centre et se régénère. Une source de bienfaits qui la motive désormais à partager. « C'est une pratique de développement personnel dans le plaisir. Il est important de le souligner, car la danse, c'est un plaisir...

Nous ne faisons pas de chorégraphie, il n'y a aucun pas à apprendre. C'est une danse libre. Qui se construit selon chacun, sur des musiques dont les tempos et les ambiances varient en fonction du moment ». Cependant ici, liberté ne veut pas dire solitude. Sophie accompagne les participants. Par le choix des musiques, par l'observation

et par les exercices qu'elle propose. Cet accompagnement dans la bienveillance et l'écoute fait toute la différence. Il peut nous emporter jusqu'à la rencontre avec ce que nous expérimentons de plus exaltant : la vie. Tout simplement. ▀

» Sylvie-Carole Sauvion



Exercices ou danse libre, ici les pas mènent vers Soi.

© Tamara Romanuk

Atelier Open floor : lundi de 20h à 21h30 salle les Ferrières ont du talent, dimanche de 10h30 à 12h, salle de Rulong, Saint-Pierre d'Oléron. 1^{er} cours gratuit, puis 10€ par atelier. Prière de contacter avant de venir : sophiecampagne@hotmail.com. 06 86 60 31 06. Contact association B.A.BA : b.a.ba.asso17@gmail.com // 06 71 43 05 66.

R É G I E P U B L I C I T A I R E

Anne et Frédéric, duo de professionnels de la com'



Voilà presque deux ans qu'Anne Brachet a rejoint Rhéa Marketing, ouvrant ainsi une nouvelle page d'une vie professionnelle dense et variée. Du Nord au Sud, d'Ouest en Est, Anne sillonne les routes de l'île d'Oléron et du Bassin de Marennes pour venir à la rencontre des professionnels, les conseiller sur leur plan de communication dans RMØ à la Hune et Oléron Magazine, notamment. Ses qualités d'empathie, d'écoute et ses excellents conseils ont déjà

séduits nombre d'Entreprises du Pays Marennes-Oléron.

Vous souhaitez qu'elle vous rende visite ?

Son tél : 06 14 29 46 59. Son mail : annebrachet@rheamarketing.fr

Doté d'une solide expérience en matière commerciale, fin connaisseur du Sud de la Charente-Maritime, Frédéric Delantes a participé activement il y a presque trois ans au lancement de RMØ à la Hune sur le Pays Marennes-Oléron, puis sur le Pays Royannais. Jamais à court d'idées pour valoriser les professionnels, fort de sa culture entrepreneuriale qu'il partage avec les dirigeants d'Entreprise, Frédéric est leur interlocuteur pour RMØ à la Hune et Oléron Magazine.

N'hésitez pas à le solliciter.

Son tél : 06 25 16 40 18. Son mail : fredericdelantes@rheamarketing.fr

Anne et Frédéric œuvrent ainsi au quotidien afin que nos lecteurs puissent découvrir toute l'année leur journal d'actualité et d'information **gratuit** : RMØ à la Hune, ainsi qu'annuellement Oléron Magazine.



-20 % SUR LES PORTAILS SUR MESURE ACIER GALVANISÉ ET ALUMINIUM SUR LES GAMMES BELLE ÉPOQUE ET Océan



12 > 15 FÉVRIER
**PORTES
OUVERTES
2019**

TechInnov
fabricant créateur portails sur mesure

PORTAILS / CLÔTURES / PERGOLAS BIO CLIMATIQUES
PERGOLAS / VITRES D'ATELIER ET INDUSTRIELLES
VOLETS / PORTES DE GARAGE / AUTOMATISMES

Z.A. Le Pré Chardon 17120 SEMUSSAC
Tél. 05 46 02 93 61 • Fax 05 46 39 45 93 • contact@tech-innov.fr
www.tech-innov.fr



Ils veulent des coquelicots !

Vendredi 1^{er} février, à Dolus d'Oléron, le mouvement des coquelicots signait son cinquième rassemblement.



A la salle des fêtes, des bols de soupe et une chorale éphémère ont réuni les signataires.

Le journaliste Fabrice Nicolino, en charge des questions environnementales à l'hebdomadaire Charlie Hebdo, et l'écologiste François Veillerette* lançaient en novembre dernier le mouvement *Nous voulons des coquelicots*, un cri d'alarme contre les pesticides.

Des alertes restées vaines

En 2013 l'InVS, l'institut de veille sanitaire, alertait sur la dangerosité des perturbateurs endocriniens que sont les pesticides, causes de nombreuses maladies chez l'homme et les animaux. Bien que dans les analyses, les anciennes molécules soient en diminution, les Français sont plus fortement contaminés par les nouvelles molécules que les autres pays européens.

Au printemps 2018 le Muséum National d'Histoire Naturelle et le CNRS révélaient le déclin d'un tiers des espèces d'oiseaux en France depuis 1980.

En cause, l'abattage massif des bosquets et des haies dans nos campagnes, la pratique de la monoculture, l'utilisation abusive de pesticides et, dans une moindre mesure, la chasse.

L'effondrement des colonies de pollinisateurs (abeilles, papillons, bourdons) constaté depuis 1920, voire l'extinction d'espèces, mettent en danger tout le cycle de la reproduction végétale et donc du vivant.

Suite aux résultats de ces études, Fabrice Nicolino soumettait au printemps 2018 toute l'équipe de Charlie Hebdo à une analyse de cheveux. Les résultats furent terrifiants : sur cent-quarante substances toxiques potentiellement recherchées, trente-quatre à cinquante substances étaient présentes chez tous les sujets.

Usage agricole

Le glyphosate, le soufre et le fosetyl-aluminium sont les pesticides les plus utilisés sur nos sols. Sur le seul département de la Charente-Maritime, 1 477 077 kg ont été épandus en 2017, ce qui représente 3,43 kg à l'hectare (source Générations Futures). Suite au Grenelle Environnement de septembre et décembre 2017, le ministère de l'agriculture a mis en place le plan Écophyto dès 2018, qui vise à réduire de 50% (en dangerosité et en volume) les produits phytosanitaires en agriculture.

Pour leur part, Fabrice Nicolino et François Veillerette estiment ces mesures insuffisantes et réclament l'arrêt total des pesticides de synthèse et l'avènement d'une agriculture biologique durable.

Nous voulons des coquelicots, chaque premier vendredi du mois

Cette constatation, que nous sommes tous contaminés, a été la prise de conscience pour Fabrice Nicolino que « Cela ne peut plus durer ! ». En compagnie de François Veillerette, ils lancent un appel national le 12 septembre 2018, lors de la sortie d'un numéro spécial de Charlie Hebdo, pour que cessent ces pratiques dites « d'agriculture conventionnelle » (un terme anodin et rassurant, bien commode pour nous faire avaler la pilule) qui nous empoisonnent, nous, nos enfants, la faune, la flore et la planète toute entière.

Nous voulons des coquelicots a pour objectif d'alerter le Gouvernement sur ce sujet, il réclame l'arrêt total des pesticides de synthèse au moyen d'une pétition en ligne qui vise les cinq millions de signatures en deux ans.

Chaque premier vendredi du mois, le mouvement enjoint ainsi les signataires et soutiens à se donner rendez-vous sur un lieu de leur commune, de 18h30 à 19h30. Avec le credo de passer un moment convivial, souvent en chansons, ils y échangent aussi sur le mouvement et sa cause, et s'organisent surtout pour optimiser leur futur glanage de signatures, précieux sésames. Chaque mois, chacun se donne donc l'objectif de sensibiliser et de rallier de nouveaux appuis, escomptant que l'effet boule de

neige fasse son office et préserve les coquelicots, puis le reste de la faune et la flore, comme le souligne le manifeste en ligne. L'un des instigateurs des actions dolusiennes, Jacques Gautriaud, se réjouit que près de huit cent villes et villages aient rejoint le mouvement des coquelicots en cinq mois.

770 manifestations mensuelles à travers la France

« Plutôt que de manifester, on décide de présenter ça de manière festive avec des animations, des chorales, un temps où chacun amène à boire et à manger », commente-t-il avant de préciser « A Jonzac, par exemple, un défilé festif de casseroles est organisé dans les rues. A La Rochelle, c'est autre chose. Chaque ville qui participe a sa particularité, mais le but final, c'est de ramener ces cinq millions de signatures ».

Actuellement, le mouvement en a déjà récolté cinq cent mille, et entend mener ses rassemblements pendant encore vingt mois. Ils étaient une cinquantaine ce 1^{er} février à festoyer ensemble, songeant déjà au 1^{er} mars et aux promesses de signatures à obtenir dans les jours à venir. « Il faut arriver à montrer que les gens en ont marre. Moi, j'en ai marre qu'on nous fasse bouffer des cochonneries, point final. Je crois que tout le monde est pareil », résume Jacques avant de conclure : « Ce mouvement, j'espère qu'il va croître et embellir, et qu'on aura tôt ou tard des résultats ». ▀

» Véronique Hugerot et Elise Battut

* Fondateur du mouvement Générations Futures, président du réseau européen Pesticides Action Network, auteur de plusieurs ouvrages sur les pesticides.



Programme Moineaux en Poitou-Charentes : mobilisation autour d'un déclin

Face au récent constat d'une population en déclin, la Ligue Protectrice des Oiseaux, (LPO), associée au Groupe ornithologique des Deux-Sèvres et Charente Nature, a mis en œuvre un programme de préservation des trois espèces de moineaux aujourd'hui menacées en France, le Programme Moineaux, auquel chacun est convié.

Combien d'entre nous auraient pu s'imaginer, jusqu'à présent, que la population des trois différents moineaux, domestique, friquet et soulcie, puisse être en danger de déclin ? Pourtant...

A l'instar d'autres espèces cavernicoles (comme martinets ou mésanges), les moineaux souffrent de la modernisation des bâtiments sur lesquels ils ne trouvent désormais que très difficilement de

quoi nicher. De plus, l'utilisation des pesticides entraînant une raréfaction de leurs ressources alimentaires (graines, insectes), il a été constaté par les organismes en charge « un déclin marqué des effectifs ». Moins

17 % en France sur les dix dernières années pour le moineau domestique, et plus de la moitié de sa population sur la même période pour le moineau friquet, qui se retrouve, de ce fait, en danger d'extinction. (Lire suite p.17).



© RAPHAËL BUSSIÈRE-LPO

Avec une diminution de la moitié de ses effectifs sur ces dix dernières années, le moineau friquet est désormais en danger d'extinction.

Une vie sans moineaux ?

L'étude des populations organisée dans le cadre de ce programme moineaux est réalisée sur deux printemps, soit 2018 et 2019.

Parallèlement au recensement effectué sur des parcelles de territoires préétablis, une campagne de sensibilisation invite le public à participer, en quelques gestes simples, à la sauvegarde des moineaux.

Laisser des cavités dans les bâtiments et lieux de vie, ou, sinon, poser des niochirs.

Ne pas utiliser de pesticides dans son jardin, et y laisser des zones en jachère afin que les moineaux (et autres espèces voisines) puissent

y trouver les graines nécessaires à l'alimentation de leurs nichées.

L'hiver, aider les oiseaux en leur déposant des graines dans une mangeoire, ou encore des boules graisses & graines. Attention toutefois à retirer préalablement le filet qui entoure ces dernières. Certains oiseaux peuvent en effet s'y emprisonner les pattes, et en mourir. Informations, conseils et plans de niochirs peuvent être requis auprès de la LPO.

Éduquer les enfants, former les adultes, rallier les collectivités

Dès la rentrée prochaine, un programme scolaire appliqué dans certaines classes en Poitou-Charentes

sera dispensé aux enfants. De plus, le Programme Moineaux a également intégré deux sessions de formation destinées au public sur la reconnaissance des espèces de moineaux.

Enfin, les collectivités de Poitou-Charentes se voient également approchées. L'objectif étant une prise en compte optimale de la biodiversité en milieu bâti, dans le cadre d'un plan de préservation et sauvegarde des différentes espèces de moineaux. Cui cui.

Participer à l'inventaire ?

Afin de mieux identifier la répartition et évaluer l'abondance des trois espèces de moineaux présentes en Poitou-Charentes, les particuliers qui le souhaitent sont invités à transmettre leurs observations, et participer ainsi à l'inventaire.

Chaque association dispose pour cela d'une base de données naturalistes, dédiée à la collecte de nos informations. Pour la Charente et la Charente Maritime, se référer aux sites: faune-charente.org et faune-charente-maritime.org.

» Sylvie-Carole Sauvion



© ALAIN BOULLAH-LPO

Le moineau domestique a vu sa population diminuer de 17% au niveau national et de 73% dans la capitale.

Contact Programme Moineaux :
Elisa Daviaud
 Tél. : 05 46 50 92 21
 Email : elisa.daviaud@lpo.fr

BAR RESTAURANT
L'INSTANT
 SERVICE CONTINU 7J/7

26 Le Front de Mer
 17200 Royan

05 46 85 68 01 - 06 65 43 89 94
l.instant.royan@gmail.com

Une bonne table où des produits frais vous seront servis avec le sourire !



« Aujourd'hui, on ne peut plus ne pas savoir », grâce à l'apport des sciences cognitives

Mardi 5 février, le recteur d'académie, Armel de la Bourdonnaye, s'est rendu au collège Jean Hay de Marennes pour rencontrer et échanger avec les élèves, les enseignants et l'ensemble de l'équipe éducative, sur les apports de nouvelles pratiques pédagogiques expérimentées l'an passé en classe de 6^e et étendues cette année de l'élémentaire au lycée.

En effet, en 2017/2018, le collège Jean Hay à Marennes (Réseau ECLURE Le Chapus) a participé à une expérimentation, en lien avec le laboratoire CERCA (Centre de Recherches sur la cognition et l'apprentissage) de Poitiers, sur la mise en place de modalités et pratiques pédagogiques issues des pistes d'application des sciences cognitives, dans les domaines de la mémorisation, compréhension ou encore de l'attention des élèves. Depuis la rentrée 2018, ce projet s'est étendu à l'ensemble du réseau écoles, collèges et lycées du territoire de Le Chapus, qui compte désormais vingt « cogni-classes » impliquant quatre-vingts enseignants et cinq-cents élèves du CE1 à la 1^{re}.

Accompagné de l'Inspectrice Académique Annick Baillou, accueilli par le Maire de Marennes Mickaël Vallet, le principal du collège Yves Mirande et deux enseignants moteurs dans cette démarche, Emilie Decrombecque et Guillaume Sorton, le Recteur d'Académie a pu découvrir pendant une vingtaine de minutes une séquence d'application de pistes pédagogiques issues des neurosciences dans la classe de 6^e, puis se voir présenter le projet neurosciences du collège, des « cogni-classes » et du festival « Cerv'odyssée » à Marennes.

Démonstration concrète de pistes pédagogiques issues des neurosciences

Enseignante de lettres modernes, Emilie Decrombecque a concrètement démontré comment créer des images mentales auprès de ses élèves, qu'elle a invités à un « Salut littéraire », consistant à fermer les yeux et l'écouter lire un poème. Lecture suivie de quelques questions, et des réponses d'élèves qui ont naturellement été amenés à comprendre que les images mentales diffèrent d'un élève à l'autre et que différentes formes d'intelligence s'exercent (intuitive, réflexive...). L'enseignante a ensuite posé une série de questions (déjà vues depuis le début d'année) auxquelles les élèves ont répondu via l'application multiplateforme Plickers permettant d'interroger simultanément et individuellement à une même question de type fermé ou sondage tous les élèves d'une classe en utilisant de simples étiquettes en carton. Le traitement des réponses est instantané. Chaque élève dispose d'une étiquette sur laquelle est imprimé un symbole de type QRcode qu'il présente à l'enseignant.

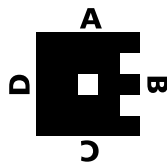


Le recteur, les enseignants, l'inspectrice académique, le principal du collège et le Maire de Marennes à l'issue de la présentation.



Emilie Decrombecque met en application dans sa classe de 6^e des pistes pédagogiques issues des neurosciences.

La réponse choisie est déterminée par l'orientation du QRcode. L'enseignant équipé d'un appareil de prise de vue connecté à Internet (smartphone ou tablette) balaye la salle. Le système « scanne » en direct les réponses. Instantanément l'application enregistre et affiche les résultats, les statistiques et les graphiques sur le terminal utilisé par l'enseignant. L'affichage des résultats ainsi que les questions peuvent également être vidéo-projetés en direct via Internet depuis le compte Plickers.



Etiquette Plickers.

Cette réactivation mémorielle en mode collectif avec un logiciel de test fait de ce dernier un mode d'apprentissage et non plus un contrôle, principe même de la mémorisation active.

Autre exercice fort intéressant, les élèves ont été amenés à s'exercer sur des Tours de Hanoi, jeu de réflexion imaginé par le mathématicien français Édouard Lucas, et consistant à déplacer des disques de diamètres différents d'une tour de « départ » en passant par une tour « intermédiaire », et

ceci en un minimum de coups, tout en respectant les règles suivantes : on ne peut déplacer plus d'un disque à la fois ; on ne peut placer un disque que sur un autre disque plus grand que lui ou sur un emplacement vide. Cet exercice permet notamment de faire travailler plusieurs zones du cerveau et favoriser l'apprentissage de la résistance.

D'une cogni-classe expérimentale au collège à vingt cogni-classes, de l'élémentaire au lycée

Emilie Decrombecque et Guillaume Sorton, enseignants du collège de Marennes très investis dans cette expérimentation, ont ensuite rappelé la genèse et le devenir de cette démarche. Après une formation dans le cadre du Plan Académique de

Formation en 2016/2017, quelques enseignants de la classe de 6^e se sont lancés en 2017/2018 dans une expérimentation scientifique visant à intégrer les apports des sciences cognitives dans les apprentissages de cette classe. Cette année 2018/2019, cette démarche a essaimé puisque ce sont vingt cogni-classes dans dix établissements de Charente-Maritime*, qui ont vu le jour. (Lire suite p.17).

Pour approfondir (parents, enseignants, professionnels de l'enfance) deux ouvrages de référence :

- « Pour une enfance heureuse – Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau » Du Docteur Catherine Gueguen, Pocket Editions Robert Laffont.
- « Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines » De Stanislas Dehaene, Editions Odile Jacob.

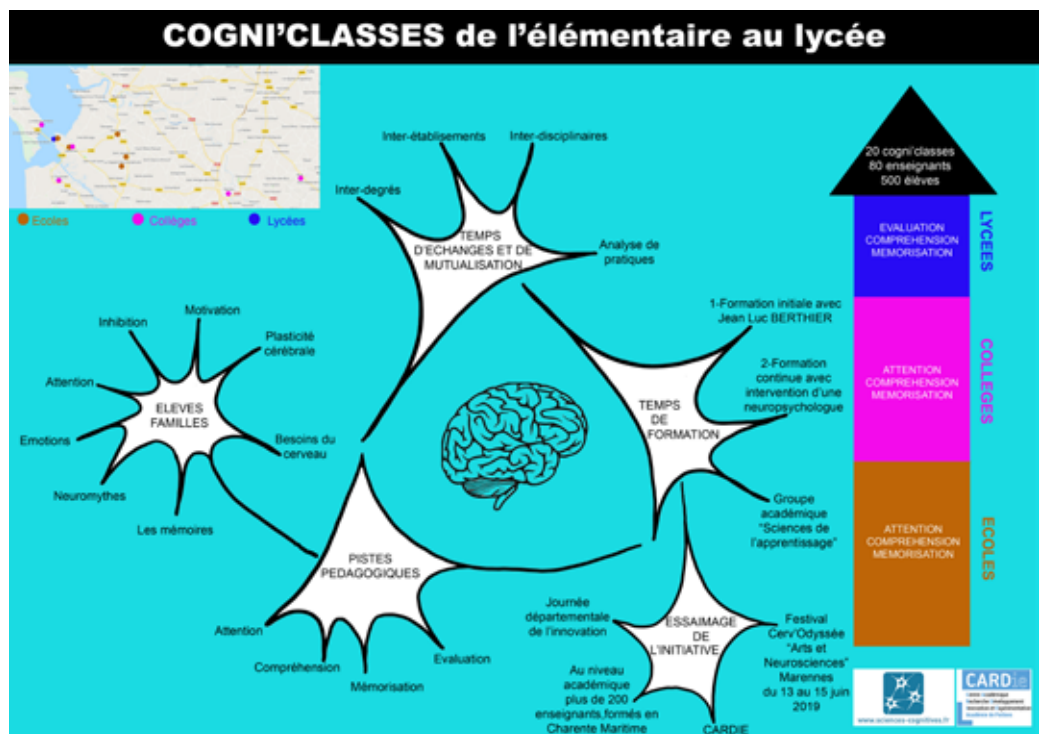


Schéma présentant la globalité de la démarche d'expérimentation.



La gestion des émotions fait partie intégrante de l'approche pédagogique des cogni-classes.

Trois étapes sont nécessaires, pour mener à bien cette expérimentation : la formation, son application, puis les échanges et mutualisations entre enseignants.

La formation initiale poussée des enseignants aux sciences cognitives, assurée par Jean-Louis Berthin,

suppose aussi beaucoup d'approfondissements de la part de ceux-ci, en aval. Ensuite les enseignants bénéficient d'une formation continue animée par un neuropsychologue. Les pistes pédagogiques choisies par les enseignants sont l'attention, la compréhension, la mémorisation et l'évaluation. Ensuite, les élèves

doivent être formés à la cognition, pour comprendre comment fonctionne leur cerveau et le processus d'apprentissage, et les familles sont régulièrement informées, autour des besoins du cerveau, la motivation, les émotions, les neuro-mythes, la plasticité cérébrale, les différentes mémoires, l'attention et l'inhibition.

En parallèle, des temps d'échanges et de mutualisation ont lieu entre enseignants, dans des ateliers à large spectre, depuis le CE1 jusqu'au lycée. Le CARDIE (conseiller académique Recherche et Développement en Innovation et en Expérimentation) a sollicité ces enseignants pilotes pour qu'ils essaient l'initiative au niveau académique en assurant des formations proposées par le groupe « Sciences de l'apprentissage ».

Si cette expérimentation n'a pas encore donné lieu à une évaluation scientifique - il est question d'un suivi de cohorte sur quatre ans avec le CERCA - , les enseignants en ressentent les bénéfices, objectivement sur l'évolution de leur « gestes professionnels », le réajustement de leurs pratiques, et intuitivement sur

des élèves impliqués, contents de venir en classe, et assimilant plus rapidement les fondamentaux du programme.

Cerv'Odyssee, un festival tous publics qui s'annonce très riche

Enfin, ce projet va connaître un prolongement auprès d'un plus large public par l'organisation du festival Cerv'Odyssee du 13 au 15 juin 2019, à Marennes, par une association qui s'est créée dans cet objectif. S'il est trop tôt pour en dévoiler la programmation, ce festival intéressera autant les enseignants, que les parents et le grand public : exposition, présence d'auteurs, conférences et ateliers dans le cadre du séminaire académique, spectacles, conférences théâtralisées, tables rondes. Ces trois journées s'annoncent passionnantes.

» Nathalie Vauchez

*Ecoles : Marennes, Bourcefranc, Saint-Jean d'Angle, La Gripperie-Saint-Symphorien, Saint Agnant. Collèges : Marennes, La Tremblade, Saintes, Château d'Oléron, Burie. Lycée de la Mer et du Littoral de Bourcefranc.

NUIT DE LA PÉDAGOGIE - SAINT-MARTIN DE RÉ ET LA ROCHELLE

Les sciences cognitives appliquées à l'apprentissage : les cogni-classes

Lors de la Nuit de la pédagogie initiée fin janvier 2019 par l'inspectrice de l'Education Nationale La Rochelle-Ouest-île de Ré, Pascale Raveau, abordant différentes approches pédagogiques nouvelles, les principes des cogni-classes ont été présentés à des enseignants très intéressés.

Une cogni-classe est un travail d'équipe pour des enseignants qui décident de mettre en œuvre dans leurs classes les pistes données par les derniers travaux de sciences cognitives appliquées à l'apprentissage. Les professeurs sont formés aux sciences cognitives et les élèves au fonctionnement de leur cerveau. Chacun a ainsi une conscience plus fine de ce qui se joue au sein de la classe. Les objectifs d'une cogni-classe visent un apprentissage plus efficace à moyen et long terme, attractif et motivant pour tous les élèves et moins discriminant.

Les activités scolaires mobilisent des dizaines de fonctions mémorielles

qui travaillent de façon complémentaire, parfois éphémère et limitée. Comment l'élève peut-il mieux retenir ce qu'il apprend ? En s'assurant qu'il a bien compris, en réapprenant plusieurs fois dans le temps, en se posant des questions et en étant concentré sur l'information à apprendre. Enfin en rectifiant rapidement la réponse, si elle est erronée, par un feed-back. Dans ce cadre, les enseignants doivent fournir aux élèves une fiche de mémorisation active (avec des questions et des réponses), des logiciels de mémorisation individualisée et une sélection des essentiels à retenir à terme.

Une cogni-classe vise à rendre les enfants plus calmes et davantage acteurs de leurs apprentissages. Rien de tel que se poser une question et y répondre, pour bien

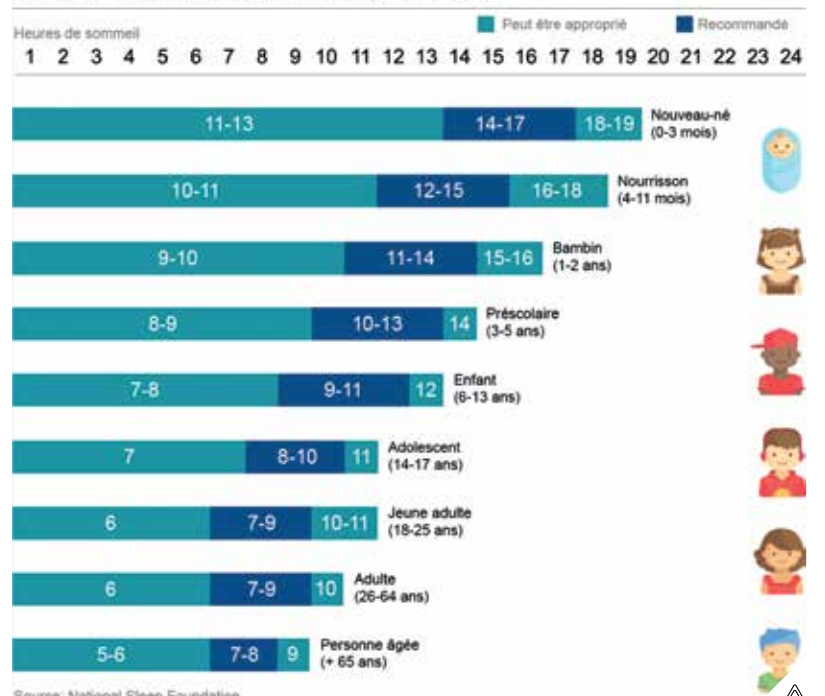
apprendre et durablement. Les enseignants peuvent aller plus loin dans la découverte en s'informant sur sciences cognitives.fr rubrique « se former », où ils découvriront par exemple les dix-sept conditions et les clés de la motivation.

La réactivation en mode collectif avec un logiciel de test fait de ce dernier un mode d'apprentissage et

non plus un contrôle, principe même de la mémorisation active. Plusieurs applications gratuites permettent de voir les résultats de tous les élèves telles PLICKERS, SOCRATIVE et KAHOOT.

» Présentation recueillie par Nathalie Vauchez

Temps de sommeil recommandé selon l'âge



L'importance des temps de sommeil.

Quelques clefs pour mieux mémoriser

- 1/ Savoir
- 2/ Comprendre ce savoir
- 3/ Le mémoriser

- Oraliser (puissant mode de mémorisation)
- Développer l'attention : limiter la présence des distractions, élaborer des images mentales.
- Se poser une question est beaucoup plus efficace que de lire ou de regarder.
- Bénéficier d'un feed-back proche avec la bonne réponse.
- Expliquer à son tour ce que l'on vient d'apprendre permet d'en retenir 90% !

De la mémoire de travail à la mémoire à long terme

- Consolider les informations présentes en mémoire de travail et les installer en mémoire à long terme.
- Les rendre pérennes et facilement mobilisables.
- L'ensemble des programmes doit être enseigné, mais au sein de ces programmes doivent être sélectionnés les ESSENTIELS à retenir en mémoire à long terme.



Alimentation et éducation à la table des petits

Sur l'île d'Oléron, deux cantines scolaires d'écoles maternelles et primaires font office de bons élèves.



A Dolus, le nouveau self responsabilise les enfants, qui sont de plus en plus acteurs de leur repas.



A Grand-Village, avant dégustation des crêpes, la maîtresse explique la Chandeleur aux petits.

Depuis le 31 janvier 2018 et l'adoption d'un projet de loi visant à améliorer la qualité de l'alimentation dans les cantines scolaires, les structures se repensent et s'adaptent. A terme, l'objectif est d'atteindre 50% d'ingrédients biologiques au sein des menus puis de mettre en place un diagnostic obligatoire pour lutter contre le gaspillage. Sur l'île d'Oléron, tandis que les cantines de Saint-Trojan et du Château sont desservies par des sociétés de restauration, et que les menus de Saint-Georges et de Saint-Pierre sont assurés par une cuisine centrale, les communes de Dolus et de Grand-Village sont pionnières en matière de restauration collective, rejointes désormais par la cantine de Saint-Denis. Sans attendre le projet de loi, Dolus et Grand-Village ont par ailleurs pris les devants, consacrant leurs efforts à la valorisation des repas sains et à une démarche éco-responsable depuis plusieurs années. Il y a huit ans, le chef de cuisine dolusien, Eddy, avait déjà calqué ses ambitions alimentaires sur un décret national évoqué mais jamais passé, et qui promettait l'instauration obligatoire de 20% de bio dans les assiettes. Chaque semaine, sans aucune contrainte gouvernementale, il prépara donc un menu bio par semaine, découvrant une nouvelle façon de penser les repas. Suite à l'élection d'une équipe municipale tournée vers les enjeux écologiques et alimentaires en 2014, les recettes d'Eddy et de ses adjointes techniques Lysiane et Véronique ne cessent de rafler les bonnes notes. En trois ans, la cantine dolusienne se labellise en Ecocert niveau 2 (deux carottes), atteignant même déjà, sur le principe, le niveau 3 en matière d'alimentation biologique, avec ses 52% d'ingrédients issus de la filière. L'obtention d'une troisième carotte représente donc le nouvel objectif municipal. « Ça ne se limite pas à l'alimentaire. Il y a les éco-gestes,

les éco-produits, l'environnement, dix composantes bio et locales à inclure dans les menus... Il y a un cahier des charges très lourd et il faut y travailler car le but, c'est d'y arriver », confirme le chef de cuisine. Aujourd'hui, quatre composantes bio et locales honorent leur engagement « De la fourche à la fourchette », notamment auprès de la ferme de la Poltière pour les légumes, d'une plateforme des Deux-Sèvres pour les fruits et développant l'achat du poisson à La Cotinière, selon le récent plan local.

Alimentation rime avec Education

Depuis la rentrée de janvier, une nouveauté est même venue agrémente la recette de ce bien-être alimentaire et écologique. Grâce à la non-reconduction d'un poste après un départ en retraite puis à une nouvelle organisation horaire et logistique, la municipalité a transformé la cantine et installé un self, investissement de 44 000€ qui devrait être amorti d'ici 2020. Après des mois d'investigations dans quelques cuisines collectives de France, la mairie revient d'une visite de la cantine de Bègles avec cette idée de self dans les cartons, plébiscitée par les enfants et appuyée par les parents après présentation du projet. Si les enfants de six à onze ans étaient déjà confrontés à l'autonomie et à l'anti-gaspi depuis la mise en place d'un compost au sein de l'école, ils se servent aujourd'hui seuls puis trient eux-mêmes le contenu de leurs plateaux en fin de repas, sous la veille et l'accompagnement du personnel. Afin d'améliorer encore le confort du déjeuner, les cent quarante élèves mangent désormais en trois groupes répartis sur une heure et demie, dans une salle elle aussi réduite d'une dizaine de tables. Des codes couleurs établis sur les horloges et leurs plateaux rappellent aux petits le créneau qui leur est alloué.

« L'objectif, c'était l'autonomie de consommation des enfants, les sensibiliser à l'anti-gaspi, moins de bruit et la liberté pour eux de déjeuner quand ils veulent et avec qui ils veulent. Désormais, on les sensibilise au maximum mais, plus responsables et acteurs de leur repas, ils se régulent entre eux. J'en suis très étonnée mais surtout ravie. Les enfants sont très heureux, autonomes et dans le coup ! », commente Yvette Abgrall, adjointe en charge de l'éducation. Manon, Lucie et Léna, sept ans, acquiescent en chœur : « C'est mieux parce qu'il y a moins de déchets ! » lance l'une, « Oui, on fait tout seuls et pour pas polluer la planète ! », complète l'autre, tandis que « On peut manger dans le calme ! », précise encore la dernière. Dans le futur, de nouveaux éléments d'autogestion sont déjà prévus, permettant aux enfants de déterminer leur faim, et de consommer en fonction. Dans la cour et dans la salle, le calme revenu permet déjà des après-midis de classe plus sereines, et fait imaginer à l'école de nouveaux projets éducatifs et ludiques pour la pause méridienne.

Découvrir le patrimoine local et de nouvelles saveurs

A Grand-Village, depuis plus de dix ans, pour la maternelle réunissant Grand-Village et Saint-Trojan, le chef de la cantine Olivier Poitou s'incarne en défenseur local du bien-manger. « Je ne peux que me féliciter du chef cuisinier de notre cantine scolaire. Pionnier de « l'assiette responsable », il est précurseur sur Oléron dans l'utilisation des produits bio, des produits d'entretien éco-labellisés et dans l'approvisionnement en circuits courts. En 2017, il a obtenu la garantie « Mon Restau Responsable » de la Fondation Nicolas Hulot. Nous sommes le premier restaurant collectif de Charente-Maritime à l'avoir obtenue, et voilà qui est un motif de fierté ! », confie Patrice Robillard, maire de la commune.

Incluant 35% d'ingrédients issus de l'agriculture biologique dans ses menus au coût de revient de sept euros, et cumulant moins d'un kilo de déchets (hors compost) par jour, Olivier Poitou est surtout premier de la classe en matière de promotion du terroir auprès de tous, ramenant la question de la responsabilisation alimentaire dans le débat politique local. « C'est important d'éduquer les enfants, de leur faire découvrir de nouvelles saveurs et qu'ils connaissent les produits du terroir Marennes-Oléron » explique-t-il avant d'ajouter « C'est pourquoi il faut essayer de valoriser et de développer encore plus la production agricole sur l'île car par exemple, on manque de produits en hiver ». Sensibilisés à l'éveil de leurs papilles, cinquante enfants de trois à six ans dégustent ainsi des repas thématiques selon les occasions, puis des laitages charentais aux saveurs de thym, de cardamome, de basilic et de romarin, selon les saisons. En classe, les gâteaux d'anniversaire sont préparés en utilisant des ingrédients responsables, et souvent Olivier Poitou convie les enfants à venir découvrir les produits avant qu'ils ne les préparent pour le repas du midi. Visite de producteurs locaux, cultivateurs, sauniers, ou encore la découverte du Rucher des Allards sont également à l'agenda scolaire. Tandis que la question alimentaire assaisonne les débats publics et politiques depuis de longs mois, et qu'à la Communauté de Communes de l'île, une nouvelle coordinatrice est chargée de favoriser les circuits courts et l'instauration de nouvelles cultures responsables, « L'alimentation, ça n'est pas qu'une affaire de grands, c'est une affaire de petits aussi ! », rappelle Olivier Poitou, représentant jeunesse du goût. ▀

» Elise Battut



CLUB SPORTIF

Le Hand Ball Club Trembladais, un club familial, attractif et solidaire

Créé en 1970, le Hand Ball Club Trembladais évolue au niveau départemental. Outre la formation des jeunes, sa priorité, le club se distingue par un état d'esprit exemplaire qui allie sport, famille, convivialité et entraide. Simon Forgit, jeune salarié du club, en est une des figures de proue, avec son président, Daniel Bazin, en poste depuis trois ans.

À 22 ans, licencié au club depuis 2004, Simon Forgit est passé par toutes les catégories jeunes jusqu'à l'équipe première, dont il est l'un des piliers. Il est aussi depuis cette année salarié du club. « Quand je suis arrivé en sénior, il y a trois ans, j'ai eu envie d'entraîner. J'ai commencé avec les moins de



Le logo du Hand Ball Club Trembladais.

13 ans garçons, et l'année suivante j'ai pris les moins de 15 ans filles avec la chance de tomber sur une douzaine de joueuses investies dans le club en tant qu'arbitres ou en sélection, avec des vrais résultats » exulte le jeune entraîneur.

Il a donc débuté en tant qu'animateur sportif l'an passé dans le cadre de son service civique et en parallèle a suivi les formations fédérales. À l'issue de son service, le club a démarché pour une formation PSL (profession sports et loisirs) au sein du HBCT, où il s'occupe de la filière féminine jusqu'à moins de 18 ans. « Mon but est d'être animateur sportif, et si possible ici, dans mon club de cœur » reconnaît non sans émotion Simon. « Son contrat d'un an sera renouvelé l'année prochaine. L'idée est de continuer à le former pour qu'il atteigne son objectif » renchérit Daniel Bazin qui se félicite de l'opération s'inscrivant dans la logique de formation des jeunes. Avec un salaire de 900 à 1000 euros mensuels comprenant la prime d'activité, et la chance de pouvoir vivre chez sa mère, la trésorière du club, il se trouve donc dans les meilleures conditions pour réussir ce qu'il a entrepris. Volontaire et bûcheur, Simon, dont le contrat porte sur neuf mois par an, est saisonnier au port de la Grève à l'intersaison, avec des patrons compréhensifs qui lui laissent du temps pour préparer les séances d'entraînement qui reprennent en septembre.

La montée en Honneur Régional

Les deux équipes fanions, seniors femmes et hommes, évoluent au niveau départemental. Si les filles se situent dans la moitié de tableau de leur poule de douze équipes, les garçons sont dans le top 3, et visent la montée en Honneur Régional, un objectif à court terme qui sera néanmoins difficile à atteindre cette année, mais pas impossible. Pour ce, il faut finir premiers. Avec Saint-Hilaire-Saint-Jean dans leur poule, qui a subi une descente administrative de trois divisions, et qui devance les Trembladais de trois points, ce ne sera pas du gâteau.

« On a perdu chez eux de cinq buts par manque d'ambition, en se disant qu'on ne ferait pas le poids contre une équipe venant de pré-national. Nous avons toutes nos chances pour le match retour chez nous le 11 mai, d'autant qu'on les jouera en Coupe 17 le 27 avril à domicile, ce qui sera une excellente préparation pour ce match décisif où il faudra gagner avec au moins cinq buts d'écart » précise Simon, très motivé par le challenge.

Mais, il faudra aussi gagner toutes les autres rencontres pour assurer la montée. Nul doute que la salle soit comble, le HBCT pouvant compter sur la ferveur et la fidélité de son public, pour l'aider à réaliser l'exploit. « Cette année, on a monté un groupe de jeunes supporters qui se réunissent pour venir voir les matchs. Ils ramènent leurs parents et grands-parents. C'est la première fois où l'on atteint une telle amplitude d'âge dans les tribunes. C'est presque devenu un rituel de venir aux matchs le samedi soir quand on joue à domicile, avec une moyenne de 70 spectateurs sur 130 places disponibles » s'enchantent Simon, qui comme ses équipiers, trouve une motivation supplémentaire dans les encouragements prodigués. À l'occasion, le club invite même des néophytes, comme il y a deux ans, en transportant en minibus jusqu'au gymnase 80 migrants installés dans un camp aux Mathes. « Ils ne connaissaient pas ce sport. Ils l'ont adoré en mettant une ambiance extraordinaire dans les tribunes. Le lendemain on a organisé une journée hand et on leur a appris à jouer. C'était vraiment exceptionnel. On l'a fait parce qu'on essaye de s'intégrer dans la vie de notre territoire, et ce genre d'acte de solidarité en fait partie » relate avec fierté le jeune Trembladais, ouvert sur le monde qui l'entoure.

Bientôt 170 licenciés

L'ambition du club est avant tout de former beaucoup de jeunes. Toutes les équipes sont représentées dans les championnats, à l'exception des moins de 18 ans filles. Avec 150 licenciés, un chiffre qui passera à 170 d'ici la fin de la saison, l'objectif est de parvenir un jour à jouer à un niveau supérieur. « C'est avant tout un club familial qui essaye d'être attractif à travers son esprit et les manifestations extérieures qu'il organise. Ça marche, puisque nous recrutons sur toute la presqu'île d'Arvert, mais aussi sur Marennes et même Royan » s'enchantent Simon dont la disponibilité, la compétence et la

bonne humeur ne sont pas l'un des moindres atouts du club.

« Notre idée est de cultiver ce côté familial, convivial et attractif pour que les gens aient envie de s'y inscrire, sans avoir à aller les chercher dans d'autres clubs, comme le pra-

tique le voisin oléronais » explique le président, garant de l'intégrité de l'institution. « On souhaite bien sûr monter en régional, mais il faut que cela reste dans le domaine du faisable. Le passage à la région Nouvelle-Aquitaine inclut des déplacements plus longs qui nécessitent une plus grande disponibilité des joueurs, mais aussi des frais supplémentaires » rajoute le président qui n'a pas les yeux plus grands que le porte-monnaie. Priorité donc à un club qui forme non seulement des joueurs mais aussi des arbitres. « On a un gamin de 14 ans particulièrement doué, Hugo Debierre, qui est en sélection. Notre but est de lui offrir un avenir en s'occupant de lui pour qu'il progresse, en sachant pertinemment qu'il partira un jour pour évoluer, on l'espère, à un haut-niveau » révèle Simon. Hugo évolue dans l'équipe des moins de 15 ans, une nouvelle génération de joueurs motivés qui ont plaisir à jouer ensemble, qui aiment la compétition, mais qui sont d'abord là pour s'amuser avec leurs potes. « Nous sommes sur une très belle génération que ce soient en filles ou en garçons avec un effet de masse chez ces derniers, ils sont une vingtaine. Côté filles, nous aurons l'an prochain une équipe de moins de 18 ans qui nous permettra de renouveler l'équipe seniors qui en a besoin pour se maintenir » affirme Simon, certain de la valeur de ses troupes.

« C'est du donnant-donnant »

Avec un budget de 27 000 euros, qui devrait passer à 32 000 euros la saison prochaine, le HBCT peut compter sur les subventions de la ville de la Tremblade, de différentes communes de la presqu'île d'Arvert et de l'Etat pour un tiers, en espérant avoir bientôt la contribution du Département. La vente des licences, la buvette et la restauration, les lotos et tombolas apportent un autre tiers, le dernier provenant du sponsoring, dont le Casino de Ronce-les-Bains, sponsor maillot des seniors garçons et des moins de 15 ans filles. « Ces partenariats privés sont très importants pour le club. On les utilise



Les équipes seniors femmes et hommes réunies le 2 février.

pour la formation des jeunes et l'achat de matériels. On ne se contente pas d'aller chercher le chèque en début de saison, on les invite aux matches, aux assemblées générales, on les intègre à la vie du HBCT. C'est du donnant-donnant » se réjouit le président, qui vient d'enregistrer un nouveau partenariat avec Lynx Optique d'Arvert. « Notre école d'arbitrage, qui commence dès les 8-9 ans jusqu'aux seniors, profite aussi de cette manne. Au total, cela concerne une trentaine d'arbitres tous âges confondus, également joueurs du club, qui s'épanouissent plus vite dans le jeu, parce que ça leur permet de comprendre les règles, les trucs et astuces du hand-ball » professe de son côté le jeune éducateur.

« J'aime ce que je fais »

Cette ambiance familiale et une équipe de copains semblent garantir de beaux jours au HBCT. Ici, tout le monde se connaît et s'entraide, comme lorsque le coach de l'équipe hommes qui déménageait, a vu les douze seniors débarquer pour lui donner un coup de main. « C'est vraiment une famille, et on arrive à être attractifs là-dessus. Il y a deux ans, deux joueurs de Royan qui jouaient en Nationale 3 nous ont rejoint pour vivre leur sport en se faisant plaisir sur le terrain, mais aussi parce que derrière il y a une ambiance et de la solidarité » insiste Simon qui passe sa vie au gymnase avec pour seul répit le lundi soir. « J'ai peu de temps pour ma vie personnelle. J'ai choisi de donner mon temps pour les autres, et ça me convient parfaitement parce que j'aime ce que je fais et j'y prends beaucoup de plaisir. Un jour je devrai partir pour la suite de ma carrière, et je sais que ça me fera du mal de laisser un bout de ma famille ici. C'est ça l'esprit du club » conclut Simon, conscient de la chance qui lui a été donnée de vivre de sa passion. ▀

» Antoine Violette



Habitat 17, site pilote du dispositif « Seniors Solidaires »

Après avoir reçu le label Quali'HLM en juin 2018, Habitat 17 a été retenu par la Conférence des Financeurs de Charente-Maritime pour le lancement du programme « Seniors Solidaires » sur son parc d'habitation.

Pour la troisième année consécutive, Dominique Rabelle, présidente d'Habitat 17, a adressé ses vœux le 18 janvier à la citadelle du château d'Oléron, aux partenaires, entreprises et salariés du bailleur social, en présence de nombreux élus, dont la sénatrice Corinne Imbert et le député Didier Quentin.

L'occasion tout d'abord de mettre en exergue l'obtention du label Quali'HLM pour l'Office Public de l'Habitat départemental (OPH), une première au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine. Avec plus de 4674 logements dans 80 communes du département, et un indice de satisfaction de 86%, la présidente a voulu d'abord affirmer la volonté d'Habitat 17 de bâtir un partenariat durable avec les communes et les collectivités territoriales afin d'offrir des logements abordables et de qualité, « le logement social étant une carte maîtresse de la cohésion sociale pour protéger les ménages modestes, soutenir l'emploi, accompagner le développement des territoires, accélérer la transition énergétique et lutter contre la désertification ».

Pour ce, suite à la loi ELAN (Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique), instituant le regroupement dans les trois ans des organismes HLM gérant moins de 12 000 logements, une Société Anonyme de Coordination (SAC) a été créée avec l'Office Public de l'Habitat Logelia en Charente, représentant un ensemble de 12 709 logements, 210 collaborateurs et près de 60 millions d'euros de chiffre d'affaires. « Nous avons jugé préférable de travailler à l'échelle de 2 départements géographiquement très proches qui ont des visions communes dans de très nombreux domaines pour donner du sens et mener à bien



Dominique Rabelle entourée de son équipe et des élus.

une véritable politique sociale du logement » a souligné Dominique Rabelle.

Dans cette optique, la présidente a annoncé la signature récente avec la Compagnie du Logement et Vendée Logement ESH des statuts de « Terra Noe », un Organisme de Foncier Solidaire (OFS) qui va proposer une offre d'accession à la propriété à un prix inférieur au marché en limitant la spéculation financière, en restant propriétaire des terrains, ainsi qu'une offre de logements locatifs abordables dans les zones tendues.

« Bien vieillir, c'est rester en lien »

Autre satisfaction et reconnaissance pour Habitat 17, être le premier bailleur social sur le plan national à mettre en place le dispositif « Seniors Solidaires » sur son parc. Initié par Atanase Périfan, créateur de la Fête des Voisins et de Voisins Solidaires, le label « Bailleur Convivial - Bailleur Solidaire 2019 », qui lui a été renouvelé, vise à renforcer le lien social et la lutte contre l'indifférence et l'individualisme. En 2050, un Français sur trois aura plus de soixante ans. Il s'agit donc ici de préparer la société à cette évolution

démographique. « C'est l'apanage de nos offices, acteurs du lien social, dont le rôle est majeur car bien vieillir c'est rester en lien, d'autant que 74% des français se disent prêts à aider une personne âgée dans leur voisinage afin qu'elle puisse habiter chez elle plus longtemps » s'est enchantée Dominique Rabelle. Un projet ambitieux qui passe par l'identification et la sensibilisation des locataires aux solidarités de proximité, pour faire du voisinage un territoire naturel d'expression de la solidarité. L'anticipation de l'isolement des locataires âgés par la stimulation des jeunes seniors, acteurs d'un réseau d'entraide dans leur immeuble, permettra aux locataires âgés isolés de rester plus longtemps dans leur logement social grâce au soutien de voisins solidaires.

Concrètement, les 161 locataires seniors de plus de 80 ans ont reçu un courrier les informant de ce dispositif, accompagné d'un questionnaire permettant d'identifier leurs besoins et de mesurer le niveau des relations de voisinage. Parallèlement, dans le premier cercle des correspondants d'immeubles, les jeunes seniors désireux de devenir de nouveaux voisins solidaires ont été identifiés et seront



18 logements sociaux ont été créés en 2018 par Habitat 17 à Dolus d'Oléron.



20 M€ de budget pour 2019 192 logements neufs :

64 livrés dans l'année à Royan Meyer, La Flotte La Maladrerie et Saint Pierre La Minoterie 2.

128 en début de construction ou projet à Royan Job et Renaissance, Ile de Ré (Les Portes, Saint Clément, La Flotte), Arvert, Angliers, Saint-Palais, Saint-Sulpice, Saint-Georges de Didonne.
+ 65 lits de l'EHPAD de La Tremblade.

301 logements réhabilités :

75 au Château d'Oléron Moulin, Saint Pierre Minoterie 1 et Montendre François et Sept Chevaliers.
226 en début de réhabilitation à Montguyon, Saint-Aigulin, Pons, Saint-Georges de Didonne et La Rochelle.

Fin de démolition :

220 logements à Aytré Antilles et Baléares.

mis en relation avec les plus âgés pour apporter leur aide et rendre service dans une démarche encadrée par « Voisins Solidaires ». Les gardiens seront également directement impliqués, voire formés afin de participer à la création du « Réseau des Gardiens Solidaires » au niveau national. ▀

» Antoine Violette

MAINTIEN À DOMICILE

Distri Club Médical, à votre service

Forts de vingt ans d'expériences dans le secteur de la santé, notamment dans un grand groupe national qui les a amenés à travailler en Normandie, à la Rochelle puis à Angers, c'est pour créer leur entreprise que Mr et Mme de Sainte Maresville sont revenus en Charente-Maritime. Un retour aux sources puisqu'ils sont originaires d'Etaules.

La franchise Distri club médical, pour laquelle ils ont opté, leur permet de proposer un grand choix de produits et services à prix très attractifs, ainsi qu'une large gamme de literie adaptée au maintien à domicile. Pour compléter le rayon maintien à domicile, ces professionnels ont fait installer, dans leur magasin de Breuillet, un Stanah « monte escalier » en mode démonstration. Ils ont aussi créé un coin réservé aux professionnels de la santé : médecins, kinés, infirmières...

Sur leur Site Web, comme au magasin, vous trouverez tout pour les professionnels, mais aussi le bien-être et le maintien à domicile. ▀

» CP



Une large gamme de produits et de services pour le maintien à domicile.



Le magasin de Breuillet.

Distri club médical : 15 route du Magarin
17920 Breuillet - Tél. : 05 86 30 08 05.
www.breuillet.districlubmedical.fr



SAINT-DENIS D'OLÉRON

Le foyer rural reçoit l'agrément EVS et accueille une coordinatrice

Le foyer rural de Saint-Denis d'Oléron a débuté l'année 2019 avec, en poche, l'agrément EVS, Espace de Vie Sociale. Un soutien arrivé à point nommé pour ce foyer très actif, et qui a donné naissance à une création de poste en coordination & animation, désormais pourvu par Sandrine Guillaume.



Sandrine Guillaume, être et faire ensemble, c'est vivre.

Attribué par la CAF, l'agrément EVS a pour but de « renforcer les liens sociaux, développer l'échange, le partage, la communication et la solidarité de voisinage en soutenant, à partir d'initiatives locales, des services et des activités à finalités sociales et éducatives ». Autrement dit, apporter un soutien financier substantiel à une mission pour laquelle les personnes en charge du foyer rural de Saint-Denis ont déjà bien retroussé les manches. Pour l'équipe en place, le cap est clair. Développer notablement l'impact du foyer sur Saint-Denis et La Brée, toutes générations et tous milieux sociaux confondus.

Une animatrice dans l'âme

Tisser du lien social, œuvrer de concert avec les partenaires (centre de loisir, médiathèque, associations, etc), et réunir les générations font également partie des priorités de Sandrine Guillaume. Engagée en janvier 2019 sur un poste de coordinatrice animatrice, Sandrine semble presque être tombée du ciel, tant son profil et ses acquis correspondent aux besoins actuels du foyer. « Je suis une animatrice dans l'âme. J'ai toujours animé. Depuis toute jeune. Dans des centres de loisirs,

de vacances. Dans différentes associations, dans des entreprises... » La jeune fille y tracera donc tout naturellement son parcours durant de longues années.

Un jour, je viendrai vivre ici

Une expérience à la direction d'un centre de vacances et de loisirs la pousse ensuite vers l'obtention de son BEATEP, Brevet d'Etat Animateur Technicien de

l'Education Populaire, qui développe et spécifie les voies de la professionnalisation. « Ça m'a permis de m'ouvrir à des structures qui cherchaient des coordinateurs. J'ai passé huit ans comme directrice d'une association inter-générationnelle où il fallait gérer un centre de loisirs, une halte garderie, les activités diverses pour les enfants, les ados, les seniors, les familles... J'y ai découvert le management, la comptabilité, le relationnel, les dossiers de subvention... ». Puis, après une vingtaine d'années passées sur Paris, cette native de la campagne Loirétaine a ressenti l'appel d'un retour champêtre. Venant sur l'île chaque année depuis huit ans rendre visite à une amie, Sandrine se souvient avec émotion. « La première fois que j'ai passé le pont, je me suis dit : un jour je viendrai vivre ici. » Bien lui a pris de sauter le pas en septembre dernier, et de répondre ensuite à l'annonce du Foyer Rural.

Soirées Jeux : Première le 8 mars

A peine arrivée, Sandrine mettait déjà en place un nouveau projet, « les soirées jeux ». Montée dans le cadre de l'espace de vie sociale et à la demande de parents, en partenariat avec le directeur du centre de loisirs et d'autres animatrices, cette

activité proposera, un samedi par mois de 17h à 20h, des soirées jeux à thèmes. Une activité qui s'adresse à toutes les générations, et dont la participation sera gratuite. Il s'agira pour le public, de suivre un parcours de jeux de sociétés, mais ce parcours sera animé et encadré selon le thème choisi. A ce sujet Sandrine foment une alliance en forme d'invitation. « Mon idée, c'est aussi de pouvoir ouvrir au pôle adolescence, qu'ils s'associent au projet. J'aimerais bien qu'il y ait un ado qui nous rejoigne pour l'animation de ces soirées jeux... On pourrait le former. Et un parent, aussi ! »

Un accordéoniste, ce serait le rêve

D'une façon générale, bénévoles et adhérents actifs sont demandés au Foyer Rural. Il y a suffisamment à faire pour que chacun en ait une part ! A ce sujet Catherine Bithonneau, la présidente, passe un appel. Les Mareyants, groupe de « chant choral et danse » ne devrait pas tarder à avoir besoin d'une relève musicale. Les instrumentistes qui ont

envie d'intégrer l'aventure peuvent se faire connaître auprès du foyer. « Le niveau doit être pointu, mais tous les instruments sont les bienvenus », précise Catherine. « Et si un accordéoniste vient nous rejoindre, c'est le rêve !.. » La dernière représentation du spectacle des Mareyants : « C'était il y a cent ans », sera donnée le 20 mars 2019 à la salle du trait d'union de Saint-Georges d'Oléron.

Quant au Foyer rural, les activités de la belle saison 2019 y seront nombreuses. Parmi les festivités les plus proches, projection d'un film tour du monde à vélo et en musique à l'Escale le 8 mars, ou encore la Lessive de Printemps qui reviendra pour sa seconde édition du 11 au 14 avril. Thème de l'année : l'arbre ! Rendez-vous le mois prochain pour le programme détaillé. ▀

» Sylvie-Carole Sauvion

Foyer Rural, 2 petite rue du port,
17650 Saint-Denis d'Oléron // foerruralstedenis@orange.fr // 05 46 47 85 81



POÊLES À GRANULÉS
« SILENCIEUX », BOIS ET MIXTE
83 av. d'Aunis - Tonnay Charente
05 16 35 84 93
rikashopcharente@outlook.fr



Voir tous les modèles en magasin,
dont certains en fonctionnement.



VISITE TECHNIQUE GRATUITE
À DOMICILE.
UNE PALETTE DE GRANULÉS
OFFERTE

RMØ à la Hune

Suivez toute l'actualité de
Marennes-Oléron-Pays Royannais
et communiquez dans :
RMØ à la Hune



La Cailletière : 4,5 hectares d'intelligence à cultiver

En trois ans, l'ancienne colonie de vacances a radicalement changé d'orientation pour faire place à un centre social qui conjugue arts, culture, projets agricoles, solidarité et vivre ensemble. Tour d'horizon des activités mises en place et à venir.

Acquis pour un peu plus d'un million d'euros en 2008 par la municipalité de Dolus, aidée par une subvention de 15% du Département, soumise à une clause de non revente et l'exigence d'une utilisation du site à des fins collectives à but non lucratif, le domaine de la Cailletière se transforme à vitesse grand V sous l'impulsion des élus et par la volonté des Dolusiens qui n'hésitent pas à mettre les mains dans le cambouis. « La première réunion organisée pour décider de l'avenir du site a mobilisé une centaine de personnes, toutes d'accord pour l'existence d'un projet insulaire à l'année, à vocation artistique, culturelle, sociale, agricole et de loisirs » relate Grégory Gendre, le maire, dont le dynamisme s'est propagé comme une traînée de poudre. Aussi dit, presque aussitôt fait. Le travail est considérable, les bâtiments sont à l'abandon depuis des décennies, dégradés par les intempéries et le vandalisme. Au bout de trois années d'effort, au prix d'une dépense d'énergie folle, la Cailletière est aujourd'hui un lieu d'expérimentation sociale, de partage et de convivialité. Très vite, des projets se sont montés au fur et à mesure de l'avancée du schmilblick avec La Colo, les Apéros Bricolos, l'implantation de la Cie Aire de Cirque et plus récemment un jardin collectif et un atelier vélo.

De nombreuses manifestations sont organisées mois après mois, dont le 1^{er} PAD en 2018 (Printemps pour une alimentation durable) avec plus mille visiteurs. Au total, un investissement de 350 000€ pour la mairie, sur un emprunt de 700 000€ qui concerne aussi l'implantation pérenne des Restos du Cœur, le cimetière, le skate couvert, et la future maison médicale. 500 000€ de subventions, par le biais d'un appel à projets de la Région Nouvelle-Aquitaine sur les tiers lieux, de l'Europe avec le fonds Leader et divers partenariats, ont depuis été engrangés pour mener à son terme un projet ambitieux, dont le succès repose désormais sur la volonté des porteurs de projets qui se bousculent au portillon.

« Nous sommes sur un crédo structurel-structurant »

À l'horizon 2020, les restos du Cœur seront intégrés comme lieu ressource dans une nouvelle convention entre la CAF (Caisse d'allocation familiale) et la Communauté de Communes. « Quand on a présenté le projet au directeur de la CAF, il l'a qualifié de centre social, parce qu'il s'adresse aussi bien aux enfants, aux ados, aux adultes qu'aux plus âgés » se réjouit l'édile, qui veut un lieu

ouvert tant aux Dolusiens qu'aux Oléronais en général, mais aussi aux propriétaires de résidences secondaires, aux vacanciers, aux artistes.

« La Cailletière répond à un besoin qui n'était pas couvert auparavant dans l'île. Celui de se retrouver, d'être ensemble, de faire chacun avec ses moyens, ce que prouve la Cie Aire de Cirque tout au long des stages qu'elle organise sur la connaissance de soi et une programmation artistique et culturelle de qualité » renchérit Grégory Gendre.

Suite au festival « Oh ! Les Rues », la municipalité s'est rapprochée du CNAR (centre national des arts de la rue) et a intégré un réseau régional des lieux de résidence des compagnies de rue. Avec la volonté d'être un lieu récurrent et régulier d'accueil pour elles, permettant en sortie de chantiers de présenter leur travail aux scolaires.

Idem pour le jardin collectif monté autour de Jacky, qui répond au besoin de personnes qui veulent apprendre ou partager un savoir-faire. Ils sont une bonne vingtaine à s'y presser chaque dimanche matin, les services techniques déposant le matériel nécessaire pour débroussailler et travailler la terre. Avec l'idée d'utiliser ce qui sera produit pour faire de l'éducation alimentaire, comme à la cantine scolaire. « Si on refait une cuisine aux normes capable de servir deux-cents couverts, c'est pour y faire des ateliers où chacun peut venir, participer, apprendre, échanger pour au final être capable de produire quelque chose de qualité. Et si des gens veulent venir et payer leur écot pour participer aux frais, c'est parfait. On n'est pas dans une logique de resto » précise le maire qui en aucun cas ne veut concurrencer les producteurs et les commerçants locaux.

Par ailleurs, une convention avec « Champs du Partage », affilié au réseau Renata (réseau national des espaces-test agricoles), va permettre l'installation de cultivateurs et d'éleveurs. Le premier comité de pilotage se déroule à la fin du mois, avec l'installation de deux maraîchers, un en plein champ, l'autre sous tunnels disposés entre les bâtiments pour l'intégration paysagère. « Nous sommes sur un crédo structurel-structurant, dans la lignée de la Confédération Paysanne et du bio » prévient l'ancien activiste de Greenpeace.

35 dates d'événements cette année

La Cailletière devient donc un lieu de vie protéiforme où chaque individu peut trouver sa place, travailler en bonne intelligence, chacun ayant



Éducation alimentaire pour tous.

à apprendre de l'autre. « En terme de sociologie, ce qui est intéressant avec un tel projet, c'est que ça fonctionne par cercles. Il y a les spontanés, les intéressés, les surpris, le grand public, les professionnels, différentes strates de personnes qui n'ont pas l'habitude de se croiser ou de se côtoyer et qui le font ici. C'est ouvert à tout le monde, mais il faut que chacun apporte sa pierre à l'édifice. Ça va de la création d'un site web au jardinage, en passant par Jeanfi et ses vélos, ou donner un coup de main pour monter un chapiteau » affirme le maire totalement rassuré par l'engouement suscité par ce projet qui lui tient particulièrement à cœur.

Reste que l'idée originelle devient une très grosse machine qu'il faut savoir manœuvrer pour que les sillons soient droits. Heureusement, la réponse apportée à l'appel à projets de la Nouvelle-Aquitaine permet de recruter une facilitatrice en CDD sur deux ans. Sa mission sera de faire tourner l'écosystème de la Cailletière, et faire en sorte que les retombées économiques générées par les différentes activités puissent financer le poste de la personne qui s'en occupe. « Elle sera l'interface entre les porteurs de projets et nous par le biais de fiches de procédure, et assurera la gestion des salles et des clés, le planning, l'organisation, la communication et l'agenda. On a créé suffisamment de choses pour avoir que quelqu'un s'en saisisse et qu'on rentre dans des protocoles plus définis. Cette année on est sur près de 35 dates sur le site » annonce Grégory Gendre.

Dernier projet et non des moindres, l'utilisation des anciens dortoirs pour en faire de l'habitat saisonnier, une carence majeure du territoire. Une réunion a eu lieu le 7 février avec le sous-préfet, la DREAL, l'architecte des bâtiments de France, la DDTM pour valider les aménagements à



Le jardin collectif.

court et moyen terme, entre les Restos du Cœur, la cantine, le chapiteau, la structure de skate couverte, les questions agricoles, et le fameux logement saisonnier.

« On nous a répondu qu'après Xynthia, s'il y avait un changement de destination du bâti c'était complexe. Dans la nomenclature relative à la colonie de vacances, il est noté que c'est un équipement de service public, ce qui ne veut pas dire forcément qu'on y dormait. On est tombé des nues alors que quatre-cents gamins y dormaient, il y a trente ans. On a donc suggéré de monter une colonie réservée aux saisonniers, on nous a encore dit non. Au final, le mode opératoire sur lequel on s'est mis d'accord, c'est sur des installations temporaires de moins de trois mois de type chapiteau, comme celui d'Aire de Cirque » se réjouit Grégory Gendre qui n'a pas pour habitude de lâcher le morceau comme ça, ce qui a le don d'agacer plus d'un. ▀

» Antoine Violette



HABITAT ET MUTUALISATION

Une trentaine d'emplois bientôt créés dans une résidence pour handicapés

Située dans l'éco quartier de la Marquina à Marennes-Hiers-Brouage, les trente-six logements ouvriront en 2021. Des aides-soignants seront recrutés pour aider les locataires dans leur vie quotidienne.

La société Mobicap, implantée à Toulouse, s'est spécialisée depuis sept ans sur l'habitat pour personnes handicapées, en concevant des logements d'environ 45m² entièrement adaptés aux pathologies spécifiques de chacun. Le 31 janvier, Jean-Luc Suarez, président de Mobicap, et Mickaël Vallet, maire de Marennes-Hiers-Brouage, ont présenté conjointement le projet qui prévoit la construction des trente-six logements à la Marquina, à côté de l'hôpital. « C'est de l'habitat inclusif pour personnes handicapées moteur. Ce n'est pas un établissement, mais un projet qui donne libre choix de vie aux locataires » a souligné d'emblée Jean-Luc Suarez dont les expériences professionnelles variées, en liaison avec le handicap, l'ont poussé à imaginer des solutions pour le mieux-être d'une population qui a du mal à trouver à se loger, sinon dans des institutions spécialisées, dans la famille ou dans des logements mal adaptés.

Une aubaine pour nombre eux en quête d'autonomie et de vie sociale, dont ils sont trop souvent exclus. La

grande innovation de ce type d'habitat réside dans la mutualisation des heures de soins à domicile indispensables à leur existence. Une mutualisation qui permet de créer une permanence 24/24h, 365 jours par an, chaque locataire bénéficiant en moyenne de cinq à six heures de soins quotidiens. Près d'une trentaine d'emplois vont être ainsi créés pour pallier leurs insuffisances, que ce soit pour se lever, se coucher, s'habiller ou manger, auxquels s'ajoutent des soins médicaux ou paramédicaux qui seront dispensés par des professionnels locaux. Par ailleurs de nombreux emplois indirects, principalement dans les transports, devraient en découler.

Intégration dans la vie communautaire

Ce type d'habitat est donc une vraie révolution. À la différence d'une institution où tout est réglementé, le fonctionnement de la résidence est beaucoup plus souple, prenant en compte le désir de chaque individu. Il suffira aux locataires d'appuyer sur un bouton pour se lever ou se coucher à l'heure de leur choix. D'autre part,

ils auront la possibilité d'aller et venir hors de la résidence pour se promener, faire des courses ou aller voir un spectacle, seuls ou accompagnés. Un gain d'autonomie qui leur permettra d'être au contact de la population et de la vie communautaire, élément essentiel de leur intégration dans la société, une priorité pour chacun d'entre eux. D'ores et déjà, Mickaël Vallet est entré en contact avec la DIRECCTE (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la communication, du travail et de l'emploi) pour mettre en place un plan de formation sur le territoire, et le CIAS (Centre intercommunal d'action sociale) procédera à de nouvelles embauches. Mobicap va investir 3,2 millions d'euros dans ce projet, dont elle gardera les murs en pleine propriété, et les loyers n'excéderont pas le tiers du revenu des locataires.

Vingt-sept autres projets de ce type seront en cours de construction en septembre sur toute la France, dont




Mickaël Vallet, aux côtés de Jean-Luc Suarez, indique le lieu d'implantation de la résidence.

cinq en Charente-Maritime. Les travaux débuteront à l'automne 2020 et les logements devraient être livrés fin 2021. « À Marennes-Hiers-Brouage, l'environnement est idéal avec des efforts d'accessibilité, un environnement écologique sain et une proximité avec le centre commercial et le centre-ville. C'est un très beau projet » a conclu Jean-Luc Suarez dont la société va forcément se développer dans les années à venir, la demande est immense. ▀

» Antoine Violette

**NETTOYAGE - PROTECTION
TOITURES & FAÇADES**


ISOLATION DES COMBLES




NETTOYAGE
VAPEUR & EAU CHAUDE


BEL' HABITAT 17

Les Mathes - La Palmyre






TOITURES



FAÇADES



LAINES PULSÉES


DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT

PROTÉGEZ ET VALORISEZ VOTRE PATRIMOINE

Contactez nous au :

05 46 22 74 46

contact@belhabitat17.fr | www.belhabitat17.fr



Avec Bel'Habitat 17, isolez, protégez et valorisez votre patrimoine !

Bel'Habitat 17 réalise l'entretien de vos toitures et façades, ainsi que l'isolation de vos combles. Toutes les toitures et façades sont exposées à des dégradations : mousses, champignons, algues rouges, lichens et micro-organismes incrustés entraînent non seulement un désordre inesthétique mais surtout une dégradation des supports beaucoup plus rapide et multiplient le risque de friabilité !

Rénovation et protection de vos toitures et façades

Bel'Habitat 17 travaille sur tous les supports : tuiles terre cuite, tuiles ciment ou béton, plaques fibrociment, enduits teintés, peintures, bardages, terrasses, dallages, clôtures résine ou PVC. Ils utilisent du matériel professionnel, pompes et pistolets Airless, cuve de pulvérisation, grande lance télescopique jusqu'à 9 mètres.

Soucieux de l'environnement, la protection de l'ensemble des chantiers et des végétaux sont protégés durant les travaux.

Isolation de vos combles

Près de 30% de la chaleur s'échappe vers le haut.

Les isolants d'aujourd'hui, permettent de remédier à ces déperditions mais aussi de bénéficier d'un confort de vie bien supérieur tant en été qu'en hiver.

Actuellement, de nombreuses solutions existent.

Bel'Habitat 17 étant agréé QUALIBAT et reconnu Grenelle de l'Environnement (RGE), vous pouvez bénéficier de 30% en crédit d'impôt, cumulez également des primes énergie et de la TVA à 5,5%. Renseignez-vous ! Tout le monde y a droit ! ▀

BEL HABITAT 17

www.belhabitat17.fr

Tél : 05 46 22 74 46

Mail : contact@belhabitat17.fr





« 100 pour 1 » : un projet pour faciliter l'installation des familles de migrants

Le 26 janvier à Marennes, l'assemblée générale de l'association Comité citoyen pour l'accueil de réfugiés en Pays marennes-Oléron (COMCIPMO) a validé un programme visant à se substituer aux familles de migrants pour accéder à un logement jusqu'à leur autonomie. Yannick Lechevallier, le président, décrypte le concept et les actions menées depuis trois ans.

RMØ à la Hune : Quel bilan tirez-vous des actions de l'association ?

Yannick Lechevallier : Il y a en deux. Un bilan familles et un bilan associatif. Le premier est positif parce qu'il y a six familles à qui ont permis d'avoir un nouveau départ. Actuellement, nous avons trois familles d'origine syrienne qui sont installées depuis le 14 février 2017, un couple qui est arrivé en décembre 2017, qui a choisi depuis de s'installer à Poitiers, et depuis trois mois deux Géorgiennes, dont une avec deux enfants, arrivées par l'intermédiaire d'Altéa Cabestan, un centre d'accueil pour les demandeurs d'asile situé à Rochefort, qui assure le volet juridique et financier, et nous a demandé de faire l'accompagnement social. Les familles sont très contentes de l'accueil des Oléronais. Certaines souhaitent pouvoir rentrer un jour chez elles en Syrie, d'autres ont manifesté leur désir de s'installer définitivement sur l'île ou ailleurs en France. Le bilan associatif est formidable parce que notre action a permis de créer des liens sociaux forts, non seulement avec les familles de migrants mais entre habitants du Pays Marennes-Oléron. Aujourd'hui l'association compte 112 adhérents et 250 personnes qui reçoivent le mail d'informations, et qui participent ponctuellement aux manifestations que nous organisons, font du covoiturage, du soutien scolaire ou juridique, proposent des sorties ou font des dons. Certains sont plus investis en coordonnant tout ça et en rendant visite aux familles deux à trois fois par semaine pour évaluer les besoins. Chacun a trouvé ou peut avoir sa place à partir du moment où il respecte la personne accueillie avec ses spécificités culturelles.

Est-ce qu'aujourd'hui l'association est reconnue par les services de l'Etat ?

Au départ, on s'est inscrits dans le dispositif de l'Etat qui allait chercher par l'intermédiaire du HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) des familles avec d'importantes vulnérabilités, qu'il plaçait dans des structures qu'il connaissait, ce qui n'était pas notre cas. Dans un premier temps, on s'est alliés avec les Diaconesses (une organisation protestante, ndlr) pour se faire connaître. Pour autant, est-ce qu'aujourd'hui l'Etat nous confierait directement des réfugiés, je ne sais pas, le couloir des « réinstallés » est un peu fermé. Donc, on est en partenariat direct avec la FEP (Fédération d'entraide



Yannick Lechevallier lors de l'AG du COMCIPMO le 26 janvier.

protestante) qui propose par l'intermédiaire des couloirs humanitaires d'accueillir des réfugiés, notamment sur la Nouvelle-Aquitaine.

Quelles sont les principales difficultés pour les familles accueillies ?

Comme toutes les familles accueillies, avec peu de moyens et peu de réseaux, c'est de trouver un logement. De ce point de vue là, il faut qu'on repense collectivement notre accueil, pas seulement au niveau des réfugiés, mais aussi des jeunes ou des personnes extérieures qui veulent s'installer sur Oléron. Il faudra bien qu'un jour, les gens acceptent de louer leurs biens immobiliers inoccupés. Ensuite l'emploi dans une moindre mesure, puisque un réfugié a trouvé un CDI de peintre, un autre est en passe de trouver dans la restauration ou le bâtiment, et un autre veut s'installer comme maraîcher mais attend depuis 18 mois son permis de conduire. Ce dernier va sûrement rentrer dans l'expérimentation à La Cailletière dans le cadre du « champ du partage » (voir par ailleurs, ndlr).

Trouvez-vous une écoute et des soutiens au niveau des élus locaux ?

Il y a tous les cas de figure. L'histoire fait que pour le moment nous n'avons pas trouvé de logement au Château, comme à Saint-Pierre, Dolus ou Marennes, non par refus mais parce qu'il n'y a pas d'opportunités actuellement. Il y a aussi le cas de l'opposition totale d'un maire, alors qu'il y avait une proposition de logement, sous prétexte que l'Islam n'est pas compatible avec les valeurs de la République. Ceci dit, c'était à l'époque des attentats, ceci expliquant peut-être cela.

Le logement reste donc votre souci principal. Quelles solutions envisagez-vous ?

Ce à quoi nous sommes confrontés

concerne les craintes des propriétaires sur la solvabilité des familles accueillies, qui pourtant payent leur loyer, par leur travail et des aides auxquelles ils sont éligibles comme n'importe quel citoyen français. L'accès aux aides est compliqué administrativement pour des personnes qui n'ont parfois qu'un visa de transit, avec des délais de mise en route plus ou moins longs selon chaque cas. Notre assemblée générale vient de valider un nouveau projet intitulé « 100 pour 1 ». Il s'agit dans un premier temps de se substituer aux familles par l'intermédiaire de baux glissants. On prend le bail au nom de l'association qui paye les premiers loyers. Ensuite, si la personne obtient un statut qui génère un ensemble d'aides qui lui permettent de prendre en charge son loyer en complément de son salaire, le bail passe à son nom, mais l'association reste caution de son logement pour garantir le paiement en cas de difficultés. Comme nous ne bénéficions d'aucune subvention que ce soit de l'État ou de l'Europe, pour avoir la capacité financière de prendre un logement pour le démarrage de l'installation d'une famille, et pour ça il faut compter de six à neuf mois, nous avons constitué un groupe de personnes qui s'engagent à verser, 5,10,20 euros ou plus mensuellement, permettant à l'association de justifier sa solvabilité auprès d'un loueur. Quinze personnes se sont inscrites immédiatement pour cette contribution lors de l'AG, ce qui est très encourageant.

Comment convaincre des propriétaires de mettre leur résidence secondaire en location à l'année plutôt qu'en période estivale ?

Le propriétaire fait partie de l'écosystème du territoire. S'il capte l'espace collectif, même s'il est privé, pour de la location saisonnière, il limite l'arrivée de famille, migrants ou autres, ce qui amène une désertification

médicale ou la fermeture de classe. L'arrivée d'une famille de réfugiés à Dolus a permis le maintien d'une classe de primaire pour deux ans. Si on libérait des logements pour de la location de longue durée, tout le monde serait gagnant, en permettant aussi à des infirmier(e)s ou des médecins de s'installer avec leur famille et de faire fonctionner les projets de maisons médicales qui se mettent en place au Château, à Dolus ou Saint-Pierre par exemple. Certes les propriétaires peuvent avoir de l'argent plus simplement par la location saisonnière, mais en contrepartie, ils devront aller à Rochefort, La Rochelle ou Saintes pour se faire soigner. Par ailleurs en acceptant la location de longue durée, ils ajoutent un supplément d'humanité pour des gens, au-delà de l'écosystème oléronais, en participant à l'écosystème méditerranéen, par la recherche de paix en Syrie par l'accueil de réfugiés.

Dans ce contexte, êtes-vous en mesure d'accueillir de nouvelles familles de réfugiés ?

Si on nous le propose, nous le ferons d'une manière ou d'une autre. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une urgence absolue. Il y a une famille, qui fait partie d'une de celles accueillies, dont le bébé est très gravement malade, une insuffisance rénale qui nécessite une opération. Cette famille de trois personnes est bloquée en Syrie dans un secteur bombardé. On met tout en œuvre pour les sortir de là-bas, les accueillir et leur trouver un logement. On a deux opportunités, un peu serrées certes, mais au moins ils ne seront pas à la rue et leur enfant pourra recevoir les interventions nécessaires à sa survie. Nous avons aussi des sollicitations de la FEP pour des familles de quatre à cinq personnes, ce qui est notre limite actuelle sur Oléron.

Comment faire pour entrer en contact avec l'association pour proposer un logement ou participer au projet « 100 pour 1 » ?

Il suffit d'envoyer un mail à refugiesspmo@gmail.com. Je les contacte, je vais les voir pour discuter avec eux du projet et des conditions financières et techniques, et répondre à toutes les questions qu'il peut y avoir. Il faut juste savoir que c'est pour de la longue durée, et par pour quelques mois. Ces familles resteront deux, trois, cinq ans ou plus. ▀

» Propos recueillis par Antoine Violette



INTERVIEW

Les Gilets Jaunes du Pays Marennes-Oléron maintiennent le cap

Près de trois mois après le début du mouvement, les Gilets Jaunes (GJ) locaux occupent toujours un campement à la sortie du viaduc d'Oléron, côté île. De plus en plus soudés, ils parlent d'une même voix pour exprimer ce qu'ils ressentent et ce qui les motive.



© Antoine Violette

12 croix jaunes symbolisant les morts du mouvement ont été plantées sur le terre-plein.

RMØ à la Hune : Qu'est ce qui vous pousse à continuer ?

Les Gilets Jaunes : Nous n'avons rien obtenu jusqu'à présent, sinon des miettes sur l'augmentation du pouvoir d'achat, des salaires et des retraites, et le rétablissement de l'ISF (impôt de solidarité sur la fortune) qui est plus symbolique qu'autre chose. Ce sont les mesures principales que nous revendiquons, même s'il y en a bien d'autres. On ne veut rien lâcher et on maintiendra notre action le temps qu'il faudra pour obtenir gain de cause.

Comment agissez-vous en dehors du campement installé au viaduc côté Oléron ?

On s'arrange pour faire du covoiturage pour nous déplacer à Rochefort, Bordeaux et Paris pour participer aux manifestations du samedi. On envisage d'autres actions que nous ne voulons pas révéler. Beaucoup de choses se préparent avec notre groupe et celui de Rochefort.

Vous avez été témoins de violences opérées des deux côtés lors des manifestations ?

On a bien vu en allant à Bordeaux ou Paris que les forces de l'ordre n'hésitent pas à attaquer les GJ, même s'ils sont pacifiques. Dès qu'on est stationnaire, on se fait gazer et matraquer sans pour autant avoir agressé. C'est systématique. On voit les images de casseurs, mais on ne montre pas assez les gazages qui se font en dehors de ça. Il y avait une espèce de milice cagoulée sans aucune indication de leur appartenance à la police ou la gendarmerie qui nous attendait après la manif dans un parking et nous appelait par nos noms, preuve que les impliqués d'entre nous sont identifiés comme des meneurs et sont des cibles. Nous avons été molestés

et fouillés par ces gens sans qu'on n'ait rien fait de répréhensible. Par ailleurs, Un membre de notre groupe (Jim) a perdu un œil à Bordeaux, le 8 décembre. Ça tirait de tous les côtés, et en voulant protéger sa femme des tirs de LBD alors qu'ils quittaient la manif, il a été atteint. Malgré l'opacité générée par les gaz, les policiers n'hésitent pas à tirer en rafales avec leurs armes, sans savoir sur qui et pourquoi ils tirent. On est vraiment opprésés par la police. Le Gouvernement en a marre des GJ, et ils ont ordre de taper fort, alors même que beaucoup de personnes âgées défilent. C'est scandaleux. Ça devient très grave. Ils poussent les gens à la révolte.

Pensez-vous que le Grand débat national lancé par Emmanuel Macron est en mesure de répondre à vos attentes ?

Ça nous fait rire. C'est de la foutaise. Il rencontre des maires sans jamais parler des GJ qui sont parqués à quelques kilomètres pour qu'on ne les voit ni ne les entendent. Macron, il est en campagne. Ça n'est pas un dialogue mais un monologue. C'est de la poudre aux yeux. Il a mis des questions en place auxquelles il a déjà donné les réponses. C'est pour nous enfumer. En ce moment, il fait sa campagne européenne avec l'argent du citoyen. Ça n'est pas LAREM qui paye sa campagne politique, mais nous. Son référendum au mois de mai c'est de la poudre aux yeux. Il ne faut pas qu'il oublie que 68, c'était en mai, alors qu'il se méfie parce que mai 2019 pourrait y ressembler. Nous on a un grand débat citoyen GJ avec des revendications qui concernent tout le monde. Pour l'instant on est encore calmes, mais on pourrait devenir très coléreux si on continue à se foutre de nous comme ça. On attend toujours la



© Antoine Violette

Le campement des Gilets Jaunes Marennes-Oléron.

fameuse lettre qu'il doit envoyer aux citoyens et qui n'arrive toujours pas. Des débats s'organisent un peu partout sur le Territoire Marennes-Oléron.

Vous y participez ?

Participer non, mais être présents oui. Nous y allons en observateurs pour voir ce qu'il s'y passe. Il faut voir le questionnaire qui est remis à l'entrée de chacun d'entre eux. C'est purement technique, et il faut déjà avoir un certain niveau de conscience politique pour pouvoir y répondre, et les GJ ne sont pas tous des spécialistes. C'est hors de portée du citoyen lambda.

Justement que pensez-vous des GJ qui se placent comme porte-paroles ou leader du mouvement ?

Ce sont des gens qui se sont auto-proclamés leaders parce qu'ils sont à Paris et que c'est facile d'avoir accès aux médias. Ils ne sont pas leaders. Chez nous, le leader c'est nous tous. Les leaders se sont tous les GJ qui sont citoyens. Il n'y a pas de chefs. Que ce soit Drouet ou autres, ces gens-là sont trop médiatisés, ils sont rentrés dans la politique et aujourd'hui ils cassent le mouvement. Dernièrement Jacqueline Moureau a déclaré que les GJ qui sont sur le terrain aujourd'hui sont des extrémistes de droite ou de gauche. Ça nous choque, parce qu'on n'est pas ça du tout. Alors, ces gens-là, on n'en veut plus. Ce ne sont pas nos leaders. On n'a voté pour personne.

Jusqu'à quand vous êtes capables de rester ici ?

Jusqu'à ce que nos revendications aboutissent. Celles des GJ et celles des citoyens. Macron a demandé à ce que l'on remplisse des cahiers de doléances. Les gens ont répondu et on a tous répondu la même chose

(voir RMØ n°32). Donc, il a tous les éléments en main. Pourquoi il nous mène en bateau ? Pourquoi est-ce qu'il traîne jusqu'au mois de mai ? Le faire dégager, ça n'est peut-être pas possible, mais au moins qu'il fasse la dissolution de l'Assemblée, qu'il vire son gouvernement et qu'on revote pour avoir un équilibre à l'Assemblée nationale. Il n'y a que comme ça que les choses bougeront. Qu'il finisse son mandat et après qu'il retourne voir ses potes à l'étranger, c'est là où il se complaît plutôt que de s'occuper de son propre peuple. Ce qu'on ne comprend pas, c'est qu'il donne raison aux Vénézuéliens qui se font tabasser par la police, et nous il nous gaze. En tout cas, nous on restera en place ici le temps qu'il faudra, et au mois de juin on sera en short et T-shirt, ça changera parce que là, il fait vraiment froid.

Comment réagissent les gens qui passent ici ?

Vous n'avez qu'à écouter et voir. Les gens klaxonnent pour nous saluer, ils nous apportent des denrées alimentaires pour tenir le coup. Ça nous encourage à continuer notre action encore un peu plus, parce qu'ils savent que ce qu'on fait, on le fait aussi pour eux.

Qu'est-ce que vous souhaitez dire de plus ?

Que dans toute la France, dans le mouvement des GJ, il y a autant de femmes que d'hommes sur le terrain. C'est très important. Et aussi, qu'on veut remercier Macron parce que c'est grâce à lui qu'on a appris qu'on était une famille tous ensemble, soudés. C'est une force, et il ne peut rien contre ça. ▀

» Propos recueillis par Antoine Violette



Le Château confirme son sens de l'humour

La seconde édition du festival d'humour aura lieu du vendredi 1^{er} au dimanche 3 mars.



La comédienne et humoriste Vanessa Kayo inaugure le festival 2019.



En 2018, Tewfik Behar et Micheline Humbert ont salué le talent des amateurs.

La municipalité casteloléronnaise, son service culturel et sa partenaire la société 16-19 Productions ne plaisantent pas lorsqu'ils décident d'organiser le rappel d'un festival d'humour éterné en 2018. « L'an passé était un test, on ne s'imaginait pas les retombées, mais ça avait très bien marché », commente Micheline Humbert, première adjointe en charge des affaires culturelles et événementielles. Si cette première du festival a été un succès franc il y a tout juste un an, en voilà déjà trois que la salle de la citadelle accueille régulièrement des comédies montées et jouées par les équipes du Théâtre Comédie La Rochelle, l'une des salles gérées par la société 16-19 Productions. Directeur du

théâtre, Tewfik Behar accompagne ainsi Le Château dans son escalade vers la rigolade, proposant quatre spectacles pré-conçus chaque saison culturelle. En 2018 (lire RMØ n°21), il nous confiait qu'une demande appuyée des îliens, contrariés de devoir passer le pont pour rire à profusion, donna vie au partenariat continental-insulaire. Désormais, les représentations se jouent aussi sur l'île d'Oléron, et comble du comble, le public de ces salles cibles vient parfois de loin pour y assister.

Le comique rejoint le patrimoine culturel et artistique

Ainsi le festival d'humour vient signer cette nouvelle identité désopilante dont se pare la commune, et joue la nouveauté et les prolongations pour

sa deuxième édition. Tandis que le nombre d'humoristes amateurs qui assureront les premières parties ont été réduits à deux par soir, c'est le festival qui prend de l'ampleur, passant de deux soirées à trois. Ces trois spectacles tout public proposeront une immersion dans

les one-woman ou one-man show tournant le quotidien et la condition humaine en dérision, grâce au talent de Vanessa Kayo et sa création Feignasse Hyperactive, celui de Gil Alma qui jouera 100% Naturel puis de Jean-Patrick Douillon, nous annonçant que La connerie est une énergie renouvelable. Du guide pratique de survie lorsqu'on est une femme d'aujourd'hui à l'analyse « Seinfeldesque » des petits travers et incohérences de la vie, le public pourra soigner sa gymnastique des zygomatiques tout en exerçant son sens critique.

Salle des expositions, des rencontres inédites auront lieu en amont dès 18h avec des dessinateurs, des humoristes locaux puis « tous les gens qui ont envie de faire un

peu d'humour et d'échanger », se réjouit Micheline Humbert. D'autres confluences privilégiées auront lieu après les scènes en fin de soirée, avec les humoristes programmés. Afin de parfaire les festivités, l'association Le Château en fête assurera une petite restauration proposant la formule traditionnelle huître-pain-beurre-vin blanc.

Puis comme l'an passé, désireuse de présenter des formes d'humour tout public, « privilégiant des artistes qui montent », la municipalité décernera à deux des humoristes amateurs le prix du jury et le prix spécial « Le Château d'Oléron », symbolisés par des trophées réalisés par des créateurs du village d'artistes, Emilio et Nathalie Petersen, puis Lionel Sestiaa. « En ce moment, les occasions de rire étant tellement rares, la municipalité a décidé d'insister un peu sur l'humour », explique l'élue avant de donner matière à sourire par le biais d'une promesse :

« Nous avons non seulement envie de pérenniser la manifestation, mais peut-être même de la rallonger et de faire venir des auteurs de plus en plus connus », confie-t-elle. ▀

» Elise Battut

Tarif : 20 € par soirée.

Billetterie sur place ou sur réservation : par téléphone au 05 46 28 78 70 ou sur <http://www.16-19.fr> (rubrique "spectacles en tournée").

8ÈME FESTIVAL D'ARTS ACTUELS SUR RÉ ET OLÉRON

Un Festival d'arts actuels placé sous le thème « H2O ou l'eau dans tous ses états »

L'association M'Art continue son étonnante aventure et organise pour la huitième fois son Festival d'arts actuels. L'évènement à la renommée grandissante se déroulera en 2019 sur les deux grandes îles du pertuis d'Antioche : Ré et Oléron.



La singularité - l'ADN - de ce festival tient dans l'assemblage rare de l'art, de l'insularité et du patrimoine. Peinture, sculpture, photographie, installation, vidéo... environ soixante-dix artistes de tous horizons, sélectionnés pour la qualité, la diversité et l'originalité de leur travail, seront exposés dans une dizaine de sites historiques insulaires.

Pour cette huitième édition, les organisateurs invitent les artistes à explorer un terrain de jeu jouissif et trouble à la fois : la molécule H2O ou "l'eau dans tous ses états", toutes ses acceptations. Trois voyelles comme trois atomes pour une molécule vitale, versatile et ubiquiste, un élément naturel inestimable et hyper convoité, fragile et dangereux, une matière dont la répartition spatiale

et temporelle façonne les territoires, les milieux et les climats pour dessiner la géographie humaine, végétale et animale.

En retenant ce thème, le Festival d'arts actuels invite aussi artistes et publics à regarder autrement l'actualité climatique mondiale et le devenir de nos îles. ▀

» Nathalie Vauchez



Les dates à retenir :

Île d'Oléron du 1^{er} au 20 juin et Île de Ré du 7 au 10 juin.

Contact :

Association M'Art : Catherine Métais
06 72 20 14 03 // Sandrine Paringaux
06 75 26 64 80
festivalartsactuels@gmail.com



FESTIVAL - ROYAN

Escale d'humour, une 7^e édition en tête d'affiche

Avec Anne Roumanoff en vedette, l'évènement hivernal est à nouveau consacré aux valeurs sûres et à la découverte du 15 au 23 février 2019.



Elodie Poux



Sébastien Marx



Gil Alma

Le festival d'humour de Royan rencontre à nouveau le succès au vu des réservations qui ont démarré sur les chapeaux de roue dès l'ouverture des locations.

De fait, alors que la programmation était juste annoncée, 2900 billets sur les 3100 en vente n'étaient déjà plus réservables.

« Comme tous les ans, nous avons bâti la programmation pour qu'elle soit équilibrée entre les valeurs sûres et les humoristes moins connus », explique Yannick Pavon, conseiller municipal délégué à l'animation. Sauf que cette année il y a beaucoup de tête d'affiches ! »

La raison est la vitesse de renommée obtenue par certains artistes grâce aux passages télévisés ou aux réseaux sociaux.

La preuve en est Elodie Poux qui a « explosé » alors que les organisateurs l'avaient réservée des mois auparavant. « Son sketch sur l'assistante maternelle a tellement bien marché que tout le monde se l'arrache désormais », reprend l' élu qui regrette dans le même registre d'avoir « raté » de peu Blanche Gardin qui a préféré Libourne à Royan dans sa tournée.

Bruno Salomone et Elisabeth Buffet, bien connus des téléspectateurs, font salle comble cette année avec leurs spectacles respectifs.

Quant à Anne Roumanoff, les places se sont arrachées tellement vite qu'il a fallu ajouter une date supplémentaire pour contenter le public. « Nous avions anticipé cette éventualité », ajoute Yannick

Pavon. C'est toujours ce qu'il se passe avec les « anciens ». Nous en invitons un tous les ans. »

Des places pour Sébastien Marx

En cause, la jauge de la salle de spectacle Jean-Gabin qui, avec ses 350 places est un peu « bâtarde » selon l'organisateur. « Suivant les artistes, elle est soit trop petite, soit trop grande. Si la salle est complète, elle permet de rentrer dans les frais. Si nous avons une jauge de 600 places, nous commencerions à générer des recettes. »

Parmi les artistes présents cette année, Sébastien Marx et son one man show « Un New Yorkais à Paris » offrent encore quelques places de libres. « Il a

régulièrement été partagé sur les réseaux sociaux mais il est peu passé à la télévision, constate Yannick Pavon. Il a écumé toutes les salles uniquement parisiennes et c'est peut-être la raison pour laquelle il n'est pas aussi connu que les autres. »

Autre occasion de se gondoler pendant cette parenthèse dédiée à l'humour : l'Escale comedy club. Comme chaque année, de jeunes humoristes venus de toute la France font leurs armes sur les planches royannaises. « Il est important pour un festival de faire de la place aux révélations, continue l' élu. En outre, ils ont l'occasion de nouer des liens avec les têtes d'affiche et ça, c'est précieux. »

» Nathalie Daury-Pain

Il reste encore quelques places de libre pour les spectacles de :

- Gil Alma le mardi 19 février à 20 h 30, salle Jean-Gabin. 19 euros.

- Sébastien Marx le mercredi 20 février à 20 h 30, salle Jean-Gabin. 19 euros.

Infos : 05 46 02 88 56 ou 06 81 68 18 48 / www.ticketmaster.fr et www.francebillet.com

Escale Comedy Club proposé par l'association Tempête humoristique et présenté par Ronan Queinnec.

- François Guédon, Mathéo Calmon, Sébastien Espanol et Bastien Morisson, le lundi 18 février à 19 heures au Carel. Billetterie au Pôle animation jeunesse ou sur place avant le spectacle. 5 euros.

- Sébastien Espanol, Mathieu Clairvoyant, Clément Dubéam et David Voinson, le vendredi 22 février à 19 heures au Carel. Billetterie au Pôle animation jeunesse ou sur place avant le spectacle. 5 euros.

PHOTOGRAPHIE - MARENNES

La Métallique de Fabien Artus

Jusqu'au 11 mars, découvrez le métier « filetier marine », au travers d'une exposition photographique.

La Métallique fut créée en 1930 à La Tremblade par Mr Gillet. Son activité était le travail du fil de fer sous toutes ses formes à destination du monde de la pêche et de la conchyliculture. Le métier s'appelle « filetier marine ». Paniers en fil de fer pour la pêche à pied, casiers à seiches et homards, bourgnes à anguilles, griffes à palourdes, calibreuses pour coquillages... Et bien d'autres objets utilitaires ou de déco.

Manu perpétue depuis 26 ans, contre vents et marées, cet ancien métier, qui fait partie du patrimoine du bassin de Marennes.

Fabien Artus, auteur photographe, expose ce métier, au travers d'un regard bien marqué, le sien, en noir et blanc.

Une expo à découvrir à la librairie Le Coureau*.



» NV

*Le Coureau : 20 rue Le Terme à Marennes

AIDE À LA RÉCEPTION TNT AVEC L'ANFR Secteur de Marennes et La Tremblade - Me consulter



ANTENNES 17 MULTIMÉDIAS

Antennes TNT et satellites
Télévision, Hifi, vidéoprojection, sonorisation
Ventes de télévision et abonnements Canal
Location sono & lumières
Assistance Informatique et Internet
Partenaire Nordnet : Internet par satellite
Alarme, vidéosurveillance, interphone
Travaux électriques
VMC, éclairage, chauffage
Automatisme de portail

EMMANUEL GACHET
15 rue du Maine Grolier
17600 Balanzac
☎ 06 15 41 64 09
✉ eg17@neuf.fr

Devis gratuit et personnalisé
Siret : 821 794 450 00014

📍 Saujon, Royan, Saintes,
Rochefort, St Porchaire, Marennes
La Tremblade, Gémozac



Dolus d'Oléron : dix artistes oléronais en expo collective

Des œuvres d'artistes Oléronais sont actuellement en exposition collective à la galerie d'art *Les Poissons Volants* de Dolus d'Oléron. Photo, peinture ou sculpture, nous avons jusqu'au 7 mars pour découvrir leurs ouvrages.

Au départ, les organisateurs à l'origine du projet ont la volonté de proposer un lieu d'exposition à des artistes locaux ne disposant pas de galerie, et qui donc, n'ont pas de visibilité directe. Au début, le choix s'est opéré par connaitances. Le bouche à oreille a ensuite fait le reste. « Nous n'avons pas eu la prétention de repérer tous les artistes qui existent sur l'île. Mais, par connaitances des uns et des autres, on s'est finalement retrouvé avec ces dix personnes. Et avec, surtout, une très belle qualité d'œuvres! Nous en sommes très contents. Lors du vernissage, qui a eu lieu le 20 janvier, il y avait plus de cent personnes amateurs d'art, qui sont venus voir et apprécier cette exposition. » Esther Sainte Rose poursuit en insistant sur la volonté de la galerie de proposer une programmation éclectique. « On est dans le contemporain, bien évidemment, mais avec tous



types d'expression artistique ». Pour exemple au sein de cette collective, les tableaux de Philippe Icher, qui s'apparentent presque à des sculptures murales. Influencé par l'art himalayen quant à l'esprit de ses

compositions, Icher fait intervenir sur ses réalisations des matériaux inattendus comme béton ciré, céramique, sable, terre ou bois... « des matériaux bruts pour une œuvre dont la finalité est très chic ».

La photo fait sa place et rencontre le public

Outre peinture, sculpture et céramique, la galerie s'ouvre désormais également à la photographie. Des œuvres de Christian Ehrmann et de James Dean Holloway sont présentées dans cette expo collective. Mais c'est à l'automne dernier que s'est opérée l'ouverture, avec l'accueil d'une série signée Dominique Rault. Un reportage très émouvant sur les indiens Embéra, ce peuple du Panama qui fait perdurer ses traditions - comme notamment la peinture sur corps - dans un contexte où la vie moderne les pousse à disparaître... De ce premier essai, les organisateurs sont ressortis enthousiastes. A

l'instar du public qui a fait un accueil particulièrement chaleureux à cette série. D'ailleurs, le succès fut tel que les organisateurs remettent le couvert. Les photos de Dominique Rault consacrées à la tribu Embéra reviendront « hors les murs », puisqu'elles seront présentées à l'Eldorado de Saint-Pierre d'Oléron du 5 au 23 mars prochain. Pour les organisateurs des *Poissons Volants*, l'idée est de développer sur l'île un pôle artistique contemporain actif. Une volonté somme toute, appropriée, quand on sait le nombre de créateurs talentueux vivant sur Oléron. ▀

» Sylvie-Carole Sauvion

Expo collective 10 artistes Oléronais jusqu'au 7 mars.
Galerie d'art Les Poissons Volants,
3ter Grande Rue, 17550 Dolus D'Oléron.
Du mardi au samedi de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h ou également
sur rendez-vous : tél. 06 49 59 95 57

CONCOURS D'ÉCRITURE DES MÉDIATHÈQUES

Lilas-May, auteur en herbe sur le net

Lilas-May Bris, 14 ans, est la gagnante de la catégorie jeune en individuel du concours d'écriture organisé par quatre médiathèques du territoire. Rencontre.

Lilas-May Bris adore les livres. La preuve ? Elle passe beaucoup de temps à la médiathèque des Mathes-La Palmyre, où sa grand-mère est bénévole. « C'est là que j'ai vu l'annonce pour le concours », raconte cette fan de romans fantastiques et de science fiction. Le thème de cette édition, « souvenirs d'eau », l'a rapidement inspirée : « J'ai dissocié les deux mots, souvenirs et eau, j'ai cherché ce qu'ils m'évoquaient chacun et comment on pouvait les mettre en corrélation. » Lilas-May a tiré de son imagination une histoire d'amour naissant entre une jeune fille meurtrie par la disparition de son père en mer, et une créature de l'eau. « Pour cette dernière, je me suis inspirée d'un dessin de Sakimichan [une artiste canadienne réalisant des peintures numériques reprenant les codes du manga] d'un personnage sortant de l'eau, que j'avais trouvé sur internet », se souvient-elle. Prolixe, la jeune femme a noirci une feuille A4 recto/verso, couchant ce qui pourrait être le début d'un roman. Son texte sera d'ailleurs publié dans un recueil, avec ceux des autres gagnants, consultables dans les médiathèques organisatrices du concours.

Des publications sur internet
Lilas-May n'en est pas à son coup d'essai et, malgré son jeune âge, à l'habitude d'être lue. « J'ai un compte sur Wattpad, un réseau social d'écriture, où je poste des textes. Les autres abonnés lisent et font des commentaires, ça permet d'améliorer une histoire ou son écriture », explique-t-elle. « J'ai déjà publié dessus une histoire reprenant les personnages et l'univers de Tara Duncan [romans de fantasy, ndlr], une fiction originale en cinq chapitres ainsi que le texte du concours ». Elle écrit généralement le soir après ses devoirs et le week-end. « J'ai des périodes où je suis inspirée et j'écris pas mal, mais je peux aussi rester longtemps sans écrire. Par exemple, en ce moment je prépare le brevet blanc, puis ensuite ce sera le stage de 3^e, je n'aurai pas le temps », sourit-elle. Mais ce n'est que partie remise : « J'ai encore plein d'idées sur des brouillons qui attendent... » ▀

» Anne-Lise Durif



Lilas-May lors de la remise des prix à la mairie des Mathes le 8 février.



Information : Les médiathèques des Mathes-La Palmyre, L'Eguille-sur-Seudre, Mornac et Sainte-Gemme organisent depuis deux ans un concours d'écriture, à destination des résidents du territoire. Pour cette édition, les candidats ont eu à plancher sur le thème « souvenir d'eau ». Les médiathèques ont reçu en tout 36 textes pour les 4 catégories. Le jury est composé de huit salariés des médiathèques qui lisent chacun tous les textes pour en sélectionner trois par catégorie. Le prochain concours aura lieu de septembre à décembre 2019. Pas de thème particulier retenu pour cette édition, mais un début imposé : « Il est 14h28... ». Aux candidats d'inventer la suite, sur une page A4 recto/verso maximum. Remise des prix en février 2020.

Les gagnants des autres catégories :

Annie Le Haret (catégorie individuel adulte), la résidence Beauséjour d'Arvert (cat. Collectif adulte), Charles Boudot (cat.individuel enfant).



Suivez toute l'actualité de Marennes-Oléron-Pays Royannais et communiquez dans : **RMØ à la Hune**



PHOTOGRAPHIES - CHRISTIAN EHRMANN

« Ça déchire », une expo qui décolle !

Après le salon Arts Atlantic de La Rochelle fin 2017, puis Marans et Saint-Palais-sur-Mer en 2018, « Ça déchire », l'expo photos signée Christian Ehrmann poursuit sa route avec une participation à Dolus d'Oléron jusqu'au 7 mars (galerie des Poissons volants), et un accrochage plus complet à l'Eldorado de Saint-Pierre d'Oléron du 16 février au 3 mars.

Au centre du sujet, l'affiche déchirée. Politique, publicitaire ou citoyenne, étalant ses couleurs en format géant de 3 m x 2 m ou insérant modestement quelques lignes à l'angle d'un panneau, l'affiche est partout autour de nous. Vouée au manque d'attention. Livrée à l'effeuillage. Condamnée à l'arrachage, puis à l'oubli. Entre son arrivée pimpante, fraîchement encollée et sa descente aux poubelles, l'affiche est malmenée. « Lacérée », nous dit Christian Ehrmann.

Le regard, source de vie

Et ce sont ces lacérations qui, justement, ont un jour retenu son attention. Il s'est alors mis à en photographier les détails les plus parlants à ses yeux. Au fil des ans, il a amassé des photos à la pelle. Juste pour le plaisir. Pour le bonheur de les

regarder. Un jour, il s'est décidé à en montrer quelques exemplaires à des amis. Ceux-ci l'ont vivement encouragé à s'ouvrir au public. Parce que c'est beau, réussi et original. Tout simplement. Parce que c'est un regard particulier sur des fragments de papiers malmenés. Ces lignes fracturées que tout le monde ignore, cicatrices pré-mortem, l'œil de Christian nous en restitue des fragments. Et leur offre une renaissance.

Les couleurs de la déchirure

C'est très étonné que Christian se retrouve aujourd'hui à exposer. Mû par la passion de l'amateur, - (celui qui aime) -, inspiré par les couleurs du peintre Nicolas de Staël, équipé d'un simple téléphone portable, il a commencé à photographier ces affiches déchirées sans claironner... durant ses balades solitaires. Avec cette envie de

saisir ce que percevaient son regard et ses sens. Au final après quelques années de pratique, des photos qui, depuis qu'elles voyagent, rencontrent un vif succès auprès du public. Peut-être parce que les couleurs vives, les lignes simples et la juxtaposition des papiers éphémères nous racontent une histoire qui nous interpelle et nous touche. Une histoire en résonance avec la nôtre ? ▀



© C. Ehrmann

» Sylvie-Carole Sauvion

Vue par Christian, la fêlure nous raconte une histoire.

Expo photos « Ça déchire » :

Galerie des Poissons Volants, Grande rue, Dolus d'Oléron jusqu'au 7 mars (expo collective).
// Eldorado de Saint-Pierre d'Oléron du 16 février au 3 mars.

CONCOURS

Dix ans de Miss Pays Marennes Oléron

Samedi 23 mars, lors de l'élection de la nouvelle reine de charme, l'association organisatrice du concours célébrera son dixième anniversaire.

Depuis 2009, l'association Les Filles du sud Oléron s'est muée en une machinerie bien huilée, consacrant son énergie à un rendez-vous insulaire devenu incontournable. En dix ans, l'élection de Miss Pays Marennes-Oléron représente déjà vingt miss dans deux catégories distinctes, puis des semaines de préparation et des centaines d'heures d'essayage et de répétitions. Une dizaine de jeunes filles, de treize à quinze ans ou de seize à vingt-cinq ans, concourt chaque année afin de représenter le territoire lors de manifestations locales, avec comme apogée de cette mandature de charme leur ultime rôle de reine du mimosa, lors de la fête annuelle saint-trojanaise.

La Miss devient la reine du mimosa

Au sein du grand corso fleuri scellant un week-end de festivités, événement qui rassemble des milliers de personnes venues de toute la région, les Miss et leurs dauphines défilent et clôturent la parade. « C'est un moment important pour elles, à la fois triste et symbolique, car c'est la fin mais aussi la réalisation de leur année en tant que Miss Pays Marennes Oléron », commente Brigitte Gautret, présidente de l'association et fondatrice de l'élection. Pour la municipalité et son emblématique fête consacrée à la plante fleurie, c'est une aubaine : « On avait toujours des difficultés pour sacrer

une reine du mimosa et depuis que Brigitte est venue nous trouver pour créer ce concours, nous n'avons plus aucun souci », se réjouit Pascal Massicot, maire de Saint-Trojan.

Une satisfaction partagée par les locaux, qui se rassemblent avec ferveur le jour de l'élection afin d'encourager leur favorite. « En dix ans, l'association a été progressivement de plus en plus connue et les candidatures se sont multipliées », confirme Brigitte Gautret, qui déplore tout de même « une difficulté des gens à s'investir dans le milieu associatif », ne comptant au sein des Filles du sud Oléron que peu d'adhérents et une dizaine de bénévoles réguliers, alors que l'organisation du concours en nécessiterait le double.

Néanmoins, chaque édition est soutenue par de nombreux partenaires, situés sur l'île d'Oléron et au-delà. Tandis qu'une dizaine de boutiques de prêt à porter, de créateurs ou stylistes du département se chargent d'habiller les candidates, les cadeaux remis aux heureuses élues sont offerts par tout autant de sponsors locaux. L'association sollicite également le Futuroscope ou le Puy du fou afin de glaner des présents de prestige. « Cette élection est très agréable à organiser. On rencontre beaucoup de monde, on prend plaisir à revoir ou contacter les anciennes participantes, c'est devenu une belle aventure, c'est une famille qui s'est créée », confie la présidente.



Fidèle du concours, Alexia Richier a emporté le titre de Miss Pays Marennes Oléron en 2018.



Devenir Miss, un rêve de petite fille devenu réalité pour Emilie Pageaud, 15 ans.

De belles surprises pour la soirée-anniversaire

A l'occasion de l'anniversaire, c'est sur scène que le public pourra revoir sept des dix précédentes miss élues depuis 2009, qui défilent lors de cette soirée où sont prévues quelques surprises de circonstance. Pour le moment, l'association recherche encore une poignée de candidates pour la catégorie 13-15 ans parmi les jeunes filles du département, pourvu qu'elles soient fières de représenter le Pays Marennes Oléron. Malgré la future rupture politique et administrative du dit Pays, le titre territorial demeurera celui porté par les miss, en étendard patrimonial.

Brigitte Gautret rappelle que ces mini-miss ne défilent pas en maillot de bain ou en robe de mariée mais en short et t-shirt puis robe de soirée, ralliées par les autres

tableaux des miss 16-25 ans en tenue de ville et petite robe noire. « L'objectif de ce concours, c'est de passer un bon moment, puis de dépasser sa timidité ou ses complexes », devise Géraldine Crépeau, chorégraphe des 13-15 ans et maman de la miss 13-15 ans 2018. Quant à Brigitte Gautret, elle songe déjà aux futurs anniversaires de l'association, fière et heureuse d'être à l'origine d'une manifestation plébiscitée. « Plus tard, le flambeau sera peut-être repris par une de mes filles. Et l'idéal, notre souhait, c'est évidemment de fêter un jour les vingt ans ! », conclut-elle. ▀

» Elise Battut

Inscriptions :

Tél. 06 84 21 03 94 / Jusqu'à fin février



Atlantique Moto Royan : La passion, le professionnalisme et le sourire en plus !

Depuis 1990, *Atlantique Moto Royan* est le concessionnaire exclusif Honda sur l'ensemble du pays royannais et du pays Marennes-Oléron, ses clients viennent aussi de Saintes ou encore de Rochefort.

Bastien Guérin a repris le magasin en 2005 et travaille avec une équipe complète, composée de deux mécaniciens, un accessoiriste, un magasinier, deux vendeurs, ainsi qu'une personne à l'administratif et lui-même, bien sûr. Tous des motards passionnés !

Atlantique Moto Royan commercialise des motos Honda neuves de toutes tailles, depuis le scooter ou la moto 125 à la grosse cylindrée, telle la Honda 1800. Le magasin vend des motos d'occasion de toutes marques, et assure aussi une prestation de dépôt-vente.

Vous trouverez aussi sur place un atelier de réparation moto ainsi qu'un service location.

Côté accessoires, une large palette de produits est proposée en magasin, pour le motard (Touring, Racing et Off Road) : casques, blousons, sportswear, chaussures... tout comme pour la moto qui peut être équipée depuis la bagagerie jusqu'au high tech, en passant par les pièces détachées, outillages etc. Vous êtes un motard débutant ?

Bastien et son équipe vous accompagnent, vous conseillent, s'occupent de tout, depuis la recommandation d'une moto-école au choix d'une assurance adaptée, sans oublier le financement. Ils vous habillent des pieds à la tête, vous prodiguent de nombreux et précieux conseils et... vous communiquent leur passion.

Atlantique Moto Royan participe à des opérations de sécurité routière en Charente-Maritime et, nouveauté 2019, vont organiser des sorties motos sur chemins et routes agrémentées de visites de sites, pour joindre la découverte au fun !

Suivez les actualités du magasin via Facebook : *Atlantique Moto Royan*, alimenté de vidéos et infos pratiques ! ▀



Horaires : du mardi au vendredi : 9h-12h / 14h-19h. Le samedi : 9h-12h / 14h-18h.



ATLANTIQUE MOTO ROYAN
44 rue Antoine Laurent de Lavoisier
17200 ROYAN - Tél. : **05 46 05 33 25**
WWW.HONDAMOTO-ROYAN.COM



Nouveau à Saint Sulpice de Royan, DR Autos, spécialiste Mercedes, se diversifie

Depuis septembre 2018, Didier et Laetitia Rossignol ont pris la succession de Patrick Marsac Automobiles, spécialiste en Mercedes. A leur côté, Philippe, bien connu et apprécié de la clientèle, est un mécanicien confirmé.

Fort d'une expérience de plus de 20 ans dans ce domaine, le nouveau gérant continue bien sûr les activités de vente et réparation de véhicules Mercedes auxquelles il adjoint la réparation des véhicules toutes marques.

Équipé d'un atelier carrosserie et peinture, Didier Rossignol propose également

toutes prestations liées à cette activité. En plus d'un accueil chaleureux, les clients qui viennent à DR Autos sont certains d'y trouver un service, des conseils et prestations de qualité. ▀



Horaires : du lundi au vendredi, de 8h à 12h30 et de 13h30 à 19h. Fermé le samedi et le dimanche.

Cyclo-Jet Royan, votre magasin référence dans le vélo de ville !

Bien connu des Royannais qui y ont tous acheté ou réparé leurs vélos, scooters ou solex, Peugeot Cycles est devenu, depuis le printemps 2018, Cyclo-Jet.

A Royan, Cyclo-Jet propose location, vente et réparation de vélos traditionnels et à assistance électrique, fort de son savoir-faire acquis depuis de nombreuses années à Saint-Georges de Didonne. A la vente sont présentées des

marques telles que Peugeot, Gitane, Arcade (les trois marques françaises), VanDijk (hollandaise) et BH (espagnole). Vous y retrouverez également les Gyropodes, les Hoverboards et les trottinettes électriques. Ces dernières sont utilisables en balades libres. ▀



Et aussi, magasin à St-Georges :
2 avenue Edmond Mocqueris
17110 Saint-Georges-de-Didonne

Trott' Rider à Royan, un grand choix de trottinettes électriques

Depuis le 20 octobre dernier, Trott' Rider a ouvert ses portes à Royan pour proposer la location de trottinettes électriques tout terrain Globe 3T, ainsi que la vente de trottinettes de tous styles mais de qualité et fabrication française. Vous trouverez aussi des accessoires, comme les casques, les gants, etc. Trott' Rider assure un service après-vente toute l'année.

La Charente-Maritime vous offre un cadre exceptionnel pour vous adonner à ce sport ludique qui plaira aux grands comme aux plus petits ! Pour toutes sortes de locations sur une courte, moyenne ou longue durée, seul, en famille ou en groupe, toute l'année vous pouvez profiter des balades en bord de mer en trottinettes électriques fat.

Trott' Rider propose également des abonnements, des cartes fidélité ou des cartes cadeaux : vous pouvez par exemple offrir une balade d'une heure ou de deux heures pour une personne, un couple ou toute la famille !

Sur place, Trott' Rider vous suggère plusieurs possibilités d'itinéraires libres (sans accompagnateur).

Egalement, l'équipe de Trott' Rider se déplace sur le lieu de votre choix, avec le nombre de Trottinettes nécessaire.

Vous souhaitez organiser un événement ? Anniversaire, fête, enterrement de vie de jeune fille ou de garçon, mariage, animation pour fête de famille ou entre amis, contactez Trott' Rider qui peut vous proposer des idées originales pour tous vos événements. ▀

Trott' Rider

Ouvert tous les jours de la semaine, ainsi que le samedi et le dimanche de 10h à 18h. Fermé le lundi hors vacances scolaires.



Didier Rossignol

05 46 06 90 85

VENTE DE VEHICULES - neufs & occasions

Spécialiste Mercedes

Entretien toutes Marques
Carrosserie - Peinture
Pare-brise - Diagnostics

3, rue Rudolf Diesel - 17200 ST SULPICE DE ROYAN
didier.rossignol.autos@gmail.com

LOCATION VENTE RÉPARATION

Vélos, VTT, VTC vélos électriques

EN PROMO

LE VAE GITANE E-CITY

à 1699€ au lieu de 2199€

MOTEUR BOSCH batterie 400Wh

20 Boulevard de Lattre de Tassigny
05 46 23 39 92 • contact@cyclo-jet.fr • www.cyclo-jet.fr

LOCATION ET VENTE DE TROTTINETTES ÉLECTRIQUES TOUT STYLE

TROTT RIDER

FUN ET ORIGINAL!!!

100% électrique!

DESIGN ET FABRIQUE EN FRANCE

PRÊT DU CASQUE INCLUS

Circulez en trottinette électrique

Réservation possible au 06 64 26 73 37

- Itinéraires libres -

ex. TARIFS
1H : 15€
2H : 25€

Trott' Rider - 63 Cours de L'Europe 17200 Royan
Tél : 06 64 26 73 37 / 06 49 07 34 97 - contact.trott.rider@gmail.com



Electricité AUTO

VALISE DIAGNOSTIC MULTIMARQUE

**Réparation calculateur moteur,
Direction assistée, Compteur...**

RECHERCHE DE PANNE
électrique-électronique

Suppression ANTI- DEMARRAGE

**Reprogrammation
Clé & Télécommande**

06 89 86 54 95

98 route de la Tremblade - Chemin de Bel Air
17 640 VAUX SUR MER

HDS Automobiles, spécialiste Electricité et Electronique automobiles.

Notre force la Recherche de panne électrique et électronique. Aujourd'hui, les voitures sont majoritairement composées d'électronique et les problèmes électriques sur les véhicules, qu'ils soient particuliers ou professionnels comme les utilitaires, deviennent de plus en plus récurrents.



Trop de gens ont tendance à changer des pièces alors que la panne vient très souvent d'un problème électrique qui peut être réparé sans forcément changer de pièces.

Nous sommes à votre disposition pour diagnostiquer votre panne et la réparer afin d'éviter le changement de pièce et donc des frais inutiles et permettre surtout une intervention moins coûteuse.

Nous gérons les voyants, problème de tableau de bord, compteur, gestion moteur, anti-démarrage, voyant moteur, calculateur

moteur, direction assistée, BSI, UCH, AIR BAG, reprogrammation clé et télécommande...

Equipée valise diagnostic multimarque.

Pendant que nous effectuons vos réparations électriques, nous mettons à votre disposition un véhicule de prêt.

HDS Automobiles intervient également pour tous vos travaux de climatisation, films teintés, accessoires automobiles et Covering extérieur et intérieur. ▀

Horaires : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h.
Samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h. Tél. 06 89 86 54 95

Opération Film Teinté sur Véhicules
avec garantie aux normes à l'avant

A partir de 150€ HT

95%
85%
75%
50%
30%

HDS

Publicité

VOTRE IMAGE,
NOTRE MÉTIER

PANNEAU ALU, PVC, AKILUX
PUBLICITE SUR VEHICULES ET TRANSPORTS

PANNEAUX AIMANTES

TEXTILES PERSONNALISES

BACHE SUR-MESURE

OBJETS PUBLICITAIRES

CARTE DE VISITE, FLYERS, BROCHURES, AFFICHES...

PLV, EXPO, STAND, ROLL-UP

PAPIER PEINT PERSONNALISÉ

FILM ANTI-CHALEUR ET DÉCOLORATION

FILM DÉPOLI ET DÉCORATIF

GRAPHISTE SUR PLACE

98 route de la Tremblade - Chemin de Bel Air
17 640 VAUX SUR MER
09 51 25 77 74
contact@hdspublicite.fr

HDS Publicité, spécialisé dans le design visuel pour tous types de véhicules (auto, moto, utilitaire, bateau, jet ski...)

Nous sommes au service de vos projets : Covering total ou partiel, car-wrapping, identité visuelle (lettrage & impression numérique).

Total covering ou car wrapping

Les films adhésifs représentent une véritable alternative à la peinture. Nous vous proposons une gamme de films adhésifs offrant un large choix de couleurs et d'aspects différents pour personnaliser votre véhicule. Ex : l'aluminium brossé, le titane brossé, le carbone, la peau d'alligator, l'effet cuir...

- Optez pour une personnalisation réversible qui vous permet de revenir à l'état initial
- Nos films adhésifs pour covering protègent la peinture d'origine des effets du soleil et des micro-abrasions
- Apportez une touche originale en ne

couvrant que certains éléments de la carrosserie (toit, capot, rétroviseur, ...) !

Nous sommes à votre écoute pour vous conseiller et vous guider afin de vous garantir un résultat parfait et à la hauteur de vos attentes !

Concevez vous-même votre personnalisation

À l'aide des films de covering imprimables, imaginez, faites créer et imprimer votre design pour recouvrir votre véhicule.

Identité visuelle (lettrage & impression numérique)

Vous pouvez également utiliser les films d'impression pour apposer sur votre voiture votre pub, votre slogan ou le nom de votre entreprise.

Véhiculez votre image ! Utilisez votre véhicule pour être vu. ▀



Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h.
Samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h. Tél. 06 89 86 54 95



**OUVERT AUX PARTICULIERS ET AUX PROFESSIONNELS
TOUT TYPE DE BATTERIES, PILES, CHARGEURS AUTO, MOTO, BATEAU...
RECONDITIONNEMENT D'ACCUS POUR ÉLECTROPORTATIFS ET AUTRES**



*Christophe Delabrousse
un professionnel
à votre service*

1 bis impasse du Brandon
17640 VAUX-SUR-MER
Tél. **05 46 06 10 84**
home.batteries@gmail.com



Home Batteries, le spécialiste de l'énergie mobile !

Installé depuis trois ans sur la commune de Vaux sur Mer.

Tous types de batteries de démarrage, cycliques, stationnaires, de traction pour : véhicules électriques et thermiques, motos, onduleurs, téléphonies, PC portable, GPS, tablettes, alarmes, vélos, chariots élévateurs, appareils médicaux, électroportatifs...

Batteries de cellules à décharge lente pour camping-car, bateaux, chariots de golfs, fauteuils électriques médicalisés...

Montage sur mesure d'accumulateurs.

Reconditionnement d'accumulateurs pour électroportatifs, médical...

Chargeurs, boosters de démarrage, accessoires de batteries.

Tous types de piles pour montres, télécommandes, appareils auditifs, photos et autres.

Pose possible de votre batterie ou pile **GRATUITEMENT.**

Horaires : Lundi, de 14h à 18h.
Mardi à vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 18h30. Samedi, de 10h à 12h et de 14h à 17h. Fermé le dimanche.

ILS BOUGENT !

NOUVEAUTÉ

Atelier cuisine et pâtisseries d'ici et d'ailleurs

Depuis le 2 février, à Royan, Nawel propose dans un endroit chaleureux et coloré, un peu à son image, des ateliers de cuisine et de pâtisserie pour toutes les tranches d'âge et cela par petits groupes. Les thèmes sont proposés suivant un planning ou bien sur suggestion des amateurs de l'art culinaire en fonction des envies du moment. Chacun peut y venir seul, en famille ou bien même entre amis(es) pour évidemment cuisiner, partager, déguster mais également passer un bon moment de détente et de convivialité. La cuisine de Nawel est équipée et permet de réaliser tout types de plats et autres pâtisseries et desserts.

Il est aussi possible de privatiser avec encadrement cet espace pour pouvoir élaborer entre copains ou en famille les bonnes recettes d'hier et d'aujourd'hui !



Nawel propose aussi des ateliers enfants.

Contact : Atelier cuisine et pâtisseries d'ici & d'ailleurs. Tél. 06 31 31 34 78. Facebook : Nawel Ouargli.

>> CP

RECYCLAGE - RÉPARATION

Jeter ? Pas question !

L'association O.C.E.A.N. organise un « repair café » samedi 23 février 2019 de 10h à 12h30 à la Ressourcerie Intercommunale Brad'Broc.

Que faire d'un sèche-cheveu qui ne marche plus ? D'une bicyclette au pneu crevé ? Ou d'un jean déchiré ? Les jeter ? Pas question ! La Ressourcerie Brad'Broc, Zone de La Jarrie à Dolus d'Oléron, se transformera de nouveau le temps d'une matinée en atelier de réparation de bicyclettes grâce à l'Atelier Cyclocéan, en atelier couture et en atelier de réparation des petits appareils électroménagers !

Plusieurs réparateurs bénévoles seront présents pour vous transmettre leur précieux savoir-faire ainsi que toutes les astuces de la réparation. C'est aussi l'occasion

de rencontrer ses voisins et de faire des nouvelles connaissances ! Outils et matériels seront disponibles sur place. On apporte au Repair Café les choses en mauvais état : grille-pain, lampes, sèche-cheveux, vêtements, vélos, jouets, vaisselle... tout ce qui ne marche plus est toujours bienvenu, et aura peut-être la chance d'une seconde vie.

Réparer, c'est contribuer à une société durable en réduisant la consommation des matières premières et des ressources énergétiques nécessaires à la fabrication de produits neufs.

>> NV

Mes artisans - Mes services

Agencement Charpente Alu-PVC Bois
LGM Menuiserie Laurent Ganchégu
 05 46 85 42 57 • laurent.ganchegui@wanadoo.fr

Nouveau SAS CAJELAMA
 1 seul interlocuteur
 06.74.57.75.00
 341, rue de la Liberté/Coen - Damino - 17190 Saint-Georges-d'Oléron
 cajelama@orange.fr

Traitement de l'eau

- Devis
- Installation
- Dépannage
- Contrat annuel
- Plombier sanitaire solaire
- Débouchage canalisations

**TOUS NOS PRODUITS SONT FAIT MAISON
 SALON DE THÉ ET SNACKING SUR PLACE**

Aux caprices du Château
 Placette Chanzy (plein centre ville)
 Distributeur de baguettes 24h/24h - 7j/7
 Ouvert tous les jours du lundi au samedi de 8h à 13h.
 Le mercredi : ouvert de 8h à 13h et de 16h à 19h.
 Tél. 05 46 36 21 73

Aux caprices du Viaduc
 4 avenue de la Beaucoursière (au pied du pont, côté Ile d'Oléron)
 Ouvert tous les jours du lundi au samedi de 7h30 à 14h et de 17h à 19h30.
 Tél. 05 46 76 08 74

17480 LE CHÂTEAU D'OLÉRON

Entreprise Gervreau
 PLOMBERIE - CHAUFFAGE - CLIMATISATION - ZINGUERIE
 Plomberie à Saint-Palais-sur-Mer
 www.entreprisegervreau.fr
 05 46 38 72 76

- Sanitaires
- Chauffage
- Climatisation
- Zinguerie Couverture
- Entretien Dépannage

MCDONALD'S MARENNES ROYAN
 54 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
 17320 Marennes
 Ouvert de 10h à minuit

39 avenue du Dr Joliot-Curie
 17200 Royan
 Ouvert de 9h à 1h du matin

LA VILLA
 Cuisine de Bistrot
 53 rue François Arago
 Z.I. ROYAN 2
 Tél. : **06 21 93 99 60**
 Du lundi au vendredi : 11h30-14h
 Samedi : 18h30-22h30
 Fermé le dimanche

Cycle Elec, votre partenaire
sport et santé



SOLDES
JUSQU'AU 19 FÉVRIER

JUSQU'À
-50%
SUR LES
ACCESSOIRES*

JUSQU'À
-1000€
SUR UNE
SÉLECTION DE VÉLOS*

LA ROCHELLE

📍 37, avenue de Coligny
(à 150 m du Casino)
17000 LA ROCHELLE
☎ 05 46 35 06 17

LE GUA

📍 7, route de Royan
17600 LE GUA
☎ 05 46 22 59 38

ANGOULINS

📍 ZAC d'Angoulins
37, avenue des Fourneaux
(face à l'Heure du Marché)
17690 ANGOULINS
☎ 05 46 31 24 59

ANGOULÊME

📍 40, avenue de la République
16470 SAINT MICHEL
05 16 29 10 00

SAINT PIERRE D'OLÉRON

📍 ZI DE L'OUMIÈRE
(chez notre partenaire GAMM VERT)
17310 SAINT PIERRE D'OLÉRON
☎ 05 46 47 16 46



* Sous réserve de disponibilité. Photos non contractuelles.

www.cycle-elec.fr